Le Rempart

Le Rempart
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 4 décembre 1991 | 25ième année, No ~~47~~ 48

Contrairement à sa Section de langue française

Le Conseil des écoles catholiques de Windsor dit «NON» au rapport Cousineau

(JCM) A sa dernière réunion, le Conseil des écoles catholiques de Windsor a décidé d'envoyer une lettre au ministère de l'Éducation rejetant les recommandations du rapport Cousineau visant l'établissement de conseils scolaires de langue française dans la province. Mais la présidente de la Section de langue française (SLF) du Conseil, Mme Jeanne Mongenais, a aussi fait parvenir une lettre au Ministère indiquant que la SLF se dissociait entièrement de cette prise de position du Conseil.

En fait, la SLF avait déjà fait parvenir au Ministère sa réaction au rapport Cousineau, se disant d'accord en principe avec les recommandations, mais exprimant la réserve qu'il faudrait prévoir un mode de financement qui assurerait une équivalence de services.

A la réunion du Conseil, Mme Mongenais a suggéré qu'il soit indiqué dans la lettre qu'elle ne parvient que de la Section de langue anglaise du Conseil, mais cette suggestion a été rejetée.

Le texte de la lettre du Conseil a été préparé par un comité qui comprenait M. Ron Reaume, le président-sortant du Conseil, le conseiller P. Robert Champagne, membre de la SLF, les conseillers Catherine Currant et Mike Benzinger ainsi que M. Jim Molnar, directeur de l'éducation.

La lettre, signée par le président-sortant, affirme que la mise en oeuvre de même une petite portion des recommandations du rapport entraînerait "des coûts incroyables à n'importe quel conseil ainsi qu'à la province". Elle affirme également qu'un conseil de langue française n'est pas approprié pour cette région car la création d'un autre conseil causerait des divisions sérieuses dans la communauté entre anglophones et francophones et entre contribuables aux écoles catholiques et contribuables aux écoles non-confessionnelles.

Toujours selon la lettre, les sections de langue anglaise et de langue française du Conseil ont parcouru beaucoup de chemin vers une bonne base de communication.

Cependant, cela diffère notamment d'observations faites par LE REMPART.

M. Reaume a déclaré à notre journaliste que lorsque les membres anglophones ont voté sur la proposition d'envoi de sa lettre, ils ne connaissaient pas, le point de vue de la Section de langue française. "Nous pouvions voir que les membres de la SLF étaient bouleversés, mais nous ne connaissions pas leur position, a-t-il dit, quoique nous leur avions demandé de nous la faire

Suite page 13

Alphana bien en marche



Le Centre d'Alphabétisation Alphana a atteint une vitesse de croisière si on en juge par sa deuxième assemblée générale tenue à la Place Concorde mercredi de la semaine dernière.

Une trentaine de personnes ont bien accueilli un rapport d'activités fort impressionnant.

Au cours de l'année terminée, Alphana a servi près d'une cinquantaine d'apprenants à des ateliers à Windsor, Emeryville, Belle-Rivière et Chatham. Le rapport indiquait aussi, entre autres, la présentation d'ateliers sur l'alphabétisation destinés aux jeunes des écoles élémentaires et la présence de représentants du Centre à la rencontre des groupes d'alphabétisation en milieu de travail tenue à Ottawa, au colloque Alpha-partage également à Ottawa, et à l'assemblée annuelle du Regroupement des groupes francophones en alphabétisation populaire de l'Ontario tenu à Hearst.

Pour la prochaine année, selon la liste d'objectifs pour '91-'92 adoptée à la réunion en plus d'augmenter encore la qualité des ateliers et de recruter 65 apprenants, on cherchera, entre autres, à démontrer à la population les conséquences de l'analphabétisme, et de démontrer aux étudiants la nécessité d'apprendre à lire, écrire et calculer pour rejoindre ainsi leurs parents.

On voit ici, à droite, Mme Marielle Bergeron qui présente le rapport financier; à gauche Mme Solange Ward, secrétaire d'assemblée, M. Raymond Ferland, président du centre, et M. Paul Lachance, président d'assemblée. Outre M. Ferland et Mme Bergeron, le conseil inclut Mme Mignonne Barrett, Mme Claire Beaulne et M. Marcel Bédard, et doit s'adjoindre deux autres membres pour remplacer deux membres démissionnaires.

Le Centre est dirigé par Mme Lise Ratté.

La dette agricole en hausse de 6 pour cent.

Statistique Canada fait état d'une chute de 6 pour cent des recettes monétaires agricoles entre janvier et septembre 1991.

Selon Statistique Canada, les recettes agricoles ont diminué dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve. Pour ce qui est des Prairies, le recul découle d'une forte diminution de 45 pour cent des paiements accordés en vertu de divers programmes, soit leur plus bas niveau depuis 1985. Pour les trois premiers semestres de 1991, les paiements directs en vertu des programmes sont passés de 1.5 milliard à 800 millions.

Exception faite du blé, les recettes pour la plupart des céréales et des oléagineux sont en baisse de 35 pour cent pour l'avoine à 8 pour cent pour l'orge.

Malgré la récolte record de céréales en 1990, le revenu net agricole total a reculé de 7 pour cent au pays. Le revenu net total a régressé en Alberta, en Ontario, à l'Ile-du-Prince-Edouard, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan. C'est cependant en Alberta (27 pour cent) et en Ontario (22 pour cent) où on constate les baisses les plus importantes.

La dette agricole de son côté a augmenté de 6 pour cent à la fin de 1990, alors qu'elle avait constamment diminué depuis trois ans. Cette dette, explique Statistique Canada, est surtout attribuable à la hausse des avances de fonds aux agriculteurs, qui sont passées de 66 millions en 1989 à près de 1.3 milliard en 1990!

Présence francophone aux audiences sur l'équité d'emploi

(JCM)Le Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario présentera un mémoire à la commissaire à l'équité d'emploi de l'Ontario lors des audiences publiques qui auront lieu au Centre International Cleary ce jeudi 5 décembre.

Le public peut assister aux présentations en journée, de 9h à 17h, mais seuls les individus ou les groupes inscrits y auront droit de parole.

Par contre, en soirée de 19h30 à 21h30, la commissaire tiendra une tribune publique pendant laquelle tout individu pourra s'exprimer.

L'ACFO veut indiquer qu'il y a des francophones qui se sont vu refuser un emploi parce qu'il ne maîtrisaient pas suffisamment l'anglais, a révélé Mme Nicole Germain, agent de développement de l'organisme. Elle veut de plus proposer que les francophones constituent un des groupes-cibles en faveur desquels on établirait des mesures pour faciliter l'accès de l'emploi. Si l'individu a besoin de formation linguistique pour mieux maîtriser l'anglais, cela devrait être disponible en cours d'emploi, dit Mme Germain, tout comme on offre des cours de perfectionnement du français à des employées qui peuvent en profiter dans les secteurs publics et para-publics et même des fois dans le secteur privé.

Mme Germain invite tous les francophones intéressés à être présents. En particulier, elle invite ceux et celles qui auraient eux-mêmes été victimes de discrimination en recherche d'emploi ou qui connaissent des francophones qui l'auraient été, à venir témoigner en soirée. Un service de traduction simultanée sera assuré. Si possible, on apprécierait que ces personnes mettent l'ACFO au courant de leur intention en communiquant avec l'Association mercredi ou jeudi matin avant 10h au bureau: 948-9322.

Windsor est la première ville que visite la commissaire, Mme Juanita Westmoreland-Traoré, dans une tournée de neuf villes ontariennes pour recueillir les opinions des gens en vue de proposer une loi sur l'équité d'emploi au gouvernement.

Mme Westmoreland-Traoré, avocate et promotrice des droits de la personne bien connue, s'est engagée à réaliser une "consultation ouverte et étendue dans le but de favoriser le plus possible la compréhension et le consensus. L'objectif est d'en arriver à une loi efficace et juste." Elle a aussi déclaré ce qui suit: "Depuis ma nomination, il y a huit mois, j'ai eu des rencontres régulières avec des représentants des syndicats, des entreprises, du secteur public, des quatre groupes désignés et des personnes travaillant dans le domaine de l'équité d'emploi. Au cours des prochains mois, j'aurai encore besoin de leur participation afin d'assurer que l'Ontario dispose de la meilleure loi possible."

Index des Services en Français

Suite page 8

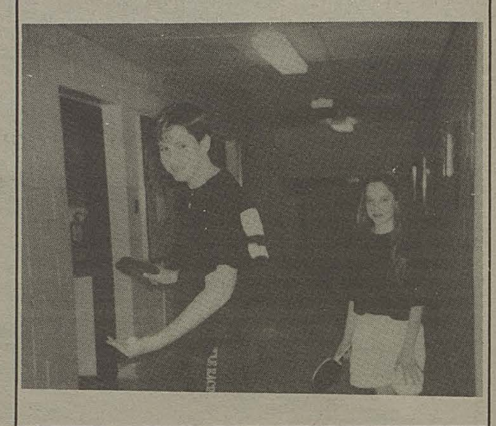





Parlons Lajeunesse (Volume 1 no 4) par Annie Bergeron

Dorénavant l'article de l'école E.J. Lajeunesse portera le nom de "Parlons Lajeunesse" j'ai gagné le concours pour ce titre et j'en suis fière. Ce nom signifie que nous les jeunes, avons le droit de parler de notre école afin d'en informer le public. Le journal se veut un outil pour divulguer de l'information et c'est ce que nous ferons tout au long de l'année.

Nous avons un sport très populaire à l'école; ce sport se nomme le ping-pong. A tous les moments libres de la journée, nous avons toujours des élèves qui s'entrainent à jouer. Nous espérons avoir plus d'espace l'an prochain, car cette année nous jouons dans les corridors. Soulignons que ces pratiques se font depuis le début de l'année et ce, sans vandalisme.


Dean Zalisko et Annie Bergeron

Pour Noël notre conseil étudiant nous prépare un bal. Nous voudrions remercier le club Alouette de bien vouloir nous prêter leur salle, sans frais. Cela va nous aider beaucoup. Pour cette soirée nous allons avoir un souper et une danse. Cette soirée sera semi-formelle.

Nous avons aussi notre comité d'album qui travaille à la rédaction de notre annuaire 1991/92. Il fait présentement une campagne de financement afin de ramasser des fonds. Cet argent servira à produire un album de 64 pages. Pour se faire nous avons besoin de l'appui des commerçants de la région. Il n'en coûte que 40 $ pour avoir droit à la publicité. On fait appel à votre générosité.

En terminant je vous souhaite une bonne semaine et n'oubliez pas de vous faire un devoir de lire chaque semaine "Parlons Lajeunesse".

Au nom des élèves de Lajeunesse, j'aimerais féliciter LE REMPART pour leur 25e anniversaire! Longue vie!

Ecole Secondaire de PainCourt
Le recyclage

Ce qu'en pensent les étudiants!!

Cette année à l'école secondaire de PainCourt, notre club d'environnement commence le recyclage. La participation complète de tous les étudiants est nécessaire à la séparation efficace des déchets. Le tout se déroule bien, les étudiants sont sensibilisés par rapport à la récupération. Tous nos déchets sont amenés au site de recyclage pour le canton de Dover. On recycle le papier, les bouteilles, les cannettes ainsi que le métal. Bientôt, nous espérons commencer le compostage à l'arrière de l'école pour améliorer notre système de recyclage. Pour mieux combattre la déforestation et l'érosion par le vent, un projet est en marche pour la plantation d'arbres. Enfin pour que le recyclage fonctionne bien, on a besoin de la participation complète des étudiants. Pas seulement dans notre école, mais dans toute la région. Le succès est entre vos mains!!! On a besoin de vous!

Commencez maintenant!
Nathalie Summerfield
Diane Normandin
étudiantes

Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

JEUDI 5 DÉCEMBRE
19h30
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
L'Union culturelle des Franco-Ontariennes
Place Concorde
Information: Laurette Lapointe 944-3000

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 DÉCEMBRE
VENTE DE TOURTIÈRES ET DE PÂTISSERIES PARRAINÉ PAR LE MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES
Après les messes au sous-sol de l'église St-Jérôme
Information: Juliette Mallet 735-0371

MERCREDI 11 DÉCEMBRE
18h30 (6h)
PARTY DE NOËL
L'Union culturelle des Franco-Ontariennes, locale
Fire Side Inn, 9550 Tecumseh Est
Souper pour les membres
Information: Laurette Lapointe 944-3000

MARDI 7 JANVIER 1992
15h30
ASSEMBLÉE ANNUELLE SUIVIE D'ÉLECTION ET SOUPER
Club Jean-Paul II
Sous-sol de l'église St-Jérôme
Information: Leanne Nadeau 727-3691; Robert Nadeau 974-4224; Emile Lamarche 974-2290

LE REMPART recherche "Le Communicateur ou la Communicatrice de l'année"

(JCM) Encore cette année, LE REMPART veut reconnaître une personne de la région qui a contribué de façon notable à augmenter ou à améliorer les communications entre groupes et/ ou individus dans notre région en 1991. Et pour cela, il invite des candidatures proposées par ses lecteurs et lectrices.

Les candidatures doivent être faites par écrit au plus tard le 6 janvier 1992.

Le concours s'inscrit dans un projet de l'Association de la Presse francophone (APF) dont est membre LE REMPART. L'APF choisira parmi les lauréats et lauréates de chacun de ses journaux participants, le communicateur ou la communicatrice communautaire de l'année pour tout le pays.

"Les communications sont un élément essentiel pour l'épanouissement d'une communauté, signale M. Jean Mongenais, codirecteur du REMPART et vice-président de l'APF, et c'est notre façon de le faire reconnaître. Nous comptons cependant sur les gens et les organismes de la région pour nous aider à faire le choix et nous espérons que les candidatures seront nombreuses."

La personne qui sera choisie pour la région recevra une plaque commémorative ainsi qu'un bon de 100 $ à dépenser chez les annonceurs dans LE REMPART.

La communicatrice de l'année 1990 dans le sud-ouest était Mlle Paulette Richer réalisatrice à CBEF et membre du comité de rédaction de la revue Liaison.

(Voir annonce en page 11).

Beau à voir, bon à croquer!



Michelle Mongenais et sa petite cousine Danielle Bontront font voir la maison et l'église en bonbons qu'elles ont confectionnées avec l'aide de la tante de Michelle, Mme Hélène Bontront et que Michelle utilise comme prix pour le tirage qu'elle fait au profit du téléthon du timbre de Pâques qui aura lieu au printemps. Le nom du gagnant ou de la gagnante sera annoncé dans LE REMPART.

Message d'espoir aux agriculteurs

(JCM) "Même si l'avenir de l'agriculture semble sombre, ce n'est pas le moment d'abandonner", a déclaré M. Louis-Joseph Richer aux quelque 800 convives au récent banquet de la Chambre de Commerce de Chatham et la région, auquel on lui a décerné le titre "d'Agriculteur de l'année 1991."

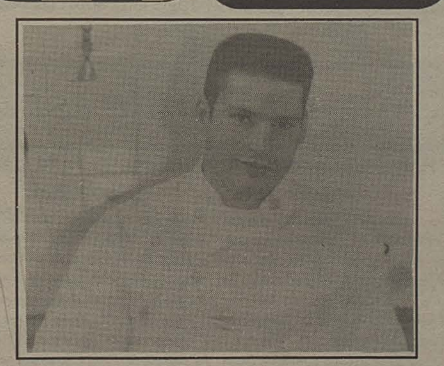
Ayant exprimé sa reconnaissance de recevoir cet honneur et remercié tous ceux avec qui il a oeuvré dans le domaine agricole qui lui ont permis les réalisations qui la lui ont méritée, M. Richer a lancé un message d'espoir.

A l'aube du vingt et unième siècle, les deux grandes puissances du monde renoncent à la course au pouvoir, déposent leurs armes et sont en train de tisser des liens d'amitié. Les sommes énormes d'argent qui étaient dépensées pour la défense peuvent maintenant servir à la paix et à l'agriculture, a-t-il dit.

"C'est l'alimentation qui sera l'arme de la paix aux 21e siècle, a déclaré M. Richer, et c'est pourquoi les agriculteurs doivent persévérer."



M. Brian Gorman



(MT) Dans la cuisine de la Place Concorde, on hume le léger parfum oriental que dégage le poulet Szechwan. Le plat est composé d'un sauté au poulet arrosé d'huile de sésame, de soya léger, de la sauce aux huîtres et est légèrement épicé d'un soupçon d'ail et de gingembre. Le créateur de ce plat finement composé est le directeur de la restauration de la Place Concorde, M. Brian Gorman.

Depuis son arrivée en octobre 1990, la Place Concorde continue de se frayer un chemin vers la haute gastronomie.

Natif de Vancouver, M. Gorman a traversé le Canada pour suivre sa famille et étudier à l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec à Montréal. Durant ses études, il a fait un stage de plusieurs mois au Mexique, lui permettant ainsi d'explorer une nouvelle facette de la cuisine internationale.

M. Gorman cultive son art avec raffinement: "J'aime que les plats soient bien équilibrés l'un par rapport à l'autre, qu'il existe une belle harmonie entre eux au grand plaisir de tous nos sens. Je favorise l'utilisation des herbes fraîches que j'utilise également pour décorer."

Tant qu'à toute la belle poésie culinaire, elle fait l'objet d'une "anthologie" dans un petit livre intitulé "Répertoire de la cuisine".

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477**, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Agressions sexuelles



Durant l'automne 1990, il y a eu cinq entrées par effraction où des agressions sexuelles ont été commises. Toutes ces effractions eurent lieu tôt le matin et la plupart des victimes furent surprises durant leur sommeil. Deux des femmes ont tenté de se défendre et l'une d'elles a reçu un coup de pied. A l'une des résidences, le téléphone a été débranché et pour un autre domicile, la ligne de téléphone extérieure a été sectionnée.

L'agresseur a ordonné aux femmes de se couvrir avec leurs draps ou leur oreiller, avant de les agresser sexuellement. L'homme a aussi demandé de l'argent et des bijoux.

Relativement à toutes ces agressions, la police est à la recherche d'un homme de race blanche, âgé dans la vingtaine, mesurant entre 5'7" et 5'9", avec une ossature moyenne.

Commentaire

D'autres commentaires de nos lectrices et lecteurs pour notre 25e anniversaire

N.D.L.R.: Nous nous excusons du fait qu'au cours de la production de notre cahier-anniversaire paru le 20 novembre, un nombre des commentaires reçus de lecteurs et lectrices se sont «cachés» dans un de nos ordinateurs et ont donc été omis par inadvertance du cahier, y compris celui de l'auteur Paul-François Sylvestre qui a, d'ailleurs souvent contribué à nos pages. Nous les assurons que nous apprécions leurs commentaires tout autant, et c'est avec la même fierté que nous les présentons ici. (A noter aussi que dans le cahier, les photos de M. Roger Duplantie, président de l'Association de la presse francophone et celle de M. Raymond Bisson, président de la Fédération des communautés acadiennes et francophones du Canada étaient l'une à la place de l'autre).

Un quart de siècle au service de la communauté... et ça continue. LE REMPART a de quoi se réjouir puisqu'il est presque l'aîné des hebdomadaires franco-ontariens, après Le Carillon de Hawkesbury. Avec des moyens souvent limités, il a réussi à rehausser la fierté des francophones du Sud-Ouest ontarien. Chaque mois d'abord, puis chaque semaine ensuite, le journal fait partager depuis vingt-cinq ans les exploits et les succès d'une collectivité, les rêves et les réalisations de ses membres. Félicitations et longue vie au REMPART!

Paul-François Sylvestre
Ottawa

Félicitations au **REMPART** pour ses 25 années de renseignements auprès des francophones de Windsor et beaucoup de joie à son personnel!

Le comité du club de l'âge d'or Jean-Paul II

HEBDO aux commentaires savoureux, aux nouvelles appropriées, aux intérêts bien de chez-nous, **LE REMPART** se donne comme mission d'établir un vaste réseau de communication au sein de notre région.

Son rôle: être un PHARE et un REMPART pour la vie francophone du Sud-Ouest.

Bravo à toute l'équipe! Félicitations en ce 25e anniversaire!

Dynamisme et persévérance pour dorer votre blason argenté.

Les Soeurs de la Charité d'Ottawa
Windsor

Grandes félicitations à l'occasion du 25e anniversaire du **REMPART** et Bravo à son éditeur M. Mongenais, c'est un p'tit journal très informatif. J'ai toujours hâte de le lire d'un bout à l'autre.

Je favorise les articles - En Bref - et Bloc Note, ainsi que les photos des activités environnantes, des gens que je connais.

Continuez à nous garder au courant.

Georgette Gélinas
Windsor

La présente est pour offrir mes félicitations au **REMPART** à l'occasion de son 25e anniversaire.

LE REMPART est rempli d'articles très à propos et très informatifs, qui nous rendent fières d'être francophones. En plus de toujours garder un bon ton moral, il sert aussi à nous rappeler que le français ce n'est pas "illégal".

Bravo à toute l'équipe du **REMPART** passée et présente. Votre travail est une grande responsabilité, c'est vrai... mais aussi une belle responsabilité!

Meilleurs voeux pour encore de nombreuses années à visiter nos foyers.

Une lectrice assidue.

Melvina Chiasson
Windsor

Il me fait toujours plaisir de renouveler mon abonnement. **LE REMPART** reste un lien très intéressant avec ce milieu que j'ai connu et apprécié pendant mes 10 ans à Windsor, dans les milieux scolaire et paroissial.

S. Ange Annette, s.c.o.
Ottawa

M. Mongenais, à l'occasion du 25e anniversaire du **REMPART**, c'est avec plaisir que l'on reçoit **LE REMPART**, chaque semaine. Le français est toujours notre lecture préférée, et **LE REMPART** est notre principal source en français.

Continuez le bel ouvrage. On l'apprécie beaucoup.

Robert Nadeau
Windsor

Je trouve **LE REMPART** très intéressant parce qu'il me donne des nouvelles des événements qui se passent autant dans notre région que dans le domaine provincial. Merci et félicitations!

Suzanne Cubayne-Desforges
PainCourt

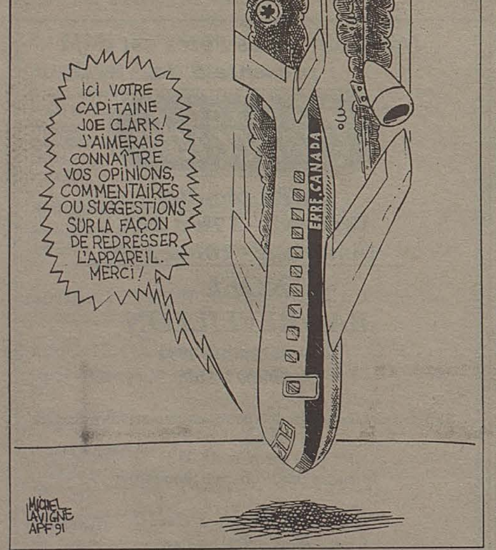
Depuis de nombreuses années que nous suivons et nous lisons le journal **LE REMPART.**

Par leur enthousiasme, Jean Mongenais et son équipe offrent à la communauté francophone un journal hebdomadaire très bien présenté et très intéressant.

Nous voulons sans plus tarder leur adresser nos plus sincères félicitations. Continuez encore pour plusieurs années le beau travail!

En Floride nous sommes toujours à la recherche d'articles importants qui nous intéressent au sujet de la communauté.

Denise et Jules St-Denis
Windsor





La Parole est à Vous

Remerciements aux organisateurs et participants du Festival de la Moisson!

Par l'entremise du journal Le Rempart, le comité organisateur du 14e Festival de la Moisson remercie tous ceux et celles qui ont aidé et participé à cette semaine d'activités socio-culturelles qui est devenue tradition chez nous.

Le festival a connu un beau succès et nous pensons déjà à fêter notre 15e dans le cadre du 125e anniversaire de notre paroisse et le 100e de la municipalité de Tilbury Nord, du 8 au 14 novembre en 1992.

Cette année nous avons rendu des hommages particuliers à feu M. Philippe Chauvin et M. Aurèle Bénéteau, deux personnes qui ont fait leur marque dans la région. Etait présent pour l'occasion, M. Joël Feiner du Collège de technologie agricole d'Alfred. M. Paul Chauvin a rendu hommage à M. Bénéteau pour ses vingt ans de service au sein des conseils scolaires de la région. Mme Jeanne Mongenais de Windsor et M. François Caron de PainCourt ont offert des félicitations pour son bon travail. Nathalie Rivard de l'Office des affaires francophones nous a livré un message du Ministre délégué aux affaires francophones et sa présence fut grandement appréciée.

Que dire du spectacle de la sympathique Angèle Arseneault!

D'après les commentaires, la foule présente n'a pas été déçue. Quel talent et quel dynamisme pour débuter le festival! Merci à CBEF Radio-Canada Windsor!

La soirée familiale,

Suite page 5



Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Maryse Tremblay**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Publicité nationale: **Céline Vachon**
Publicité locale: **Jean Mongenais**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Céline Vachon**
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02963

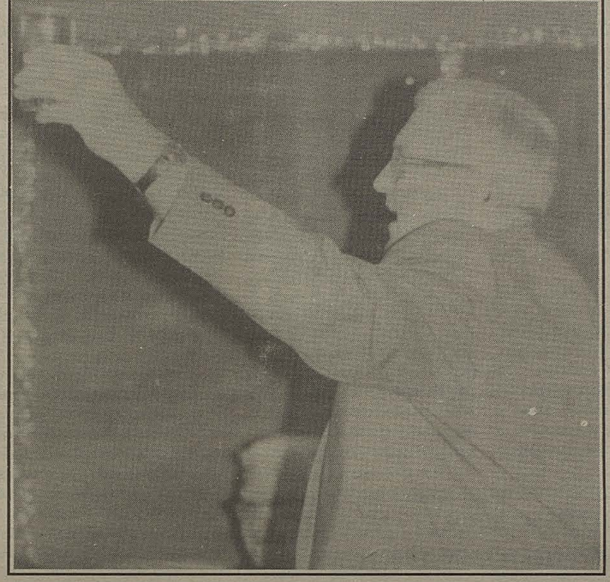
Abonnements: Canada: **16.00$** / Ailleurs: **37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'APF
Association de la presse francophone

25

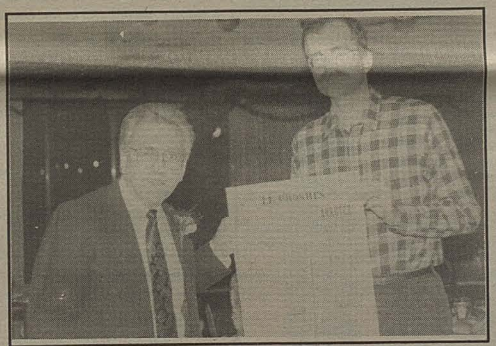
Une soixantaine de personnes ont participé aux fêtes de 25e anniversaire du REMPART tenues à la Place Concorde vendredi dernier, pour souligner le rôle qu'il joue dans la communauté vers son deuxième quart de siècle.

25



M. Louis-Joseph Richer, membre du Conseil d'administration du journal depuis ses débuts, propose un toast, pas aux vingt-cinq prochaines années, mais "aux cent prochaines années" du REMPART!

Entre le banquet et la soirée dansante, les convives ont pu jouir d'un mini-spectacle présenté par Paul Lapointe, (à gauche), Guy Babin (caché, à la batterie) et Richard Rochette.



Un élément-surprise même pour les organisateurs, s'est ajouté au programme. M. Lawrence Grant, nouveau curateur du musée François Baby de Windsor, s'est rendu au cocktail précédant le repas pour présenter une quinzaine de copies de la première page de l'édition du 20 juin 1889 du journal français "Le Progrès" publié à l'époque à Windsor qu'on a décidé de tirer au sort parmi les convives. On voit M. Grant à droite, avec M. Jean Mongenais, codirecteur du journal.



Mme Renée Parent, secrétaire à l'époque de l'ancienne Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario, qui publiait le bulletin "LE REMPART", prédécesseur du journal, participe au toast.

On parle d'eux et d'elles



M. Louis-Joseph Richer de PainCourt a été nommé "Agriculteur de l'année 1991" par la Chambre de Commerce de Chatham et de la région. Quoiqu'il n'ait pas exploité lui-même la ferme, M. Richer a aidé au développement de l'industrie agricole pendant ses 35 années de service comme officier de la compagnie King Grain. Pendant cette période il a, entre autres, aidé à développer les marchés d'exportation vers l'Europe ainsi que les pays du Pacifique, a aidé à développer un cours en fonctionnement des élévateurs à grain au Ridgetown College of Agricultural Technology et a siégé à plusieurs conseils agricoles.

Né à Ottawa, M. Richer a obtenu son baccalauréat en administration de l'Université d'Ottawa avant de venir dans la région où il a toujours été très actif dans les mouvements francophones, paroissiaux et communautaires. Il siège actuellement au conseil d'administration de l'hôpital St-Joseph de Chatham, à l'Association des Hôpitaux de l'Ontario, au comité des finances du diocèse de London ainsi qu'au Conseil d'administration du REMPART.

Remerciements aux organisateurs... suite de la page 4

parrainée par la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches sous la direction de Lucy et Paul Tremblay ainsi que notre animateur Roger Beaulieu, a atteint son but. Ils ont mis l'accent sur la famille et tous se sont bien amusés. Nous avons bien mangé, grâce aux épouses dévouées des directeurs de la Caisse. Mardi les gens se sont rendus aux urnes. Nous félicitons M. Paul Chauvin, qui a été élu, conseiller scolaire de la section de langue française des écoles séparées du comté d'Essex. Avec les connaissances de M. Chauvin dans le domaine scolaire, il sera sûrement à la hauteur de la tâche.

Mercredi, le club d'Age d'Or "Le Foyer" a tenu sa partie de carte et son bingo habituels. Tous ont joui de leur après-midi. En soirée le club Richelieu "Les Campagnards" ont accueilli le club Richelieu de Windsor. Merci à Richelieu! Le gouverneur Adélard Morin de Welland en a profité pour nous adresser la parole et se faire mieux connaître du club Richelieu et de leurs amis de la région. Félicitations à la présidente du club "Les Campagnards" Claire Grondin pour le bon déroulement de la soirée!

CBEF Radio-Canada de Windsor nous a donné l'opportunité de rencontrer l'équipe de CBEF Bonjour, tout en dégustant de bonnes crêpes et du (vrai) sirop d'érable, gracieuseté de CBEFT. Un gros merci à l'équipe de Radio-Canada de Windsor qui nous appuie et participe à nos activités. Votre encouragement nous soutient et votre gaieté est contagieuse.

La zone du Sud de la FFCFO avec son invitée Marie-Luce Garceau, conférence ainsi que l'après-midi de détente ont bien rempli la journée dédiée à la femme. Merci aux organisateurs pour cette journée si bien réussie. Merci à Mme Baribeau, Mme Linda Bellaire et les sections qui ont contribué agréablement à cette activité. La section hôtesse de l'Annonciation sous l'habile direction de Mme Pauline Gagnier, présidente, fut un succès.

La soirée de talents locaux nous a fait connaître et apprécier de nouveaux talents dans la personne de la jeune pianiste Bridgette Hales de Tecumseh et le groupe "Good Neighbour Club Fun Band" de Belle-Rivière. Leur participation a ajouté un cachet spécial. Jeunes et moins jeunes ont apprécié la chorale de l'école St-Paul sous la direction de Lise Simard et ccompagnée au piano par Daniel Poirier et enfin nos amis, toujours populaires chez nous Philippe Charrette et Marcel Bénéteau avec leurs belles voix. Bravo.

Merci aussi à Daniel Poirier qui a accepté de faire le lancement de sa cassette "Imaginez" dans le cadre du festival. Ses talents en musique et le professionalisme de son concert n'ont reçu que des éloges. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses projets d'avenir.

M. Pointu avec ses musiciens a pour la 4e fois participé au Festival de la Moisson. Tous s'entendent pour dire que ses talents de violonneux sont toujours aussi vivants et dynamiques. Avec ses jeunes musiciens, il a conquis son auditoire, du début à la fin. On ne se lasse pas de le voir et de l'entendre.

Enfin et surtout merci aux organisateurs francophones, les bénévoles, le Conseil des Arts de l'Ontario, l'Office des Affaires francophones, la municipalité de Tilbury Nord, le Stoney Point Sportsmen's Club, les lignes aériennes Canadian International et Canadian Partners, le Rempart, Ducana Windows et Doors Ltd, les nombreux donateurs de prix de présence et nos commanditaires, Daniel Poirier, Père Dwayne, les vendeurs de billets, ceux et celles qui ont préparé la mangeaille, etc.

Nous remercions toutes les personnes qui de près ou de loin nous ont aidé à réussir ce festival et surtout ceux et celles qui nous ont encouragés par leur présence. Résultats du tirage. 1er prix: Paulette Richer, 2e: Florence Comartin 3e: Lise Stevens.

Au plaisir de vous accueillir du 8 au 14 novembre 1992 pour le 15e anniversaire du Festival de la Moisson.

Ursule Leboeuf pour le comité organisateur du Festival de la Moisson.

Carrières et Professions



Le Conseil de l'éducation de la ville de London

Animateur/Animatrice culturel-le Français langue maternelle (de janvier 1992 à juin 1992)

L'animateur ou animatrice culturel-le contribuera au développement et collaborera à la mise en oeuvre d'un plan d'action en animation culturelle du Module scolaire de langue française de London Central Secondary School. Il/elle collaborera aux projets conjoints communautaires, devra établir et maintenir un réseau de communication entre les groupes communautaires et les cadres administratifs. Il/elle facilitera à chacun-e (élèves et personnel scolaire) l'accès à des ressources en documentation, aux informations au sujet de la culture franco-ontarienne, et saura promouvoir la culture française. La personne responsable de ce dossier travaille étroitement avec les élèves et le personnel de l'école pour créer une ambiance propice au bon développement culturel et éducatif des élèves. La personne engagée sera responsable de:

* la planification des activités et des clubs mettant en valeur la créativité, la communication et le sens de leadership des élèves.
* la promotion de la culture française.

Exigences:
* baccalauréat ès arts
* une maîtrise du français et de l'anglais
* d'excellentes compétences relatives à la communication, à l'organisation et à l'entregent
* de l'expérience dans le domaine de l'animation culturelle

Dans le cadre de ce poste, une participation active et continue est nécessaire ainsi que l'aptitude à coordonner et à mettre à exécution des activités culturelles et des ateliers tant pour les élèves que pour les adultes.

Échelle de salaire: Selon l'entente collective en vigueur.

Les candidat-e-s intéressé-e-s doivent soumettre leur curriculum vitae avant le **12 décembre 1991**. Veuillez adresser toute correspondance à:

Surintendante de l'éducation, Personnel
Conseil de l'éducation de la ville de London
C.P. 5888, London (Ontario) N6A 5L1

Jack D. Little Directeur de l'éducation	Olga Cooper Présidente du conseil	Louise Lavoie-Wagner Présidente

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE

Services en français

Un poste stimulant est offert à une personne qui détient une bonne connaissance de la Loi de 1986 sur les services en français et une compréhension de la communauté et de la culture franco-ontariennes.

Conformément aux recommandations du Conseil régional de santé et aux directives du ministère de la Santé, le coordonnateur ou la coordonnatrice des Services en français aura la responsabilité de coordonner la mise en oeuvre des services en français au Centre hospitalier Windsor Western, à l'Hôpital Grace de l'Armée du salut, à l'Hôpital Memorial du district de Leamington, au Centre de réadaptation pour enfants et à d'autres organismes de santé de Windsor et du comté d'Essex et de conseiller ces organismes en la matière.

Ce poste est offert sur une base contractuelle d'un an avec possibilité de renouvellement par le ministère de la Santé.

Le candidat ou la candidate devra également posséder une bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit; une formation du niveau postsecondaire (diplôme souhaité) en administration de la santé ou des services sociaux; et des aptitudes démontrées à la planification, l'organisation, l'analyse et l'évaluation.

Les candidats et les candidates qui répondent à ces exigences sont invités à soumettre leur curriculum vitae, en spécifiant leurs attentes salariales et le numéro de concours (nº 0224), avant le 13 décembre 1991 au:

Directeur du personnel
Centre hospitalier Windsor Western
1453, chemin Prince
Windsor (Ontario)
N9C 3Z4



Un employeur offrant l'égalité des chances.

Offre d'emploi

JOURNALISTE

à temps plein ou à temps partiel

Le journal La Boîte à Nouvelles est à la recherche d'un-e journaliste à temps plein ou à temps partiel.

Fonctions: Sous la direction du rédacteur en chef le(la) candidat(e) devra:
- couvrir des événements
- faire de la photographie
- rédiger et corriger des textes
- aider à la mise en page sur ordinateur MacIntosh
- se déplacer fréquemment
- remplacer le rédacteur selon le besoin

Exigences:
- formation en journalisme
- excellente maîtrise du français
- bonne connaissance de l'anglais

Salaire: selon l'expérience et les qualifications

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 6 décembre 1991 à:

Mde Yvonne Bissonnette
Directrice générale
La Boîte à Nouvelles
C.P. 1268
Iroquois Falls, Ontario
P0K 1G0
Tél. (705) 232-5222 Télécopieur (705) 232-7755

1.3 milliard depuis le début de l'année et ce n'est pas encore assez

Les agriculteurs veulent encore plus d'argent pour sauver les fermes familiales.

OTTAWA (APF): «A Prairies fire». C'est en ces termes que le premier ministre de la Saskatchewan Roy Romanow décrit la situation qui prévaut dans les prairies canadiennes à l'approche de l'hiver.

Le feu couve en effet dans les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba depuis que le gouvernement fédéral a annoncé qu'il accordait 700 millions aux fermiers de l'Ouest pour faire face à la crise agricole sans précédent causée par la guerre des subsides entre les Etats-Unis et la Communauté européenne.

Une centaine de personnes provenant de plus de 20 organismes préoccupés par la crise agricole et l'avenir des fermes familiales, et ayant à leur tête le premier ministre de la Saskatchewan, ont envahi la capitale nationale pendant deux jours pour convaincre le gouvernement fédéral de donner encore plus d'argent aux agriculteurs. Ils réclament au minimum 500 millions supplémentaires pour permettre aux fermes familiales de tenir le coup d'ici les semences du printemps.

«L'aide annoncée par le gouvernement fédéral, bien que grandement appréciée, n'est pas suffisante» estime le vice-premier ministre du Manitoba Berny Wiens. Plusieurs, dit-il, n'ont pas assez d'argent pour passer Noël.

Selon la coalition ce n'est pas 700 millions, mais bien entre 1.3 et 1.6 milliard que les agriculteurs de l'Ouest devraient recevoir de toute urgence du gouvernement fédéral, uniquement pour tenir à flot des milliers de fermes familiales qu'on dit menacées de disparaître dès ce printemps si Ottawa ne débloque pas rapidement des sommes supplémentaires. «C'est le début de la fin de l'agriculture comme industrie et comme mode de vie» est allé jusqu'à prédire le premier ministre de la Saskatchewan.

Depuis le début de l'année, Ottawa a versé 1.3 milliard de dollars en aide nouvelle aux producteurs de céréales et d'oléagineux. Depuis 1985 les agriculteurs canadiens ont reçu pas moins de 12.5 milliards en paiements directs. La guerre des subsides fait mal aux fermiers de l'Ouest. Ainsi, les agriculteurs ne recevaient cette année que 2$ du boisseau, et le revenu anticipé des fermes familiales était évalué, avant impôt, à 6,300$!

Malgré les déclarations du ministre de l'Agriculture Bill McKnight, les fermiers sont convaincus que le gouvernement fédéral peut injecter davantage d'argent pour les agriculteurs. Le premier ministre Romanow suggère pour sa part qu'Ottawa puise à même les revenus supplémentaires engendrés par la TPS pour aider les fermiers. «C'est une question de priorités» estime le chef du NPD qui a récemment pris le pouvoir dans sa province.

Les membres de la coalition ont rencontré plusieurs politiciens à Ottawa pendant deux jours, dont le ministre des Finances Don Mazankowski, qui a refusé d'accorder les 500 millions supplémentaires.

Les agriculteurs repartent d'Ottawa le ventre creux mais avec plein d'espoir

Ottawa (APF): S'il faut retenir quelque chose de l'intense lobbying effectué par des représentants d'une coalition du monde agricole de l'Ouest, c'est que les agriculteurs et les politiciens de cette partie du pays sont viscéralement convaincus que le gouvernement fédéral peut, et doit faire encore plus pour aider les fermiers.

«Il y a de l'argent. Il doit y avoir de l'argent» a répété de nombreuses fois sur tous les registres le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow, lors de la conférence de presse clôturant la tournée de deux jours à Ottawa d'une centaine de représentants provenant d'une vingtaine d'organismes, venus sensibiliser les politiciens fédéraux à l'urgence de débloquer encore plus d'argent pour les producteurs de céréales de l'Ouest.

Malgré un intense loobying qui leur a permis de rencontrer 200 députés ainsi que le premier ministre Brian Mulroney et le chef de l'opposition officielle Jean Chrétien, les agriculteurs de l'Ouest n'ont pas obtenu un cent de plus que les 800 millions (700 millions pour l'Ouest) annoncés il y a quelques semaines par le gouvernement fédéral pour permettre aux fermiers d'affronter la crise agricole. Néanmoins, ils sont satisfaits de la réaction positive des politiciens, et sont convaincus d'avoir fait un pas en avant en sensibilisant la population à leurs malheurs.

Pour M. Romanow, le gouvernement fédéral n'a pas le choix: «Vous réglez le problème maintenant, ou vous devrez le régler plus tard» a-t-il dit, laissant entendre que plus le fédéral reportait le problème, plus la crise agricole risquait de dégénérer en crise sociale. Tout se résume selon lui autour d'une seule question: «Voulons-nous une agriculture basée sur les fermes familiales» s'est demandé le premier ministre. Et l'argent? «A la mi-octobre on nous disait qu'il n'y avait pas d'argent et on a obtenu 800 millions».

En réponse aux agriculteurs, le gouvernement a rappelé que les 800 millions récemment annoncés pour les agriculteurs s'ajoutaient au 640 millions du printemps dernier, et que la majeure partie de ce 1.4 milliard serait versée d'ici la semence du printemps. Au total, Ottawa versera 2.9 milliards en aide pour les céréales et les oléagineux entre septembre 1991 et juin 1992. Cette aide, dit Ottawa, représente des paiements de 35,000$ pour une exploitation agricole avec un chiffre d'affaires de 100,000$.

Le ministre fédéral de l'Agriculture Don Mazankowski soutient que le gouvernement aura alors contribué plus de 20 milliards en soutien agricole entre 1985 et 1992.

"Les agriculteurs de Pointe-aux-Roches ont la vie dure!"

(MT) L'an passé, la Coopérative de Pointe-aux-Roches a accusé un déficit d'à peine 6 000 $. Cette année, selon M. Charles Desmarais directeur de la coopérative, la somme déficitaire atteindrait maintenant 100 000 $. "Le déficit est 17 fois plus élevé cette année!" a expliqué M. Desmarais au REMPART lors d'une entrevue au lendemain de la rencontre des membres de la Coalition du monde agricole de l'Ouest avec le gouvernement fédéral.

"Outre la sécheresse de cet été, beaucoup d'autres facteurs nuisent à la situation de l'agriculture dans cette région-ci et au Canada en général. Au lieu d'augmenter depuis 1974 comme toute denrée suivant l'inflation, les prix du grain (blé, maïs, fève soya) ont diminué!"

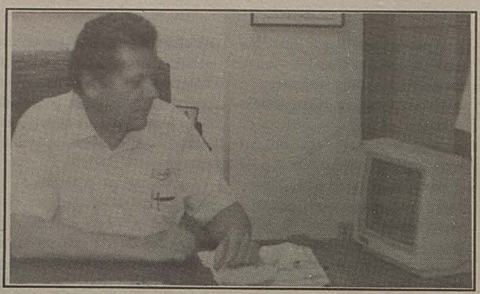
Cette diminution serait en rapport avec l'ensemble du marché mondial où la Communauté économique européenne (CEE) serait en grande partie responsable. "Les gouvernements de ces pays subventionnent énormément les agriculteurs afin qu'ils produisent toujours davantage. A cause des guerres et des famines qu'ils ont dû subir dans le passé, ces vieux pays n'ont plus du tout envie de manger du rat comme autrefois, alors ils orientent leurs efforts vers l'agriculture, explique M. Desmarais. Leur production étant ainsi augmentée, leurs prix sont moins élevés lors de l'exportation et il devient donc plus difficile pour le Canada et les U.S. A. d'être compétitifs."

Pour les agriculteurs des fermes familiales de Pointe-aux-Roches et des environs, la situation est parfois assez dramatique. "Dans la très grande majorité des cas, ils doivent travailler à l'usine ou ailleurs pour joindre les deux bouts de leur budget".

Les fermiers en âge de prendre leur retraite sont très inquiets. Ils ont des terres à vendre, et il n'y a plus personne pour les acheter.

Il en coûte pas moins de 180 000 dollars pour acheter les machineries essentiels pour faire de la culture sans labourage. Les jeunes ne peuvent pas payer une terre et la relève n'est pas possible que lors d'un héritage." Mais qui voudrait hériter d'une terre de nos jours? C'est un billet vers la faillite," renchérit M. Desmarais.

Selon lui, le rôle de la Coopérative va devoir changer. "Nous continuerons sans doute de vendre de l'essence, des pesticides et de l'engrais chimique, mais j'ai l'impression que ce seront les compagnies nationales et multi-nationales qui, dans l'avenir, écouleront la marchandise du grain. Et il n'y aura plus que des grosses fermes cmmerciales dans les alentours."



M. Charles Desmarais devant l'écran de l'ordinateur qui relie la Coopérative de Pointe-aux-Ropches à la bourse de Chicago.

La Coopérative au service de ses membres

(MT) La Coopérative de Pointe-aux-Roches écoule sur le marché les produits de ferme de ses membres. Les proportions de ces produits sont environ les suivantes: 55 % fèves soya, 25 % blé d'hiver, 15 % maïs, 5 % légumes (tomates, laitue, pois verts...).

Le libre-échange n'affecte en rien le prix des grains. Les prix sont relativement les mêmes entre le Canada et les U.S.A. La base des prix du grain pour l'ensemble du marché mondial est calculée à la bourse de Chicago. Tous les pays sont branchés sur le circuit d'un ordinateur à la bourse de Chicago, et calculent le prix de leur marchandise en fonction de celui indiqué à l'écran. Les compagnies doivent ensuite calculer les coûts de transport de la marchandise ainsi que les échanges monétaires entre les pays.

La Coopérative offre à ses membres le service de deux spécialistes en agronomie. Ils analysent les sols et aident à la planification à court et à long terme de l'utilisation des sols.

Ce sont ces spécialistes qui déterminent si le sol a besoin d'engrais chimiques et si l'emploi de pesticides s'avère nécessaire. Même si la Coop se soucie de l'environnement, elle préconise l'emploi de pesticides chimiques. Selon M. Desmarais, directeur de la Coopérative, certains contrôles naturels seraient plus toxiques que d'autres contrôles chimiques. Un permis est obligatoire pour l'achat de pesticides. Tout fermier doit avoir suivi un cours au préalable pour obtenir le droit d'utiliser les pesticides chimiques. Cette loi est en vigueur depuis 2 ans.

L'agriculture comme tout champ d'activité humaine est désormais informatisée. Les spécialistes peuvent planifier et analyser les sols grâce à l'emploi d'un ordinateur.

SOS FEMMES

Si vous traversez une période difficile, si vous avez des problèmes personnels ou familiaux, et vous sentez le besoin d'en parler, en français, ou de savoir où trouver de l'aide...

... ou si vous connaissez quelqu'un pour qui vous pourriez obtenir de tels renseignements, composez-le...

1-800-387-8603

Nous sommes là du lundi au vendredi de 8h à 20h, prêtes à vous écouter

VOTRE APPEL DEMEURERA STRICTEMENT CONFIDENTIEL

(Le numéro de téléphone de SOS FEMMES est disponible chaque semaine dans l'index des Services en Français, dans LE REMPART sous la rubrique: "Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficultés").

Pensez-y bien:

Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au ***REMPART?...***

Suggérez-leur donc!...

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, 258-4979

ÉQUIPEMENT - LOCATION

Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE

Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 252-6503.

GARAGES

Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

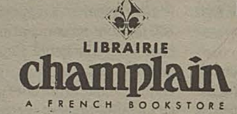
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)



LIVRES ET DISQUES FRANÇAIS

choix complet pour tous les goûts et tous les âges

468 rue Queen E. Toronto, Ontario M5A 1T7

(416) 364-4345
Fax: (416) 364-8843



9h a 17h du lundi au samedi

Choix de livres, disques et jeux pour adultes pour enfants

COMMANDES POSTALES

2653 ave Howard, Windsor, Ontario N8X 4Z3

Tél.: 972-8489
Télécopieur (fax) 972-8490

LOCATION D'ÉQUIPEMENT

(Voir: **ÉQUIPEMENT - LOCATION**)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES

Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE

Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445.**

OPTICIEN

Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE

Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE

Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) 735-6774

PHOTOGRAPHES

St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

The Photographer, Mlle Jennifer Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. **253-4535**

Conservez vos souvenirs pendant des années... en faisant prendre un portrait de famille aujourd'hui



PRIX RÉGULIER **70,00$**
PRIX SPÉCIAL JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE **19,95 $**

Séance complète
Limite: un par famille

Valable pour adultes, enfants et groupes
5729 ch. Tecumseh E.

944-2652

QUINCAILLERIE

Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER

Centre Canadien-Francais, (Club Aiouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**

Suite page 14



NOUVEAU COURS UNIVERSITAIRE SUR L'ÉTUDES DES FEMMES

(C) Le programme d'Études des femmes du Collège universitaire Glendon en coopération avec Contact Nord offre le cours à distance: Les femmes et la violence (janv. - avril 92).

Le cours est organisé ainsi: une émission télévisée d'une demi-heure diffusée sur les ondes de TVOntario chaque semaine; une téléconférence de deux heures et demie chaque semaine par l'entremise des centres de Contact Nord; une trousse de lecture et des textes pour le cours seront vendus par le programme d'Études des femmes; les travaux seront remis par courrier. Ce cours est de trois crédits et peut être accepté par les autres universités bilingues de l'Ontario.

Pour tout renseignement veuillez contacter: Service de liaison, Collège universitaire Glendon, 2275, avenue Bayview, Toronto (On) M4N 3M6 Tél.: (416) 487-6710.

ENQUÊTE SUR LES FEMMES ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Le Réseau national d'action éducation des femmes, un organisme national voué à la promotion des femmes par l'éducation, entreprend une enquête auprès des femmes francophones canadiennes. L'objectif est de mieux comprendre les difficultés rencontrées sur le marché du travail par les travailleuses dont les compétences en lecture et en écriture sont limitées.

Deux documents seront produits à la suite de cette enquête: un rapport d'enquête et un recueil de textes rédigé par des femmes inscrites à des programmes de formation de base.

Tout comme chez les hommes, le taux d'analphabétisme chez les femmes francophones de l'extérieur du Québec est plus élevé que celui des autres femmes. Dans le groupe d'âge des 35-44 ans, 15 pour cent des femmes francophones ont moins de huit années de scolarité, comparativement à 9 pour cent chez les femmes non francophones.

CANCER DU SEIN

(C) Une campagne de financement et de sensibilisation d'un quart de million de dollars a été lancée par la Fondation canadienne contre le cancer du sein et le plus important regroupement de pharmacies au Canada. Shoppers Drug Mart et Pharmaprix a produit plus d'un demi-million de cartes d'auto-examen des seins qui seront distribuées gratuitement dans ses 665 magasins de chaque province et territoire. Un tronc de la Fondation canadienne contre le cancer du sein encouragera les consommateurs à faire une contribution en vue de la sensibilisation et de la recherche sur le cancer du sein au moment où ils iront chercher leur carte d'auto-examen.

"Nous voulons que les femmes soient conscientes de l'importance de l'auto-examen des seins et sachent comment procéder, a dit David Bloom, président du Conseil et chef de la direction de Shoppers Drug Mart et Pharmaprix. Cette carte laminée se suspend à la pomme de douche et constitue un rappel constant de faire l'auto-examen des seins."

Les cartes d'auto-examen des seins et les troncs de la Fondation canadienne contre le cancer du sein se trouveront jusqu'à la fin de janvier 1992 au comptoir des ordonnances, au rayon des cosmétiques et aux caisses de sortie de tous les magasins Shoppers Drug Mart et Pharmaprix. Les Fonds recueillis serviront à promouvoir la recherche et la sensibilisation sur le cancer du sein au Canada.

PROGRAMME R.I.D.E. 1991 DU TEMPS DES FÊTES

(C) La Police provinciale de l'Ontario, en collaboration avec d'autres services policiers à travers la province, a annoncé le début de la campagne R.I.D.E. (Reduced Impaired Driving Everywhere). La campagne a débuté le 1er décembre et se terminera le 4 janvier 1992.

L'an dernier, durant la campagne, plus de 302,000 véhicules furent inspectés par l'OPP. Plus de 900 permis de conduire furent retirés pour une période de 12 heures et 462 accusations reliées à l'alcool au volant furent portées. Malheureusement, 48 accidents mortels durant la période des fêtes, ont fait 57 morts sur les autoroutes patrouillées par l'OPP.

Les conducteurs qui boivent peuvent se voir retirer leur permis de conduire pour 12 heures ou si accusé, peuvent faire face à une amende de 300$ minimum et un retrait de leur permis pendant un an, pour la première infraction.

Ces données ne sont que des statistiques et les conséquences légales. L'ivresse au volant peut causer des souffrances bien plus douleureuses. Sans compter le remord de savoir que la boisson a encore tué quelqu'un cette hiver.

Si vous buvez, ne prenez pas le volant. Désignez un conducteur sobre ou utilisez le transport en commun. Appréciez la saison des fêtes en toute sécurité et ne mettez pas votre vie, ni celle des autres en danger.

PRESTATIONS EN HAUSSE

Le gouvernement fédéral a déposé un projet de loi prévoyant une augmentation de 30 pour cent des prestations du Régime de pensions du Canada pour les enfants à charge de cotisants invalides ou décédés.

Si le projet de loi est adopté, quelque 170,000 enfants verraient leurs prestations passer de 113$ à 148$ par mois. La mesure coûterait 75 millions par année.

Les taux de cotisation de l'employé et de l'employeur augmenteraient pour passer de 4.6 pour cent en 1991 à 9.1 pour cent en 2011 et à 10.1 pour cent en 2016. Le barème actuel prévoit un taux de 7.6 pour cent en 2011. La cotisation annuelle d'un Canadien au salaire moyen passerait ainsi de 679$ a 686$ en 1992.

Cette nouvelle loi ne pourra cependant être appliquée que lorsque les deux tiers des provinces représentant les deux tiers de la population consentiront à l'augmentation des prestations et à ces nouveaux taux.

L'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Le gouvernement fédéral veut faire disparaître du marché les appareils électroniques inefficaces sur le plan de la consommation d'énergie qui sont importés des Etats-Unis, et inciter les Canadiens à acheter des appareils moins voraces sur le plan énergétique.

Le ministre de l'Energie Jack Epp a déposé un projet de loi qui, s'il est adopté, interdira le commerce transfrontalier des appareils moins efficaces sur le plan énergétique.

«La Loi nationale sur l'efficacité énergétique et les énergies de remplacements» déposée à la Chambre des communes prévoit l'adoption de règlements d'efficacité énergétique pour les réfrigérateurs, les congélateurs, les cuisinières, les fours, les lave-vaisselle, les laveuses et les sécheuses domestiques. Ces règlements seront par la suite étendus à d'autres appareils électriques comme climatiseurs, aux chauffe-eau et aux chaudières.

On renforcera également le programme d'étiquetage. Ainsi, les fabricants devront apposer sur les produits importés des étiquettes de consommation d'énergie.

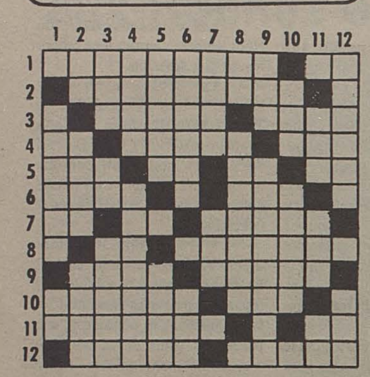
Les autochtones auront leur télévision

Les peuples autochtones du Nord canadien auront leur propre réseau de télévision.

Le CRTC a en effet approuvé une demande de la Television Northern Canada Incorporated (TVNC), qui desservira le nord et diffusera aux autochtones des émissions culturelles, sociales, politiques et éducatives.

TVNC fournira 100 heures d'émissions par semaine dans 12 langues ou dialectes à 94 localités réparties sur cinq fuseaux horaires. Les contribuables défraieront une partie des coûts de ce nouveau réseau autochtone, qui sera financé en partie par des prêts et des subventions gouvernementales.

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Mouvement intérieur qui porte à faire une chose. — Conseil de la reine.
2—Valet.
3—Domaine rural. — Titre de noblesse.
4—Coups de baguette. — Sorte de jeu de quille (pl.). — Condiment.
5—Qui a la forme d'un oeuf. — Mesure chinoise. — Exprime la surprise. — Symb. chim.
6—Parcourir des yeux. — Tesson.
7—Du verbe être. — Toi. — Signal fixe (pl.).
8—Préfixe. — Se rendre digne de louange.
9—Prén. masc. — Cap (pl.)
10—Danser, sauter (vx). — Voir (angl.)
11—Où l'on fabrique l'acier. — Milieu.
12—Succession. — Mince et tranchante (pl.)

VERTICALEMENT

1—Amusant (pl.) — Bonne action, pour les scouts.
2—En matière de. — Opinion. — Entouré de terre (pl.)
3—Clair. — Terminaison de verbe. — Mince, menu.
4—A un haut degré. — Dépérir.
5—Mois. — Prêtre italien.
6—Arme à jet à pointe aigüe. — D'un verbe gai.
7—En outre. — Place.
8—Voyelles. — Blâmes indirects.
9—Non vêtus. — Recevra une succession.
10—Partie du veau. — Quantité de lait que prend un nouveau-né.
11—Roue à gorge d'une poulie. — Poss. — Moi.
12—Petite rue. — Fleur blanche.

jouez avec nous





mots cachés

6 lettres cachées

P	L	E	U	N	N	A	S	S	U	R	A	N	C	E
R	E	S	E	E	O	S	E	E	I	E	I	H	C	V
O	E	R	P	A	S	T	I	N	S	S	D	H	O	A
P	A	N	T	M	N	U	E	T	U	I	E	A	M	L
R	R	S	D	E	E	V	A	R	U	L	M	U	M	U
I	S	I	M	R	I	T	C	C	L	A	U	S	E	A
E	E	G	M	G	E	E	H	E	J	E	T	S	R	T
T	U	N	U	E	R	O	E	O	M	R	R	I	P	I
A	V	E	R	T	I	R	R	F	D	R	N	T	O	O
I	U	S	I	X	E	A	I	F	A	E	E	L	U	N
R	T	T	X	C	T	E	P	R	T	C	C	T	R	O
E	I	U	R	I	G	A	R	E	D	U	T	E	R	S
S	A	O	O	E	R	O	R	D	O	N	N	E	V	I
T	F	N	V	T	E	P	M	I	R	G	S	E	U	A
E	I	N	G	A	P	M	O	C	F	O	R	M	E	R

agir
aide
annuel
assurance
augmente
aussi
autre
avec
avertir
avoir

cause
cher
choix

clause
comme
compagnie

échelle
état
étude
évaluation

facteur
fait
forcer
former

grimpe

loi

majoration
méthode
mise

noter

offre
ordonne
ordre
oser
outre

part
perte
pire
pour
prime
prix
propriétaire

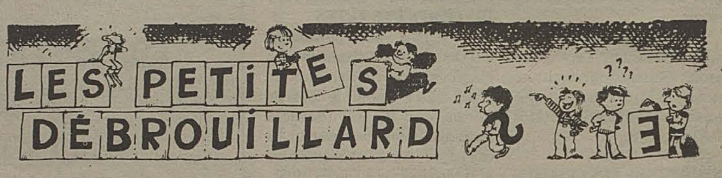
raison
rare
réaliser

reçu
rendre
reste
retenir

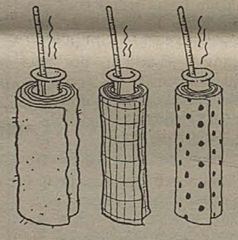
signe
situation

tarif
taux
temps
terme
titre

venir
vigueur
vue



Contre le froid, un bon chandail de...?



ET SI ON ESSAYAIT AVEC MON SAC DE COUCHAGE ?

GOLDSTYN

Lorsqu'il fait froid dehors, nous portons des vêtements chauds pour garder la température de notre corps élevée. Certains tissus sont plus efficaces que d'autres pour empêcher notre corps de perdre sa chaleur, c'est ce que la petite expérience suivante va te démontrer.

Tu auras besoin de quelques morceaux de divers tissus (laine, coton, polyester, rayonne, nylon, soie, etc.), d'une éprouvette et d'un thermomètre; l'éprouvette peut être remplacée par un verre mince et haut, ou par un tube de cigare en aluminium.

Enroule un morceau de tissu autour de l'éprouvette, puis remplis celle-ci d'eau chaude du robinet. Place alors le thermomètre dans l'éprouvette, et note la température à toutes les cinq minutes. Sois précis. Après 20 minutes, jette l'eau.

Recommence ensuite l'expérience avec un autre tissu puis un autre, afin de faire des comparaisons. Lequel tissu a gardé l'eau plus chaude?

Dans ce genre d'expérience, il faut procéder avec beaucoup de minutie. Par exemple, d'un essai à l'autre, l'eau chaude doit au départ être de même température.

Il faut aussi être précis dans le calcul du temps et dans la lecture du thermomètre. Mais c'est cela, être un jeune scientifique!

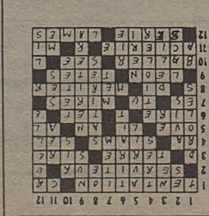
Note tes résultats sur un tableau comme celui ci-dessous.

Si tu as plusieurs éprouvettes et plusieurs thermomètres, tu peux faire tes essais simultanément, ce qui sera plus rapide.

Tu peux continuer l'expérience en essayant de voir combien d'épaisseurs d'un tissu moins efficace à garder la chaleur équivaut à une seule épaisseur d'un autre tissu plus efficace.

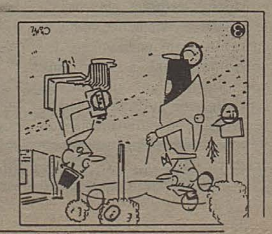
TISSU	TEMPÉRATURE DE L'EAU APRÈS 5 MINUTES	10 MINUTES	15 MINUTES
LAINE			
COTON			
NYLON			
POLYESTER			
ETC...			

solutions



MOTS CACHÉS:

HAUSSE



Aidez-nous à choisir

"Le Communicateur/La Communicatrice de l'année 1991 dans le Sud-Ouest"

Les communications entre individus et entre organismes sont un outil important de développement. Certains gens y travaillent dans le cadre de leurs emplois, d'autres à titre bénévole.

LE REMPART veut souligner l'importance de cette activité dans notre communauté.

Ce projet se réalise en conjonction avec l'Association de la Presse Francophone. Parmi les "Communicateurs/Communicatrices de l'année" choisis dans les régions desservies par tous les journaux participants de l'APF, sera choisi " le Communicateur ou la Communicatrice de l'année" pour tout le pays. (De plus, l'Association honorera une personne qui se sera distinguée dans ce domaine sur le plan national).



Les candidats/candidates...

... seront des résidants du sud-ouest de la province de 18 ans ou plus (à l'exception d'employés du REMPART)

... auront fait une action ou une série d'actions, au cours de 1991 qui auront contribué de façon importante à augmenter ou améliorer les communications entre individus et/ou entre organismes de la communauté francophone du sud-ouest. Par exemple, il ou elle aura publié un bulletin pour faire connaître les activités de son groupe, aura aidé à des gens ou à des groupes à mieux se connaître et se comprendre; aura fait des rencontres ou aura dirigé une campagne de publicité pour mieux faire connaître des produits ou des services de son entreprise ou de son organisme, etc. (Si la personne proposée est appelée à faire des communications comme fonction régulière de son emploi, il ou elle devra avoir dépassé les simples exigences de cette fonction ou s'en être acquitté de façon remarquable)

... seront proposés par une personne ou un organisme, qui enverra la candidature par écrit, avec une description des raisons la motivant, à l'adresse suivante, au plus tard le 6 janvier 1992: Concours "Le Communicateur/La Communicatrice de l'année". LE REMPART, 7515 promenade Forest Glade, R.R. 2, Tecumseh, Ontario. N8N 2M1.



La personne lauréate...

... sera choisie par un jury indépendant nommé par LE REMPART

... recevra une plaque la nommant "Communicateur ou Communicatrice de l'année, Sud-Ouest ontarien, 1991", ainsi qu'un bon d'achat de 100 $ à dépenser chez n'importe quel annonceur dans LE REMPART

... aura la chance d'être choisie comme gagnante au niveau national et dans ce cas, d'assister, aux frais de l'Association, à un banquet à Ottawa en février 1992 pour y être reconnu.

Nous attendons les candidatures... Ne tardez pas!

Une série de l'Agence de presse francophone

Les enfants du **DIVORCE** *... à venir?*

Les francophones de l'Est ontarien

Plus français qu'on l'imagine

Collaboration spéciale: Robert Bousquet

N.D.L.R.: C'est avec fierté que LE REMPART, membre de l'Agence de presse francophone, publiera à chaque semaine, le premier grand reportage de l'APF au sujet de la francophonie canadienne. Fruit de la collaboration de 16 journalistes, «Les enfants du divorce... à venir?» propose aux lecteurs un voyage au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel.
Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment «les francophones hors Québec?». Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés «de langue officielle», et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs et leurs craintes face à l'avenir? Qui sont les francophones de l'est ontarien?

«Dans l'est ontarien, on est le tampon entre les Anglais et les Canadiens français du Québec. Mais je ne sais pas si les gens réalisent qu'on a un rôle à jouer» se demande Yves Laviolette, propriétaire d'une station-service près de Plantagenet et maire du canton d'Alfred.

La politique est le sport préféré des habitants de la circonscription fédérale de Glengarry-Prescott-Russell si on se fie aux taux de participation des électeurs aux scrutins municipaux, provinciaux et fédéraux. Et c'est aussi la circonscription qui compte la plus forte concentration de francophones à l'ouest du Québec, soit deux habitants sur trois.

Quand il se compare à ses collègues à la Chambre des communes, le député libéral Don Boudria se considère choyé quant à l'intérêt que ses concitoyens portent au débat constitutionnel, et à la question de la place des Canadiens français au sein du pays. «Ils sont plus inquiets dans mon comté qu'ils ne le sont ailleurs. On en parle beaucoup mais c'est peut-être parce qu'ils sont plus nombreux à pouvoir en parler ensemble».

En vérité, cette inquiétude concerne davantage les autres communautés francophones du Canada. M. Boudria convient que le nombre des citoyens d'expression française dans sa circonscription leur accorde «une certaine confiance de conserver leur langue plus qu'ailleurs, mais ils ne veulent pas tomber entre deux chaises. Ils veulent être des Canadiens et se sentir chez eux en français et en anglais».

Plus préoccupé par l'économie.

Pour le moment, l'économie préoccupe davantage les francophones de l'est de l'Ontario, que la conclusion du combat que se livrent les gouvernements du Québec et du Canada sur l'avenir constitutionnel du pays. Plusieurs entreprises qui subissent les effets du libre-échange et de la récession économique ont procédé à des mises à pied, accentuant un taux de chômage traditionnellement supérieur à la moyenne provinciale. «Quand on n'a pas de job, on pense à cela avant de penser au reste», de dire M. Boudria.

André Villeneuve, directeur depuis plus de dix ans du centre culturel Le Chenail à Hawkesbury, trouve par contre que la majorité francophone de son coin de pays est plutôt amorphe quand il s'agit d'affirmer sa culture. Il reprend les paroles du poète québécois Georges Dor pour décrire les Franco-Ontariens: des «conquis contents».

En fait, il s'agit plutôt d'une fierté tranquille. L'an dernier, la ville de Hawkesbury s'est dépêchée de se proclamer officiellement bilingue après que le conseil municipal de Sault-Sainte-Marie, au nord de la province, ait décrété que l'anglais était la seule langue de l'administration municipale.

Alors qu'on se dirigeait vers un échec des négociations de l'entente du lac Meech, des résidants francophones et anglophones du village de Cumberland, en banlieue d'Ottawa, ont marché spontanément dans la rue pour montrer leur appui à l'unité du pays.

Le printemps dernier, des citoyens de Gananoque, sur les bords du fleuve Saint-Laurent, ont invité des Québécois à venir les visiter. Cette rencontre a eu pour effet indirect de légitimiser la présence des quelque 4000 francophones minoritaires dans la région de Kingston et les îles, estime Claude Bordeleau, vice-président du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

Dans cette région, les francophones forment moins de 5 pour 100 de la population, mais ils auront vraisemblablement un centre scolaire et communautaire de langue française dans un avenir rapproché. Peu de francophones habitent la ville depuis plus de deux générations mais, assure M. Bordeleau, «ils sont là pour un bon bout de temps».

L'est ontarien compte deux anciennes seigneuries françaises, celle de Longueil (autour de l'Orignal) et celle de Frontenac (aujourd'hui Kingston). Ce n'est vraiment qu'après la création du Haut et du Bas Canada que les «Canayens» ont massivement immigré dans cette région, attirés d'abord par l'industrie du bois et l'agriculture, puis par la fonction publique fédérale.

Ils sont maintenant 211,575 francophones, soit près de 40 pour cent de toute la population de langue française de l'Ontario, mais ils représentent à peine 16.6 pour cent de la population régionale.

Plus français qu'on l'imagine.

Les comtés unis de Prescott-Russell se distinguent par leur caractère français. Le député provincial Jean Poirier a d'ailleurs maintes fois décrit ce territoire comme étant: la «République de Prescott-Russell». Le taux d'assimilation des francophones est si faible, surtout dans le comté rural de Prescott, que les anglophones affichent un taux de transfert linguistique de 3 pour 100 au profit du français!

Pour tout dire, le comté voisin d'Argenteuil au Québec compte proportionnellement plus d'anglophones!

La langue de travail de plusieurs entreprises de Prescott-Russell est encore le français, et plusieurs commerces s'affichent dans cette langue. Dix-sept des dix-huit municipalités sont officiellement bilingues et les institutions, les associations, et les organismes locaux sont surtout de langue française, ou à tout le moins bilingues.

La partie à l'est de Prescott-Russell vit surtout au rythme de Montréal, située à moins d'une heure de route, tandis que l'ouest est en voie de devenir la banlieue de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.

Cette dernière compte beaucoup de francophones (123,425), mais ils ne représentent qu'un habitant sur cinq, et sont de moins en moins concentrés géographiquement. On repère de forts contingents francophones dans le village d'Orléans, la ville de Vanier, l'historique quartier Côte-de-Sable et celui de la Basse-ville d'Ottawa. Ces dernières années, des francophones ont préféré déménager sur la rive québécoise à cause du coût exorbitant des logements à Ottawa-Carleton.

Plusieurs organismes franco-ontariens ont leur siège social à Vanier et à Ottawa. Quatre municipalités dans Ottawa-

Suite page 14

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE: Lit-capitaine brun, très propre. 735-0724. 38

A LOUER: Condo, Pompano Beach, 2 chambres à coucher avec chambre de bain complète individuelle, cuisine, lave-vaisselles, air central, salon, Florida patio, accès à la piscine et salle d'exercice etc, entrée privée, 10 minutes de la plage, bon pour deux couples sérieux, 2 000 $ par mois. Libre le premier janvier. Pour réserver appeler au 948-7266. 39

A VENDRE: Draperie de salon double, couleur beige, 110"x85", pôle décorative incluse. Prix à discuter. Antenne de télévision avec rotor, 50 $. 945-5051. 40

A VENDRE: Siège de mini-van pour 3 personnes, couleur beige. 735-6441 après 17h. 42

A VENDRE: Piano, bonne condition, meilleure offre. Rideaux jaunes-pâles avec plein jour environ 70"x93" long ou 108"-110"x93" long. Rideau vertical pour porte patio 6', teinte brune-beige. 979-8024. 42

GARDIENNE: Je suis mère d'un enfant de 2 ans 1/2, aimerait garder chez moi; cour clôturée, avec jouets, salle de jeu, collation, bonnes références. 5 jours par semaine. 945-7195. 43

A VENDRE: Un sac pour lit d'eau de 39 pouces, sans vague avec chauffe-eau 200 $. Eventail de plafond de 52 pouces 50 $. 258-0735. 46

A VENDRE: Téléphone cellulaire, audiovox par Cantel, portatif ou d'auto, installation gratuite, Activation - 2 mois de message mobile, services de facture détaillé sans frais pour 3 mois, 325 $ ou meilleure offre. Camera Minolta, 35mmx GM 50mm, 5.25 Lens. Filtre optical, flash, livre d'instruction, sac et courroi à l'épaule, 325 $, presque neuf. 945-9189. 47

A VENDRE: Métier à tisser, 60 po. Elite-Leclerc 500 $ ou meilleure offre. contacter Marcelle 354-0083 ou Anna 352-2167. 48

A VENDRE: Couronne de mariée en perles et cristal avec voile court. 735-3656. 48



Nouveaux cours au Club Actifit

(MT) Le Club Actifit offre un tout nouveau cours dans le cadre de ses activités. Outre l'aquafit, la danse aérobique et l'ensemble des services qu'offrent le club, des cours d'auto-défense sont maintenant disponibles et cela gratuitement pour les membres. Les non-membres doivent payer 5 dollars pour les 2 heures allouées au cours. M. Chulk Jamieson, ceinture noire en taï-wendo, en est le professeur.

L'horaire est flexible et il ne tient qu'à vous de suivre régulièrement ou sporadiquement les cours: le dimanche de 10h00 à midi et le mardi de 18h00 à 20h00. Aucune tenue vestimentaire spéciale est requise, un simple costume de gymnase (collants et léotard) peut suffire.

A la troisième semaine de janvier, les personnes atteintes d'arthrite pourront suivre les bienfaits d'une série de thérapie en milieu aquatique. Un thérapeute de la Société de l'Arthrite donnera une session de 16 semaines.

Le coût d'enregistrement servant à payer le jus et les muffins après chacun des exercices, n'est que de 8 dollars. Les cours sont offerts gratuitement aux membres et les non-membres pourront s'inscrire pour 2 dollars seulement. Les cours seront offerts deux fois par semaine pour une durée de 45 minutes chacun.

Pour de plus amples informations concernant ces cours, on peut rejoindre le Club Actifit en composant le 948-5545.

24 millions de plus pour le Secrétariat d'Etat

Le Secrétariat d'Etat, de qui dépend les communautés francophones de l'extérieur du Québec, a vu son budget augmenter de plus de 24 millions pour atteindre les 400 millions à la suite du dépôt par le gouvernement de son Budget des dépenses supplémentaires pour l'année 1991-92.

Les fêtes entourant le 125 ième anniversaire du Canada avec 9.8 millions et l'entente avec les T.N.O concernant le français comme langue officielle et les langues autochtones avec 7.5 millions sont les deux plus importantes dépenses supplémentaires du Secrétariat d'Etat. Une somme de 1.8 million a aussi été ajoutée au budget accordé aux organismes qui s'occupent de la promotion des langues officielles.

Le budget supplémentaire prévoit aussi une somme de 8 millions pour le Forum des citoyens sur l'avenir du Canada, ce qui porte le budget total de ce controversé comité à 22 millions.

Le budget supplémentaire du gouvernement est de 2.28 milliards. Il fixe maintenant le total des dépenses du gouvernement à 157.3 milliards en 1991-92.

Le Conseil des écoles...suite de la page 1

connaître."

Cette affirmation étonne le P. Champagne qui indique qu'il leur a clairement communiqué le point de vue de la SLF en particulier en réunion à huis clos, ainsi que pendant les réunions du comité qui a composé la lettre.

"Ils nous ont simplement ignorés; il n'y a eu aucune consultation avec notre section," ajoute Mme Mongenais.

Le P. Champagne déclare qu'il n'est pas du tout d'accord avec le contenu de la lettre du Conseil. Le seul des points que lui avait proposés qui se retrouve dans la lettre, soit la reconnaissance du droit à la gouvernance des écoles de langue française par les francophones, n'est pas bien reflété, affirme-t-il. De plus, "le seul autre point approprié, soit l'inquiétude quant aux coûts, est exprimé de façon très négative."

De toute façon, ajoute-t-il, même s'il est fort déçu, il ne croit pas que la lettre du Conseil aura beaucoup de poids au Ministère. "Elle est faible et pas du tout bien raisonnée."

Selon M. Reaume, les coûts que craint le Conseil seraient surtout reliés aux édifices, soit scolaires ou administratifs. "Je pourrais avoir tort, a-t-il dit, mais je ne vois pas comment cela pourrait être réalisés sans des dépenses de millions et de millions de dollars."

Questionné davantage, M. Reaume a révélé que le Conseil ne s'adressait pas du tout à la question à savoir si des conseils de langue française étaient appropriés ou non. Mais à l'inquiétude qu'ils ne pourraient pas être mis en place sans créer d'énormes problèmes, surtout en période de restrictions budgétaires.

Il a indiqué que si le transfert d'édifices était fait de la même façon qu'il l'a été au moment où le système d'écoles catholiques a été complété et où on a transféré des édifices des conseils d'éducation (non-confessionnels) aux conseils scolaires catholiques, le Conseil catholique de Windsor pourrait reconsidérer sa position.

"En somme, a-t-il repris, notre message au Ministère est: "Faites attention à la façon dont vous réaliserez ce projet!"

"La façon d'agir du Conseil appuie justement le besoin de conseils de langue française", conclut Mme Mongenais.



Céline Dion "Dion Chante Plamondon" Sony Musique 80168.

Un nouveau disque de Céline Dion est toujours un événement bien spécial. Les paroles de Luc Plamondon soutenues par la musique de Michel Berger, Aldo Nova, François Cousineau, et Romano Musumarra sont interprétées à merveille par Céline: "Des mots qui sonnent", "Le monde est stone", "Le blues du businessman", "Encore", etc...

Pierre Flynn "Jardins de Babylone" Sélect/Musi Art 10057.

Après quelques écoutes, on pense à Michel Rivard (ceci n'est pas un mince compliment). "Jardins de Babylone" nous révèle un Pierre Flynn amoureux et lucide, un Pierre Flynn au présent. De plage en plage, il ne craint pas de prendre position et de critiquer l'auto-indulgence et le silence de sa propre génération. IL emprunte à la poésie ses armes enchantées et sait évoquer avec fureur et délicatesse le mystère des êtres: "Qui nous dira", "Complainte d'un chercheur d'or", "Les splendeurs", etc...

Mylène Farmer "Les vidéos" Polygram 082 525-3.

La musique de l'unique Mylène Farmer chante ici librement sur format VHS (vidéoclips): "Sans contrefaçon" (8'30), "Ainsi soit je" (5'10), "Plus grandir" (en direct / 4'50), "Douces" (17'30), "Sans logique" (6'00), et "Allan" (5'42).

Liona Boyd "Dancing On The Edge" A & M 703019517-2

Un parfum classique / nouvel âge enrobe les délicates constructions des 12 pièces (Liona Byd/Richard Fortin) incluses: "Farewell My Friends", "Renaissance Fair", "Take The Open Road", etc... D'une plage à l'autre, ça sonne aéré et espacé. Rien de lourd ou de pompiériste ici, et le jeu de guitare de Liona Boyd est à la hauteur.

Sam Cooke "Sam Cooke & The Soul Stirrers" Specialty 7009-2.

Sam Cooke (1931-1965) était au soul/pop dans les années 60 ce qu'Elvis était au rock & roll. Cette toute nouvelle compilation regroupe 25 titres endisqués de 1951 à 1956. Indéniablement, ce n'est pas du Sam Cooke de la meilleure veine, mais de quoi ranimer certains bons souvenirs tout de même: "Peace In The Valley", "Any Day Now", "Mean Old World", etc...

Classements

Jean-Paul II

Résultats du 26 nov.

Plus haut simple

HOMMES

Bertrand Lapierre	188
Paul Barrette	181
Zéphiim Beaulieu	173

FEMMES

Gemma Bélanger	173
Yvette Lapierre	170
Géraldine Chartrand	161

ÉQUIPES

#2 Les Abeilles	649
#6 Les Satellites	648
#4 Les Alouettes	643

Plus haut triple

HOMMES

Paul Barrette	512
Zéphirin Beaulieu	493
Germain Roy	469

FEMMES

Yvette Lapierre	488
Gemma Bélanger	459
Géraldine Chartrand	427

ÉQUIPES

#6 Les Satellites	1870
#4 Les Alouettes	1821
#2 Les Abeilles	1799

Classement suite au 26

#5 Les Belles Saisons	56
#3 Les Chanceux	56
#4 Les Alouettes	42
#8 Les Camarades	40
#6 Les Satellites	35
#2 Les Abeilles	29
#7 Les Comètes	27
#1 Les Frous-Frous	27

Meilleures moyennes

HOMMES

Paul Barrette	162
Germain Roy	159
Zéphirin Beaulieu	156

FEMMES

Gemma Bélanger	156
Géraldine Chartrand	154
Edna Landry	142

Ballon-Ballai

Classement du 1er décembre

	pj	/pg	/pn	/pc	/pp	/pts
SBT Construction	9	7	1	11	25	15
Association franco.	9	4	3	20	24	11
Club Alouette	9	3	0	23	19	6
Pioneer Hydraulic	9	1	2	27	13	4
Club Richelieu	12	6	4	24	33	16
Rivard Trusses	12	2	4	33	24	8
Pee Wee						
Club Richelieu	7	3	2	5	7	8
Rivard Trusses	7	2	2	7	5	6
Bantam						
Spanks Skate Shop	7	4	1	17	21	9
Club Alouette	7	2	1	21	17	5

1er décembre

1ère joute	
Association francophone	6
Club Alouette	3
2e joute	
SBT Construction	2
Pioneer Hydraulic	0
Pee Wee	
Rivard Trusses	2
Club Richelieu	0
Bantam	
Club Alouette	4
Spanks Skate Shop	4



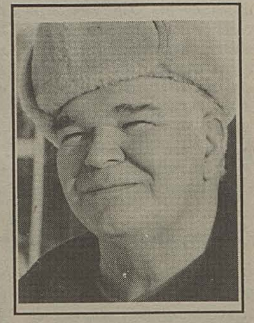
Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



A la recherche de l'homme invisible

Si Camille m'était conté... un film de Fadel Saleh

N.D.L.R.: Les productions Aquila et le Centre ontarois de l'Office national du film ont terminé la plus importante série documentaire jamais réalisée au Canada français à l'extérieur du Québec: À la recherche de l'homme invisible. LE REMPART publiera des articles pour chacun des douze films. La série est télédiffusée tous les jeudis à 20h avec les reprises le lendemain à 16h et 23h30 à l'antenne de TVOntario.



Quel conteur, ce Camille Perron! A peine a-t-il commencé le récit d'un des innombrables contes de son répertoire que nous voilà pris au piège, suspendus à ses lèvres. Qu'adviendra-t-il de la pauvre Eugénie, répudiée par son père pour être tombée amoureuse d'un «sauvage»? Camille nous ménage un dénouement plein de surprise qui, sans le laisser paraître, contient une petite leçon d'histoire. Celle des Ontarois en lutte pour leur survie. Alors, la tradition orale pour maintenir vivante la langue française? Pour contrer l'assimilation? Camille Perron y croit. L'énergie et la vérité qui se dégagent de ses récits reposent sur cette conviction.

C'est à l'âge de la retraite que Camille Perron s'est fait conteur professionnel, en quelque sorte. Mais cette seconde carrière il la porte en lui depuis l'enfance, depuis que le vieux Médéril Audet enflammait son imagination avec des histoires envoûtantes. Devenu professeur de littérature, il recourt à son tour à ses souvenirs pour capter l'attention de ses élèves. Plus que de simples récits, ses fables ravivent chaque fois un passé oublié. La tournure de la langue ontaroise et sa couleur particulière servent à nourrir la mémoire, à transmettre à des auditoires de tout âge un héritage fait de trop de résignation et de beaucoup de courage...

Le "Chemin de fer clandestin"

(C) Le gouvernement de l'Ontario, en collaboration avec divers partenaires touristiques, a lancé un circuit touristique historique sur les premiers colons Noirs dans le sud-ouest de l'Ontario. Ce circuit unique vise à faire connaître les réalisations et l'apport des premiers Noirs à s'installer en Ontario.

Monsieur Georges Dadamo, député de Windsor Sandwich au Willistead Manor: "Le Canada était le pays de la liberté pour de nombreux esclaves américains réfugiés. Ce circuit touristique retracera l'histoire de leur progression vers l'Ontario par "le chemin de fer clandestin".

Entre 1800 et 1862, environ 40 000 Noirs ont fui au Canada pour échapper à l'esclavage aux États-Unis. La plupart d'entre eux sont passés par le "chemin de fer clandestin", un réseau de maisons sures et d'abolitionnistes qui cachaient et guidaient les esclaves en fuite vers le Canada et la liberté. Après la guerre de Sécession, seulement la moitié d'entre eux sont retournés aux États-Unis. Vers la fin des années 1930, ceux qui sont restés ont contribué à la fondation d'établissements permaments dans le sud de l'Ontario.

Sept sites figurent dans le circuit patrimonial, notamment le North American Black Historical Museum à Amherstburg, le John Freeman Walls Historic Site à Puce, la Uncle Tom's Cabin à Dresden et le Raleigh Township Centennial Museum à North Buxton. Trois églises complètent le circuit, soit la First Baptist Church et la Sandwich Baptist Church, toutes deux à Windsor, et la First Baptist Church à Chatham.

Plus français qu'on l'imagine... suite de la page12

Carleton sont officiellement bilingues , et plusieurs autres se font un devoir d'offrir des services en français.

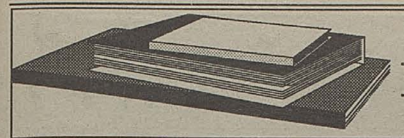
Quatre-vingt-treize pour cent des francophones de l'est ontarien ont la garantie de pouvoir être servis dans leur langue par les agences et les ministères provinciaux grâce à la Loi 8 sur les services en français , qui est entrée en vigueur en novembre 1989.

C'est aussi dans l'est qu'on retrouve le premier collège d'arts appliqués et de technologie de langue française avec des campus à Ottawa, Hawkesbury et Cornwall. De son côté, l'université d'Ottawa tente d'accélérer le développement de programmes universitaires en français afin d'égaler le nombre de programmes offerts en anglais.

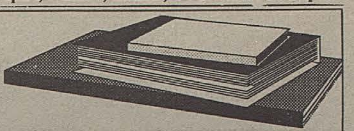
Les contribuables catholiques de langue française de Prescott-Russell auront la pleine gestion exclusive de leurs écoles et de leur conseil scolaire à compter de décembre. Ottawa-Carleton compte déjà un conseil scolaire de langue française.

Mais la vigilance est toujours de rigueur chez les francophones de l'est. Ainsi, l'Association canadienne-française de l'Ontario de Prescott-Russell dénonçait l'automne dernier la tendance de certains commerçants de l'ouest à afficher davantage en anglais, au fur et à mesure que la population de leur municipalité augmentait.

En outre, chaque campagne électorale dans la région d'Ottawa-Carleton fait immanquablement apparaître des candidats se plaignant des coûts du bilinguisme dans les services municipaux. Pour le moment, la majorité silencieuse ne leur a pas donné raison.



De livres en revues



"Légalité pour l'égalité" de Maître Donald Poirier

(C) Quelles sont les incidences socio-juridiques et politiques des lois sur les femmes francophones hors Québec? Voilà l'objet de l'étude de Maître Donald Poirier, professeur titulaire de droit à l'université de Moncton. Cette étude, au titre évocateur de LÉGALITÉ POUR L'ÉGALITÉ, vient d'être publiée par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises.

Selon l'auteur, "La problématique de la femme collaboratrice de son conjoint ne peut être totalement dissociée de la problématique du travail non rémunéré qu'effectuent les femmes. Il est encore aujourd'hui de mise de se demander si nous sommes en présence de femmes qui ignorent leur statut de collaboratrice ou en présence de femmes réellement travailleuses au foyer."

L'objectif donc de la recherche, première du genre au pays, était de vérifier s'il existe une égalité juridique et réelle entre l'homme et la femme collaboratrice dans chacune des neuf provinces anglo-canadiennes dans trois domaines: la vie familiale (incluant les droits personnels, les obligations mutuels des conjoints), la vie économique (incluant les modes de rémunération, l'accès au crédit, le partage des biens matrimoniaux) et les conditions de travail. L'auteur s'est également intéressé, à la demande de la FNFCF, aux femmes mariées et vivant en union de fait.

LÉGALITÉ POUR L'ÉGALITÉ, édition 1991 revue et corrigée est un ouvrage intéressant et accessible, riche d'une information que l'on obtiendrait difficilement ailleurs. Pour obtenir un exemplaire de cet ouvrage, on doit joindre un chèque ou mandat de poste de 7 $ à l'adresse suivante: Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises, 325, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario) K1N 7G2. Tél.: (613) 232-5791.

Pour les jeunes de 7 à 11 ans

Nouveau jeu préventif sur les drogues et l'alcool

(C) La transmission d'information sur la drogue est un jeu d'enfant grâce au nouveau jeu Smokes and Ladders (disponible en anglais seulement) mis au point par des chercheurs de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie (la ARF).

En effet, deux scientifiques de la ARF ont adapté le jeu populaire Serpent et Échelles (le nom anglais original est Snakes and Ladders) afin de créer une nouvelle version qui explique aux jeunes de 7 à 11 ans les dangers de l'usage d'alcool et de tabac. Le tableau, aux teintes fluo de rose et de vert, comporte des illustrations et des messages plus contemporains que les versions classiques. Les serpents effrayants et les images d'une époque révolue ont désormais fait place à des illustrations éloquentes sur les risques de la cigarette ou de l'alcool, accompagnées de messages soulignant les avantages d'une vie exempte de drogues.

Au lieu de redouter les serpents inclinés vers le bas, les joueurs malchanceux peuvent glisser dans une flaque de bière renversée ou se retrouver en chute libre dans un passage fait de cigarettes. Les joueurs qui réussissent à éluder les pièges typiques du jeu peuvent brûler les étapes disséminées sur le tableau.

La plupart des messages véhiculés au sujet de l'alcool et du tabac mettent l'accent sur les répercussions à long terme comme la cirrhose du foie ou les troubles cardiovasculaires.

Le jeu Smokes and Ladders (incluant le tableau fluo en vinyle durable et lavable, les jetons en plastiques et le dé) se vend au coût de 15 $. Pour l'obtenir, il suffit de s'adresser au service de marketing de la ARF au numéro 1-800-661-1111.

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES (mandants seulement) pour la location de locaux aux endroits énumérés ci-après, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Région de l'Ontario, Travaux publics Canada, 4900 rue Yonge, 10e étage, Willowdale (Ontario), M2N 6A6, seront acceptées jusqu'à 15 h. à la date de clôture précisée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans à l'adresse mentionnée ci-dessus, téléphone (416) 224-4240, télécopieur (416) 224-4241.

LOCATION
Locaux à Windsor (Ontario)
NO de projet 652949

Travaux publics Canada a besoin de locaux de bureaux d'une superficie utilisable de 883 mètres carrés environ, tels que décrits par les documents de soumission, pour Immigration Canada à Windsor (Ontario).

Les locaux offerts se situeront au rez-de-chaussée. Accessibles aux personnes handicapées, ils se trouveront à proximité du réseau de transport en commun. Les locaux seront situés à l'intérieur du périmètre délimité au nord par la voie rapide E.C. Row, au sud par la promenade Riverside, à l'est par l'avenue Howard et à l'ouest par l'avenue Dougall.

La date d'occupation a été fixée au 31 mars 1992. Le bail sera établi pour une période de cinq (5) ans et trois (3) mois.

INSTRUCTIONS

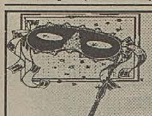
Il ne sera tenu compte que des soumissions présentées sur les formules fournies par le ministère et remplies selon les conditions établies dans les documents de soumission.
Renseignements: Moe Rosen (416) 224-7834
Gestionnaire de projets principal

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Date de clôture: le jeudi, le 19 décembre 1991.

Canada





Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



L'aide financière aux artistes francophones n'est pas adéquate

L'ALLIANCE CULTURELLE DE L'ONTARIO VEUT QUE LE FEDERAL SE SECOUE LES PUCES!

Ottawa (APF) Maintenant qu'elle a obtenu du gouvernement ontarien un engagement ferme quant à la mise sur pied d'une véritable politique culturelle pour les francophones de la province, l'Alliance culturelle de l'Ontario a décidé de tourner ses canons vers le gouvernement fédéral.

L'Alliance culturelle reproche au fédéral "sa défaillance" en ce qui a trait au soutien financier accordé aux artistes francophones. "C'est maintenant vers le gouvernement fédéral que nous allons diriger en priorité nos interventions. Pour prendre notre part, d'abord, dans le débat constitutionnel. Mais aussi, et surtout, pour obtenir un juste accès aux programmes fédéraux dont nous avons été trop longtemps exclus, comme la plupart des communautés francophones hors Québec", a expliqué Paulette Gagnon, présidente de l'Alliance.

L'Alliance culturelle a l'intention de prouver, chiffres à l'appui, que le Programme d'Initiatives culturelles (PIC) du ministère fédéral des Communications ne répond pas aux attentes et aux besoins des francophones.

Doté d'une enveloppe budgétaire de 16 millions, ce programme s'adresse exclusivement aux organismes culturels professionnels sans but lucratif. Les sommes sont réparties entre le financement des festivals et les événements spéciaux, l'aide à la gestion et l'aide à l'immobilisation.

L'Alliance entend utiliser la même stratégie qui l'a si bien servie avec le gouvernement ontarien. En avril dernier, l'Alliance culturelle rendait public une étude démontrant que les artistes franco-ontariens ne recevaient pas leur juste part du financement provincial pour les arts et la culture. Le nouveau gouvernement néo-démocrate, qui avait déjà un préjugé favorable à l'endroit des artistes franco-ontariens, réagissait en mettant sur pied un groupe de travail chargé d'établir une politique culturelle pour les francophones de l'Ontario. L'expérience ontarienne a donc appris aux dirigeants de l'Alliance que les chiffres étaient une arme redoutable, "parce qu'on sait que les chiffres font mal", explique Paulette Gagnon.

La présidente de l'Alliance, qui représente neuf associations d'artistes et d'intervenants culturels en Ontario français, n'en démord pas: "Les programmes fédéraux ne répondent pas aux besoins des francophones. Les francophones n'ont pas leur quote-part des sommes d'argent dépensées dans les différents programmes fédéraux" soutient Paulette Gagnon.

Des chiffres accablants

Une analyse du Programme d'initiatives culturelles du ministère des Communications, préparée par la Fédération des communautés francophones et acadienne et la Fédération culturelle canadienne-française, donne raison à l'Alliance culturelle de l'Ontario.

Cette recherche dont l'APF a obtenu une copie, jette "un regard critique" sur le fonctionnement du programme fédéral qui a été mis sur pied au début des années '80. A partir des statistiques obtenues du ministère des Communications, les auteurs de la recherche concluent que "la part obtenue par les organismes franco-canadiens est relativement minime et ne reflète pas même le pourcentage de la population franco-canadienne à l'intérieur de la population totale".

Au cours des cinq dernières années, les Franco-Canadiens n'ont obtenu selon cette recherche que 1.8 pour cent du total des subventions, alors qu'ils représentaient en 1986 3.7 pour cent de la population totale du pays.

1$ par habitant

Exception faite du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard, le PIC aurait versé au cours des cinq dernières années à peine 1$ par habitant et parfois moins aux différentes communautés franco-canadiennes. Ces chiffres, indique la recherche, seraient même gonflés dans le cas de l'Ontario et du Manitoba grâce aux subventions allouées par le PIC à la Fédération culturelle canadienne-française dans le cadre du projet Réseau-Ouest.

70 fois plus d'argent pour les anglophones en Ontario?

La situation est pire en Ontario. En soustrayant les subventions versées à la Fédération culturelle canadienne-française, un organisme national basé à Ottawa, les chercheurs concluent que le PIC aura versé 365,000$ en cinq ans à la communauté franco-ontarienne, comparativement à 25 millions, 70 fois plus, pour les anglophones!

Surtout pour les festivals

L'analyse révèle enfin que les communautés francophones canadiennes ont surtout profité du programme fédéral pour des projets de festivals et d'événements spéciaux, mais peu pour des projets d'immobilisation ou d'aide à la gestion.

"Sans nier l'impact des festivals sur le plan de la diffusion et du développement du public écrivent les auteurs de cette analyse, on peut effectivement douter de l'efficacité d'une politique de développement culturel qui serait presque exclusivement basée sur ces manifestations".

Un gala de la fierté permanent

Un autre pas a été franchi vers l'établissement d'un gala annuel de la fierté francophone en Ontario français.

La Chaîne TVOntario qui était derrière le premier Grand Gala de la fierté francophone qui a réuni plus de 1200 personnes à Ottawa le 28 septembre dernier, vient de protéger le concept de l'événement et d'en enregistrer le nom ainsi que le nom du trophée Chantecler.

«Le Grand Gala doit devenir une institution en Ontario français afin de reconnaître l'apport important de ses artisans et d'en partager les réalisations» a déclaré le producteur délégué du Gala, M. Pierre Touchette.

Herménégilde Chiasson sur les rangs pour le Prix littéraire du Gouverneur général

Le poète acadien Herménégilde Chiasson du Nouveau-Brunswick est parmi les finalistes des Prix littéraires du Gouverneur général pour 1991.

M. Chiasson est inscrit dans la catégorie Poésie pour: **Vous qui** est publié aux Editions d'Acadie. Il fait face à cinq concurrents, tous de Montréal.

Betty Bednarski de Halifax en Nouvelle-Ecosse est aussi sur les rangs dans la catégorie Etudes et Essais pour son **Autour de Ferron**; un essai sur la traduction écrit dans un français concis et direct par une anglophone.

Robert Major d'Ottawa est également sur les rangs dans cette catégorie avec son livre intitulé **Jean Rivard ou l'art de réussir,** qui se veut un témoignage subversif sur l'influence américaine au Québec du début du siècle.

Prix Riel

La Société Franco-Manitobaine a récemment décerné ses Prix Riel, remis annuellement à des Franco-Manitobains qui ont oeuvré au développement de la collectivité franco-manitobaine.

Roger Dubois, secteur communautaire, Laurent Gimenez, secteur communications-éducation, Marcel Gosselin secteur artistique, Emile Hacault, secteur communications, et Noëllie Palud-Pelletier dans le secteur éducation sont les heureux récipiendaires.

Le Rempart
Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
Windsor, Ontario 11 décembre 1991 25ième année, No 49

Le gouvernement fédéral doit se préoccuper de la formation des artistes

OTTAWA (APF): Les artistes ont besoin de formation continue et de perfectionnement tout au long de leur développement artistique. Malheureusement, il existe une totale absence de politique fédérale en matière de formation professionnelle en arts.

Voilà une des constatations qui ressort du rapport de la Commission White-Rossignol sur la formation professionnelle dans le secteur culturel au Canada, qui sera rendu public dans quelques semaines.

La coprésidente de la commission, la comédienne Michelle Rossignol, a profité du forum sur la formation professionnelle organisé par l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec, pour dévoiler les grandes lignes de ce rapport de 800 pages, qui contient 56 recommandations tournant autour de la formation professionnelle. Après un an et demi de travail, après avoir rencontré 700 personnes au pays et lu 180 mémoires, la commission White-Rossignol ne peut que constater les lacunes dans le domaine de la formation professionnelle des artistes.

Première constatation: pas moins de sept ministères, du ministère des Communications à celui des Affaires extérieures, interviennent dans le domaine de la formation professionnelle, sans aucune planification.

Deuxième constatation: avant de parler de formation, il faudrait s'attarder aux conditions de vie des artistes qui vivent, «dans un état de pauvreté autant dans les grands centres que dans les centres éloignés» selon Mme Rossignol. «Ça fait longtemps que nous sommes pauvres!». Cependant, ajoute-t-elle, la récession est «le coup de poing final» sur les artistes.

Troisième constatation: On assiste à la disparition des valeurs artistiques dans les écoles. Les artistes n'enseignent plus, les enfants ne voient plus de spectacles dans les écoles primaires, avec comme résultat qu'on ne forme plus un nouveau public pour l'avenir. «Les artistes ont besoin d'une relève et d'un public, qui disparaîtront à moins que les jeunes soient sensibilisés dans le domaine artistique».

En outre, la précarité de l'enseignement des arts dans les écoles incite le gouvernement fédéral à réduire ses subventions pour les enseignants. Pourtant, affirme Mme Rossignol, «l'école est un des leviers essentiels de toute politique culturelle».

Autre problème: Jusqu'à tout récemment et encore aujourd'hui dans certains centres d'emploi, il faut être chômeur pour obtenir une aide fédérale d'Emploi et Immigration en matière de formation professionnelle. Or, dit Michèle Rossignol, «l'artiste n'est pas un chômeur, c'est quelqu'un qui est sous-employé». Selon elle, le programme de formation d'Emploi et Immigration dans le secteur culturel est «inefficace», et les statistiques du ministère traitant du perfectionnement et de la culture sont «extraordinairement faussées», puisqu'on va jusqu'à offrir de la formation professionnelle «à des fleuristes et des coiffeurs», sous prétexte qu'il s'agit de culture!

La formation hors Québec est limitée

En parcourant le pays, Mme Rossignol a constaté que les artistes francophones de l'extérieur du Québec «ne trouvent pas chez eux ce qu'il faut pour la formation». Elle a trouvé «plus pauvre qu'il y a dix ans» le département des arts de l'université de Moncton.

«Il y a eu de très grands formateurs francophones hors Québec, qui sont sans relève» déplore Mme Rossignol. Les communautés religieuses, dit-elle, ont enseigné les arts de village en village, se dépensant sans compter. S'il n'y a plus de relève pour la formation selon Mme Rossignol, c'est que les artistes ne sont pas bien payés et qu'ils ne veulent pas suivre les traces de ces «admirables religieuses», qui travaillaient pour presque rien.

Irène Mahé du Cercle Molière de Winnipeg confirme les propos alarmistes de Mme Rossignol. «Au niveau de la formation il n'y a rien dans l'Ouest pour la formation théâtrale en français», déplore-t-elle. Il faut que les jeunes aillent parfaire leur formation théâtrale dans les écoles de l'Est, à Ottawa où à l'Ecole nationale de théâtre à Montréal. «Si on les forme dans l'Est, ils restent dans l'Est». Et l'aide du gouvernement fédéral? «On a demandé deux fois des subventions au Secrétariat d'Etat pour que les théâtres francophones de l'Ouest parlent de formation et ils ont refusé», fulmine Mme Mahé.

En Acadie, l'université de Moncton ne répond pas aux besoins de formation de tous les comédiens selon Marcia Babineau, cofondatrice du Théâtre de l'Escaouette. Les artistes doivent donc s'exiler à Montréal s'ils veulent parfaire leur formation et encore dit-elle, la formation n'est pas adaptée pour ceux qui font du théâtre régional.

Ho! Ho! Ho! et Hi! Hi! Hi!



Ce n'est pas seulement avec le "Ho! Ho! Ho!" traditionnel, mais aussi avec un petit sourire narquois que Mère Noël (Esther Duchesne) faisait la distribution des cadeaux à la fête pour le personnel des organismes logés à la Place Concorde la semaine dernière. C'est qu'elle identifiait par une énigme la personne qui donnait le cadeau. Celle qui le recevait devait alors deviner avant de pouvoir l'ouvrir. On voit ici, Mme Lise Ratté, directice du Centre d'alphabétisation Alphana, qui cherche justement à identifier celui ou celle qu'elle pourra ensuite remercier.

Le vérificateur général suggère au gouvernement de rendre des comptes aux Canadiens par le biais d'une "carte de pointage"

OTTAWA (APF): Il est temps que le gouvernement fédéral informe les Canadiens de sa performance dans sa lutte contre le déficit estime le vérificateur général du Canada.

Nouveau venu au sein de la fonction publique fédérale, le vérificateur général, Denis Desautels, croit que les gestionnaires et les ministères doivent mieux rendre compte de ce qu'ils ont réussi à faire, ou à ne pas faire, avec l'argent des contribuables.

"Le gouvernement fait de la réduction du déficit un enjeu et il demande aux Canadiens d'accepter les sacrifices qu'elle impose. Il me semble logique, écrit M. Desautels dans son premier rapport annuel, que le gouvernement doive à son tour renseigner la population, non seulement sur ses plans pour réduire le déficit, mais aussi sur la mesure dans laquelle il a réussi à le réduire".

Puisque le déficit accumulé, qui se situait à 358 milliards au 31 mars 1990, préoccupe grandement les Canadiens, M. Desautels suggère au gouvernement la création d'une "carte de pointage" où les résultats seraient comparés aux prévisions budgétaires, et les écarts importants expliqués dans un style clair et facile à lire.

"C'est là une pratique courante dans le monde des affaires et je ne comprends pas pourquoi le gouvernement n'y a pas recours" écrit le vérificateur dans son rapport.

Pour illustrer l'importance d'évaluer les résultats atteints par le gouvernement, M. Desautels cite le ministère de l'Agriculture qui, dit-il, a lancé de nouveaux programmes "sans avoir mesuré et évalué comme il se doit les résultats antérieurs". Autre exemple: les fonds de pensions des employés fédéraux. Le gouvernement a emprunté au fil des années la rondelette somme de 71 milliards à même les comptes de pensions des employés pour financer ses déficits budgétaires annuels, et cela sans jamais avoir évalué l'impact de cette politique sur les finances publiques? A la fin de 1989-1990, cette somme représentait environ 18 pour cent de la dette publique brute de 399 milliards! A ce rythme, 23 pour cent de la dette publique du gouvernement proviendra en 1994-95 de la somme due aux comptes de pensions des employés.

Index des Services en Français

Suite page 6

On parle d'eux et d'elles

Lors des inaugurations des différents Conseils des écoles catholiques de la Section de langue française de la région, les postes de présidence et de vice-présidence furent déterminés.

** Dans le comté de Kent, ce fut **M. Gérard Couture**, qui fut élu président. Il n'y a pas de poste de vice-président dans ce comté.

** Dans le comté d'Essex, **M. Jacques Kenny** fut élu au poste de président et **M. Joseph Séguin** fut élu au poste de vice-président.

** A Windsor, **Mme Jeanne Mongenais** demeure la présidente tandis que le **Père Robert Champagne** devient le vice-président.

*****

Lors de l'assemblée annuelle de la clinique juridique bilingue, le Conseil d'administration a élu un nouvel exécutif: C'est **M.Jacques Kenny** qui est à la présidence, **M. Joseph Bisnaire** à la vice-présidence, **Mlle Nicole Beaudoin** au poste de secrétaire, **M. Maurice Barrière** au poste de trésorier. Les différents membres du comité sont **M. Donald Lassaline, M. Marcel Bergeron, Mme Bernadette Grenier, M. Bill St-Pierre Jr** et **M. Richard Pollock.**

*****

Le groupe musical "Enigme" de l'école secondaire L'Essor s'est fait remarquer quand il s'est présenté à "La Brunante" dans le cadre de La Nuit sur L'Étang tenue récemment à l'Université Laurentienne de Sudbury.

"Leur entrée en scène a été fantastique et surprenante. Ce style inattendu avait les couleurs d'un jazz progressif rarement produit en Ontario français. Ces jeunes méritent une attention particulière" peut-on lire dans un compte-rendu de l'événement.

Le groupe comprend **Mike Baccaro, Glenn Baccaro, Matt Souchereau, Philippe Bélanger, Michelle Régnier** et **Paul Perreault** et est dirigé par **M. Daniel Vaillancourt**, qui signe bon nombre des pièces exécutées par le groupe.

Dépistage du cancer du sein

(C) Au cours de la semaine du 9 décembre, le Programme ontarien de dépistage du cancer du sein-Centre Windsor recevait sa millième cliente. Depuis l'ouverture en juillet 1991, le centre de dépistage a découvert et identifié 3 cas de cancer du sein.

L'objectif du PODCS est de réduire le taux de mortalité causé par le cancer du sein chez les femmes de 50 ans et plus. Ce programme est gratuit et offre les services suivants: - examen des seins par une infirmière spécialisée - instruction pour compléter l'auto-examen des seins - mammographie faite par une spécialiste et lue par un radiologiste.

Le centre de Windsor est situé au 1200 Plaza Walker (à l'angle des rues Walker et Ottawa). Ce programme est subventionné par le ministère de la Santé de l'Ontario par le biais du Centre Régional du Cancer région Windsor et de la Fondation sur la Recherche et le Traitement du Cancer. Les femmes peuvent prendre rendez-vous ou obtenir des renseignements en téléphonant au 253-0903 entre 8h30 a.m. et 17h00 du lundi au vendredi.



Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

JEUDI 5 DÉCEMBRE
MERCREDI 11 DÉCEMBRE
18h30 (6h)
PARTY DE NOËL
L'Union culturelle des Franco-Ontariennes, locale
Fire Side Inn, 9550 Tecumseh Est
Souper pour les membres
Information: Laurette Lapointe 944-3000

MARDI 7 JANVIER 1992
15h30
ASSEMBLÉE ANNUELLE SUIVIE D'ÉLECTION ET SOUPER
Club Jean-Paul II
Sous-sol de l'église St-Jérôme
Information: Leanne Nadeau 727-3691; Robert Nadeau 974-4224; Emile Lamarche 974-2290



ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477**, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Incendie criminel

Un incendie criminel eut lieu le 31 octobre dernier à "l'International movie rental" situé au 915 Wyandotte E. On estime à plus de 100 000 dollars les dommages subis à la suite de cet incendie. Les investigateurs sont arrivés rapidement sur les lieux pour éteindre les flammes et plusieurs personnes durent être évacuées. Quand le feu fut éteint, une substance volatile s'échappait sous les décombres.

Contre la pauvreté des enfants

(APF)Une coalition non partisane de groupes nationaux et communautaires veut que le gouvernement fédéral donne suite à une résolution de la Chambre des communes adoptée il y a deux ans, portant sur l'élimination de la pauvreté chez les enfants d'ici l'an 2000.

Campagne 2000 se donne pour mission de veiller à ce que les partis fédéraux s'engagent à poursuivre la lutte contre la pauvreté des enfants.

Le Canada compterait un million d'enfants pauvres. Selon les statistiques du Conseil canadien de Développement social, 13.9 pour cent de toutes les familles canadiennes étaient sous le seuil de la pauvreté en 1987. Chez nos voisins du sud, le taux de pauvreté des familles américaines était de 18.1 pour cent en 1986.



Les Chevaliers de Colomb



(MT) Dans ce grand ordre qu'est "Les Chevaliers de Colomb", plus de 9 000 unités locales réparties , à travers le monde entier, aux États-Unis, au Mexique, aux Philippinnes, à Porto Rico, au Guatémala, au Panama, àCuba, à Guam, aux Iles Vierges et au Canada, on compte environ 200 francophones au conseil de St-Jérôme, seul conseil francophone de tout le Sud-Ouest ontarien.

Le Chevaliers portent une grande admiration à Christophe Colomb, qui est leur patron. Ils lui vouent une admiration particulière pour sa fidélité au catholicisme. Car tous les grands principes des Chevaliers, **charité, fraternité, unité et patriotisme** sont empreints de la foi catholique.Ce ne sont que les hommes (plus de 18 ans) catholiques pratiquants qui peuvent adhérer à cet Ordre. Les épouses de ces hommes peuvent de leur côté se joindre aux Dames Auxiliaires. Elles promouvoient les mêmes principes que les Chevaliers et leur vouent amitié - support et partage. Elles ont leurs activités particulières afin d'accumuler des fonds pour différents organismes de charité. Elles sont environ une quarantaine du Conseil de St-Jérôme à se dévouer. Les écuyers sont des jeunes de moins de 18 ans qui partagent eux aussi les mêmes principes. Il n'est pas nécessaire d'avoir un lien parental avec un Chevalier pour devenir membre. Ils sont également soucieux de la charité chrétienne.

Il existe quatre degrés dans les Chevaliers de Colomb. Au premier degré, ils n'ont pas le droit de siéger sur l'Exécutif. Ce n'est qu'au deuxième degré qu'ils acquièrent ce droit. Seuls les Chevaliers du quatrième degré peuvent porter l'uniforme et coiffer le chapeau. Le Grand Chevalier est celui qui dirige le Conseil et doit être au moins au troisième degré.

Tous les nouveaux membres doivent subir une initiation secrète par une équipe spécialisée avec généralement un prêtre pour diriger la cérémonie.

Les Chevaliers de Colomb en fête

Le Conseil St-Jérôme No 8682 des Chevaliers de Colomb, se joint à leurs frères chevaliers à travers l'Amérique du Nord et invite la population à célébrer les exploits et les accomplissements de leur PATRON le vaillant CHRISTOPHE COLOMB.

Nous sommes à quelques semaines d'une grande fête globale de changement formidable dû à trois voiliers; la Santa Maria, la Pinta et la Nina qui sont partis de l'Europe avec Christophe Colomb comme commandant pour affronter les eaux des mers inconnues et enfin découvrir en 1492 un nouveau monde.

La religion et la science, le commerce et l'art, toute la vie quotidienne des êtres humains a été touché par ce voyage de découverte.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil St-Jérôme, l'unique conseil francophone de notre région, invitent toute la population, hommes femmes et enfants, à prendre part à la cérémonie d'ouverture officielle de cette grande fête de famille, débutant le dimanche 12 janvier 1991 à 11h00 où une célébration aura lieu à l'église St-Jérôme, suivie par d'un déjeuner-communion à la Place Concorde. Un délicieux brunch sera servi pour 8,50 $ pour un adulte, et 5,50 $ pour les enfants âgés de 5 ans à 15 ans. Les billets seront disponibles à l'entrée seulement.

Pour l'occasion la population est invitée à se costumer suivant l'époque de Christophe Colomb. Trois prix de 100 dollars seront distribués aux meilleurs costumes chez les hommes, femmes et enfants.

Durant cette fête, on dévoilera l'équipe gagnante du concours de l'affiche "Christophe Colomb" parmi les concurrents des 7e et 8e année des écoles catholiques françaises de Windsor.

L'Exécutif du Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb



Spécial du 500e

Un voyage de 5 jours en autobus au New Havens au Connecticut est organisé pour le mois de mai 1992. Les frais seront d'environ 500 $ par personne. Ce voyage comprend une visite au Conseil Suprême "maison mère des Chevaliers de Colomb", une visite à New York et ses environs.

Pour les hommes catholiques pratiquants, âgés de 18 ans et plus qui désirent se joindre aux Chevaliers de Colomb, il s'agit tout simplement de communiquer avec un membre chevalier et de remplir un formulaire de demande.

Tout membre qui recrutera un nouveau, d'ici le mois d'avril 1992 se verra attribuer une chance de gagner au tirage d'un voyage de 13 jours en Italie: le voyage de découverte de Christophe Colomb, et une audience avec le Pape Jean-Paul II

Résumé des dons principaux du Conseil de St-Jérôme #8682

1989

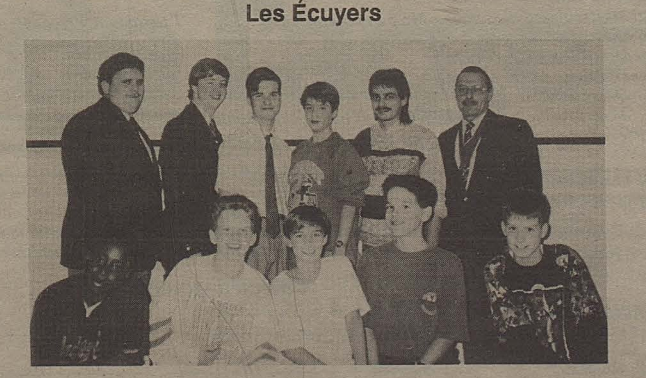
Jeunesses	322$
Aux églises	3 390 $
A la communauté	6 428 $
Aux séminaristes	500 $
Au séminaire de London	60 $
Bourses pour écoliers	495 $
Dons de sang	74
Heures de bénévolat :	Paroisse 3 000 heures, Communauté 3 134 heures

1990

Jeunesse	1 294 $
Aux églises	1678 $
A la communauté	3 340 $
Aux séminaristes	500 $
Bourses d'étude	638 $
Dons de sang	87
Heures de bénévolat	Paroisse 400 heures, Communauté 5 370 heures

En 1991 au-delà de 12 000 $ a été versé aux charités.

Les Écuyers



Les Écuyers du Conseil de St-Jérôme en compagnie d'un conseiller et du Grand Chevalier: 1ère rangée: Craig Braithwaite, David Perry, Steve Deshaies, Martin Gecelovsky, Peter Gecelovsky; 2ième rangée: Ryan Paquette chef conseiller, Kevin Pinsonneault chef écuyer, Paul Larose trésorier, Bill Harrison maréchal, Louis Marois conseiller, Rhéal Lalande, Grand Chevalier.



Besoins des «parlants français»

La Section de langue française se doit d'agir

Il y a un groupe important d'élèves des écoles élémentaires de langue française de Windsor qui ne sont pas du tout bien servis.

Il s'agit de ceux que l'on désigne dernièrement comme les «parlants français», c'est-à-dire ceux et celles qui ont appris à la maison à parler couramment le français et que les parents ont déjà bien intitiés à la culture française. Depuis un certain nombre d'années, ces jeunes se trouvent avec de plus en plus d'autres jeunes qui ne parlent pas à la maison, qui ne le maîtrisent donc pas encore trop bien et qui sont peu initiés à la culture française. On peut facilement comprendre que pour être accessibles à ces autres jeunes, plusieurs activités d'apprentissage et plusieurs activités culturelles doivent être assez élémentaires et donc très peu stimulantes pour les «parlants français».

Il n'est pas question de critiquer le fait que par de telles activités, on réussit à «refranciser» plusieurs jeunes dont les parents parlent peut-être français, mais qui, pour diverses raisons, n'ont pas fait les efforts nécessaires pour qu'ils maîtrisent bien la langue et connaissent la culture, et on réussit même, et fort bien, à initier à la langue et la culture bon nombre de jeunes de foyers anglophones. Mais il ne faut pas pour autant que les responsables scolaires ne répondent pas aussi adéquatement aux besoins, bien différents, des jeunes «parlants français», qui sont, après tout, leur première raison d'être!

Et le problème est assez grave. Car non seulement ces jeunes sont-ils privés d'un milieu qui bâtirait efficacement sur les fondements posés, à coût d'efforts sérieux et constants, par leurs parents, mais pas assez stimulés, ils risquent fort de perdre le goût de fréquenter l'école, apprendre, et de poursuivre leurs études aussi loin qu'ils le pourraient.

La Section de langue française du conseil des écoles catholiques de Windsor qui est responsable de ces écoles a déclaré nettement qu'elle reconnaît que ce problème existe. Mais jusqu'à maintenant, elle n'a fait que très peu pour y remédier.

Et ce n'est pas parce qu'elle n'en a pas eu l'occasion.

Il y a plus d'un an et demie, un groupe de parents l'a alerté au fait que le problème devenait de plus en plus sérieux. La SLF a alors mandaté son comité «ad hoc» de se pencher sur la question. Ce comité s'est réuni plusieurs fois, a tenu des réunions publiques générales ainsi que dans cinq des six écoles.

De plus, un sondage effectué par la SLF elle-même, a indiqué que même en ne sachant que peu de détails, les parents d'environ 160 jeunes «parlants français» seraient heureux de voir ces jeunes regroupés dans une école distincte dans laquelle l'ambiance pourrait bien mieux répondre à leurs besoins.

C'est donc justement ce qu'a recommandé le comité «ad hoc», en signalant que septembre 1992 serait un moment fort propice pour ouvrir une telle école, car à ce moment-là, la SLF devra de toute façon regrouper une différemment tous ses élèves, car elle fermera l'une de ses écoles et en déplacera une autre.

Mais avec à peine quelques minutes de discussion, la SLF a rejeté la recommandation. D'une part, le surintendant Denis Levert a déclaré qu'en autant que le personnel recherchait actuellement des façons de répondre au besoin des «parlants français», ce personnel sentirait que la SLF le trahit si elle acceptait une telle recommandation. Par ailleurs, le conseiller P. Robert Champagne a déclaré qu'il était convaincu qu'il existait d'autres façons de répondre au besoin sans regrouper dans une seule école.

Très bien. ces gens ont droit à leur opinion.

Mais devant l'évidence qu'ils reconnaissent eux-mêmes que le problème existe, et refusant une solution proposée et jugée bonne par un nombre important de parents, ils ont maintenant l'obligation morale de proposer assez rapidement des alternatives.

Certes, ils ont d'autres préoccupations. Mais qu'ils n'oublient pas leur première obligation qui est d'offrir aux jeunes une excellente éducation répondant à leurs besoins, et que les jeunes «parlants français» sont la première clientèle pour laquelle existent les écoles de langue française.

Ils se doivent de s'acquitter convenablement de ce devoir au cours des prochains mois.

Jean Mongenais.

La Parole est à vous!

Réponse du ministère des affaires constitutionnelles Joe Clarke au président de l'Association de presse francophone

N.D.L.R. M. Roger Duplantie, président de l'Association de presse francophone avait écrit au ministre Joe Clarke pour lui signaler que la publicité au sujet des propositions constitutionnelles fédérales ne visaient pas équitablement les francophones. Sa réponse suit.

Monsieur, J'ai bien reçu votre lettre du 28 octobre dernier dans laquelle vous portiez à mon attention certains faits troublants concernant l'achat de publicité dans les journaux du pays.

Vérification faite auprès des autorités concernées, on m'informe que la situation que vous me signaliez est le résultat d'une omission de la part de l'agence de placement média qui a été obligée, sans beaucoup de préavis, d'acheter de la publicité dans les journaux du pays.

Comme vous le savez sans doute, dans de tels cas la politique fédérale consiste à acheter de la publicité dans le quotidien anglophone de la province et dans la publication équivalente en langue française, ou vice-versa selon la province. Dans le cas qui nous occupe, cette politique n'a pas été respectée intégralement l'agence ayant quand même placé une publicité dans Le Droit.

Je tiens à vous assurer que des instructions précises ont été données afin qu'une telle situation ne se répète pas car il va sans dire que je souscris entièrement à vos propos concernant le droit des citoyens des communautés francophones et acadiennes à recevoir une communication dans leur langue de la part du gouvernement du Canada.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Joe Clark, député
Président du Conseil privé et ministre responsables des Affaires constitutionnelles

Un très beau voyage

Mme la Rédactrice,

Au mois d'octobre passé, un voyage fut entrepris par le Club d'âge d'or Jean-Paul II en Louisiane, pays des Cajuns. Ce fut d'après les commentaires de ceux qui en ont pris part un succès épatant en autant qu'éducatif.

Pensez-y, nous Canadiens de Windsor ont effectué des centaines de milles pour visiter et rencontrer des anciens acadiens Canadiens devenus par un détour circonstanciel de l'histoire, des Cajuns américains. Pendant notre séjour dans les bayous, nous avons visité des maisons et des plantations et sommes allés au Festival d'héritage et musique Cajuns. Nous nous sommes rendus compte que même après plus de deux siècles, la langue cajun était encore compréhensible.

Mme Brouillette, qui fut honorée en Angleterre et en France pour ses recueils poétiques. Elle nous a chanté une chanson composée par elle-même sur la fierté et la survie des Cajuns. Elle nous a demandé de chanter «O Canada» pour elle, et elle en avait les larmes aux yeux: c'était la première fois qu'elle entendait l'hymne national canadien.

J'aimerais remercier tous mes compagnons de voyage de leur coopération qui a fait de ce voyage un si grand succès. Tout a bien marché. En plus, je veux remercier la rédactrice qui a su si bien écrire cet article qui a paru dans le REMPART du 29 novembre, j'apprécie le travail et le temps qu'elle y a consacré.

Je vais comme beaucoup d'autres participants du voyage découper et conserver ce récit. Chaque fois que je le relirai, je me sentirai transporter au pays des Canjuns.

Aussi un gros merci à Robert Nadeau pour avoir pris des séquences de film et à Benoît Marier pour des chansons et ses histoires comiques.

Arthur Beaulne
responsable des voyages pour le Club Jean-Paul II

Félicitations au Rempart!

Monsieur l'éditeur,

Félicitations au Rempart. Il faut être tenace pour publier un journal hebdomadaire dans le sud de l'Ontario.

Malgré l'effort obstiné du système postal d'une délivraison tardive, nous continuerons de vous lire religieusement.

Beaucoup de succès dans vos prochaines 25 années.

Bien à vous,

Marcel Bourassa.

La violence faite aux femmes

Mme la rédactrice,

Permettez-moi, en ce 6 décembre, d'ajouter nos voix à celles de toutes les personnes qui gardent en mémoire l'assasinat, il y a deux ans, de 14 jeunes femmes par un homme qui a choisi d'exprimer son mal de vivre,

Suite page 5



Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Maryse Tremblay**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Publicité nationale: **Céline Vachon**
Publicité locale: **Jean Mongenais**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Céline Vachon**
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Abonnements: Canada: **16.00$** / Ailleurs: **37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'


Association de la presse francophone

La violence faite... suitede la page 4

en plein jour, dans les classes et les corridors de l'école Polytechnique de l'Université de Montréal. Au Canada, plusieurs femmes connaissaient déjà les violences qu'on exerçaient contre elles et continuent, encore aujourd'hui, à vivre sous l'influence de la colère des hommes qui s'expriment par le viol, l'assaut et le harcèlement, à domicile, au travail, aussis bien que dans la rue.

Après le 6 décembre, les femmes se sont prononcées: «le deuil d'abord, mais maintenant il faut travailler ensemble pour apporter des changements». C'est dans cet esprit que le Comité canadien sur la violence faite aux femmes a vu le jour.

Dès janvier prochain, le Comité visitera cent collectivités, d'un bout à l'autre du pays. Nous allons ajouter aux travaux essentiels déjà entrepris, dans un esprit de continuité. Nous allons donner la parole aux femmes, y compris aux femmes autochtones, aux femmes handicapées et à celles qui font partie des minorités visibles qui n'ont pas encore eu l'occasion d'exprimer de quelle façon elles ont subi cette violence.

Vous pouvez nous aider à briser le mur du silence qui entoure les questions de violence faite aux femmes, à établir publiquement les causes de son existence en décidant d'en parler. Nous devons remettre en question la tolérance de la société qui permet l'expression de cette violence à la maison comme au travail, dans les institutions d'enseignement, au sein des réseaux de la santé et du système judiciaire criminel, dans les médias, dans les réserves autochtones et dès les premières sorties sociales à l'âge du cours secondaire. Reconnaissons-le: ce n'est que grâce aux femmes qui ont subi cette violence et qui ont trouvé des façons efficaces d'imposer un arrêt d'agir que nous pouvons maintenant nous préoccuper de la recherche de nouvelles solutions.

Nous avons pour mission d'établir le cadre d'un plan national d'intervention, un plan de travail complet au sein duquel les gouvernements, les organismes et les institutions peuvent atteindre l'objectif de tolérance zéro face à la violence faite aux femmes. Avant de mettre la touche finale à notre plan d'action, nous allons présenter les solutions que nous proposons à la population canadienne. Nous tiendrons cette série de consultations entre le dépôt, au printemps, de notre rapport provisoire et celui du rapport final en 1992.

Pour mettre la société qui nous entoure au défi de changer ces attitudes qui permettent et même encouragent la violence faite aux femmes, nous avons besoin de votre aide et de votre engagement à changer, dès maintenant, le cours des événements. Nous avons besoin d'aide sous forme de programmes de prévention dans les écoles, de politiques et de pratiques qui assurent la sécurité de chacune d'entre nous. Nous avons besoin d'un plus grand nombre de services communautaires pour venir en aide aux femmes victimes de violence. Nous sollicitons l'engagement du mouvement ouvrier et du patronat, aussi bien que celui des gouvernements pour mettre la sécurité des femmes en tête de liste des priorités sociales.

On nous a demandé d'établir le cheminement qui permettra au Canada, à ses gouvernements et à sa population d'en venir à un degré de tolérance zéro de la vedette faite aux femmes. Ensemble, avec votre participation, que vous soyez au foyer, membre d'une association scolaire, au travail, bénévole au sein de votre communauté ou membre d'une institution religieuse, nous jetterons les bases d'une société plus sécuritaire pour les femmes. Joignez-vous à nous dans cette mission importante, afin d'en venir à un 6 décembre nouveau, radieux et libéré de toute trace de violence.

Mme Marthe Asselin-Vaillancourt et Pat Freeman-Marshall
Coprésidentes, Comité canadien sur la violence faite aux femmes.

Félicitations

Madame la rédactrice,

Le Centre franco-ontarien de folklore qui a pignon sur rue à Sudbury se réjouit du quart de siècle de votre oeuvre journalistique dans le sud-ouest de la province.

Sincères félicitations et longue vie au journal "LE REMPART", à ces fondateurs et à l'équipe de rédaction actuelle. Vous êtes sans contredit une source de fierté et d'inspiration pour l'ensemble de l'Ontario français.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations les meilleures.

Anne-Marie Poulin,
directrice générale
Centre franco-ontarien de folklore

Le nombre de postes bilingues est stable dans la fonction publique fédérale

Ottawa (APF): Le nombre de postes bilingues dans la fonction publique fédérale est demeuré stable depuis 1984 pour se situer à 29 pour cent, indique le dernier rapport du Conseil du Trésor portant sur les langues officielles dans les institutions fédérales.

Sur les 213,410 postes de la fonction publique, 62,807 étaient bilingues. La majorité de ces postes sont évidemment concentrés dans la capitale nationale (38,502 postes).

Le Québec est la province où il y a le plus de postes bilingues dans la fonction publique fédérale avec 54 pour cent, alors que la population anglophone de cette province n'est que de 850,000.

En Ontario où la population francophone est estimée à plus de 484,265, soit 5.3 pour cent de la population, le nombre de postes bilingues dans la fonction publique fédérale est de 8 pour cent.

La fonction publique fédérale reflète bien la dualité linguistique ailleurs dans le monde, puisque 64 pour cent des postes à l'étranger sont bilingues. Le quart des fonctionnaires en poste à l'étranger sont des francophones.

Un total de 86 pour cent des employés satisfaisaient aux exigences linguistiques de leur poste en 1991. Selon le Conseil du Trésor il s'agit d'un progrès de 1 pour cent par année depuis deux ans. Il reste que 14 pour cent des fonctionnaires ne remplissent toujours pas les exigences linguistiques.

Suite page 8

Les enfants du DIVORCE ... à venir?

Les francophones du Nord ontarien

"L'homme invisible est Franco-Ontarien"... mais pas dans le Nord

Collaboration spéciale: Florence Meney

N.D.L.R.: C'est avec fierté que LE REMPART, membre de l'Agence de presse francophone, publiera à chaque semaine, le premier grand reportage de l'APF au sujet de la francophonie canadienne. Fruit de la collaboration de 16 journalistes, «Les enfants du divorce... à venir?» propose aux lecteurs un voyage au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel.
Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment «les francophones hors Québec?». Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés «de langue officielle», et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs et leurs craintes face à l'avenir?

Le poète franco-ontarien Patrice Desbiens écrivait: «L'homme invisible est Franco-Ontarien». Mais le Franco-Ontarien du Nord a son identité propre.

Contrairement à l'est ontarien et dans une certaine mesure au sud de la province, la francophonie a un visage à la fois varié et homogène dans le Nord. Homogène, parce qu'une bonne partie des francophones sont ancrés en Ontario depuis au moins deux générations. Varié, parce que la proportion de francophones varie grandement selon les communautés. A Sudbury, par exemple, on compte environ 30 pour cent de francophones, alors qu'à Sault-Sainte-Marie, on n'en compte que cinq pour cent et que la ville de Hearst est, au bas mot, à 85 pour cent francophone.

Des quelque 500,000 francophones recensés en Ontario, on dit habituellement que le Nord en comprend un peu plus du tiers. La francophonie est née dans le Nord, principalement à la fin du siècle dernier, autour des postes de traite de la fourrure tout d'abord, et le long des lignes de chemins de fer ensuite.

Ces francophones travaillent en grande majorité dans le secteur industriel, surtout celui des mines et de l'exploitation forestière. Ils ont été et sont encore dans une certaine mesure très présents dans des villes comme Timmins (industrie du bois), ou Kapuskasing, ou encore Sturgeon Falls. Avec la perte de vitesse de ces deux secteurs, on assiste cependant de plus en plus à la fuite de la main-d'oeuvre jeune vers le sud de l'Ontario et donc à un vieillissement de la population.

Quels droits ont-ils acquis?

Selon l'historien Gaétan Gervais de l'université Laurentienne de Sudbury, ces différences de concentration sont la caractéristique principale des Franco-Ontariens du Nord et elles déterminent les forces et les faiblesses des communautés: «Là où les francophones dominent, ils ont réussi à bâtir une infrastructure forte dans leur langue; ailleurs ils sont dilués dans la masse anglophone».

Mais en général, les francophones du Nord ont fait de grands progrès depuis trente ans dans leur lutte pour faire reconnaître leurs droits: «Nous disposons maintenant non seulement de paroisses et d'écoles d'expression française, mais aussi de tout un réseau de centres culturels, de journaux, de théâtres, d'entreprises, de gens d'affaires, d'artistes, bref, d'une vie en français. Nous avons trop souvent tendance à ne penser qu'aux lacunes, sans voir les acquis. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas du chemin à faire, mais avec la Loi 8 de 1986 sur les services en français, nous avons obtenu une place officielle dans la vie politique et institutionnelle de l'Ontario».

Et en effet, le nord de l'Ontario francophone compte de plus en plus de modèles de réussite; des familles comme les Malette (industrie du bois, Timmins) ou les Desmarais (monde des affaires, Sudbury) sont quelques exemples de ces succès bien francophones.

Et la crise constitutionnelle, alors?

Les Franco-Ontariens du Nord s'inquiètent bien sûr de la situation politique, et la perspective d'un éventuel départ du Québec de la Confédération est un sujet de conversation depuis quelque temps. Mais pour Gaétan Gervais comme pour bien des Franco-Ontariens, le débat reste l'apanage des experts et d'une certaine élite. Pour eux, la majorité de la population s'identifie comme ontarienne et n'envisage pas de quitter l'Ontario. D'ailleurs en parlant à des Franco-Ontariens, on entend souvent le commentaire suivant: «On peut se débrouiller sans le Québec». Pour de nombreuses familles franco-ontariennes, les liens qui existaient jadis avec une parenté au Québec ont disparu.

Malgré cela, on note un intérêt pour le débat constitutionnel, mais un intérêt plutôt lointain. L'important, nous dit-on de Sault-Sainte-Marie à Sudbury, c'est de faire reconnaître les droits des francophones dans la constitution.

Malgré tout, cette situation est difficile à vivre pour les francophones du Nord, qui ressentent à la foi un attachement, aussi lointain soit-il, pour le Québec et ses habitants, mais qui se rendent compte que leurs intérêts linguistiques et politiques ne convergent pas forcément avec ceux de leurs voisins québécois. Si le Québec réclame le démantèlement des pouvoirs du fédéral au profit des provinces, cela risque à long terme de menacer les droits des francophones, droits acquis à force de batailles au cours des trente dernières années. Le poète Nord-Ontarien Patrice Desbiens incarne bien ce tiraillement, en évoquant ce qu'il appelle une «schizophrénie dans l'identité». Pour lui, la situation était si pénible qu'il a pris la décision de quitter l'Ontario et de s'exiler au Québec, un choix que la plupart des francophones du Nord ne font pas.

Mais pour l'instant, tout cela demeure un peu vague dans l'esprit de ceux qui seront peut-être un jour les «enfants ontariens du divorce». Les Franco-Ontariens du Nord continuent de vivre, de lutter avec vaillance pour préserver leur langue dans des conditions souvent difficiles, de se regrouper en associations et groupes de pression et de regarder vers l'avenir, un avenir qui, espèrent-ils, leur fera la place qu'ils méritent.

Avant d'aller plus loin avec les changements constitutionnels.

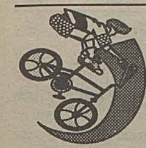
Les parents francophones souhaitent que les provinces respectent leurs droits acquis.

Ottawa (APF): Avant de se lancer dans de grandes réformes constitutionnelles, Ottawa devrait tout d'abord s'assurer que les provinces respectent enfin les droits des minorités, qui sont déjà inscrits dans la Charte canadienne des droits et libertés.

La Commission nationale des parents francophones, qui représente plus de 30,000 parents francophones au pays, a profité de sa comparution devant le Comité mixte spécial sur le renouvellement du Canada, pour dire qu'elle était sceptique face à la nouvelle réforme constitutionnelle.

Si les parents francophones sont sceptiques, c'est parce que huit des onze provinces et territoires canadiens à majorité anglophone ne respectent toujours pas intégralement l'article 23 de la Charte, qui accorde aux minorités de langue officielle le droit à l'instruction dans leur langue. En mars 1990 le jugement de la Cour suprême dans l'affaire Mahé confirmait que les parents avaient non seulement le droit à des écoles françaises, mais également le droit de les gérer. «Comment peuvent-ils parler, sans rougir, de constitution et de propositions pour modifier la constitution» se demande le président de la CNPF, Raymond Poirier. En fait, seuls le Nouveau-Brunswick, et plus récemment l'Ile-du-Prince Edouard et le Yukon, respectent en totalité les droits de la minorité francophone en éducation.

La CNPF voit d'un mauvais oeil la proposition visant à restreindre le pouvoir de dépenser du gouvernement fédéral dans les domaines de juridiction fédérale. Que se passerait-il, demande les parents, si Ottawa versait moins d'argent pour l'éducation des minorités francophones au pays sous prétexte de respecter une juridiction provinciale? Compte tenu du triste bilan des provinces anglophones dans le domaine de l'éducation en français, voilà une perspective qui est loin de sourire aux parents francophones.



Scène Jeunesse

Ecole St-Ambroise

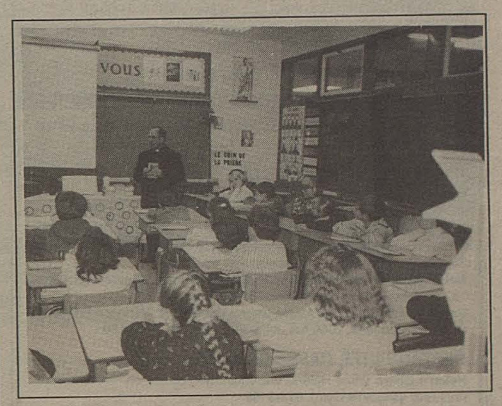


Les heureux gagnants du concours de français parlé avec coeur. A l'arrière-plan de gauche à droite, Rachelle Lajoie, Christopher Lassaline, James Myers, Yann Gagnon, Chantelle Bisson; 2e rangée: James Taylor, Crystal Wall, Janette Anhorn; 1ère rangée: Madeleine Langlois et Richard Giasson. Lors du tirage du vendredi après-midi ces élèves ont soit gagné un T-Shirt, un certificat de 20$ de McDonald ou encore un toutou. Félicitations aux gagnants!



Qui est-ce? C'est Léo Trépanier, élève de Mlle Sylvie Bédard, professeur d'arts visuels. Léo fabrique un masque qui copiera son visage.

Ecole St-Philippe de Grande-Pointe



Rév. Louis Rivard, curé de Grande-Pointe, présente "Le Nouveau Testament" aux étudiants de 4e année de la classe de Mme Janice Faubert. Plusieurs parents ont assisté à la réunion.

Parlons Lajeunesse (Volume 1 no. 5)

par Natalie Julien, vice-présidente



Ah que la neige est belle! Il me semble qu'aussitôt que la saison d'hiver arrive, et que la neige commence à tomber, on pense de plus en plus à Noël et on a tous le goût de fêter.

A Lajeunesse, on attend tous impatiemment Noël. Vous vous demandez pourquoi? Depuis plusieurs semaines, le conseil étudiant de Lajeunesse travaille incessament afin de préparer une joyeuse fête de Noël pour les élèves. Il y a eu plusieurs réunions auxquelles nous avons parlé de ce sujet. Et enfin nous sommes arrivés à une décision. La fête aura lieu vendredi 21 décembre au club Alouette. Il y aura un souper suivi d'une danse. Tout ce qu'il nous fallait, c'était la participation des élèves.

Au tout début, il n'y a pas beaucoup d'élèves qui ont démontré un intérêt quelconque. Mais alors que Noël approche, les élèves intéressés encourageaient ceux et celles qui ne l'étaient pas à y assister. La date limite arrivée, lundi le 2 décembre, la participation des élèves avait augmenté. Mais on n'est pas encore arrivé au nombre désiré.

Il nous faut 60 personnes pour assister à cette fête. Jusqu'à date, on est presque arrivé. Les élèves ici à Lajeunesse sont ambitieux et déterminés. Et à mon avis, si les élèves ne lâchent pas, nous atteindrons un succès remarquable, et nous offrirons la plus belle fête de Noël que les gens pourraient imaginer. Joyeux Noël à tous!

Je termine en vous parlant d'un concours de sciences qui a été lancé dans les six écoles élémentaires de Windsor. On faisait appel à l'imagination des jeunes et malheureusement deux écoles ont répondu. Les élèves de dixième année de l'école ont été les juges à ce concours et ils sont fiers d'annoncer que Megan McGauley de Mgr Jean Noël, Lisa Verpaelst de Ste-Anne et Matt Zucier de Mgr Jean Noël sont les vainqueurs. Félicitations!

A la prochaine.



UN NOUVEAU PATIN A ROULETTES

(ASP) Le patin à roulettes n'a pas fini son évolution. Après les patins à roues alignées, voici le Gateskate, une invention américaine. Le patin est une plaque en fibre de verre, d'environ 70 centimètres de longueur pàr 12 de largeur, munie à chaque extrémité d'un petit pneu. De larges courroies retiennent le pied en place sur le patin (on garde ses chaussures). Le Gateskate est muni de freins, que l'utilisateur actionne au moyen d'une manette reliée à un câble. Son prix 450 $ la paire.

LES FEMMES AIMENT LES CONGÉS

(ASP) Une étude du professeur Gilles Couture, de l'Université du Québec à Rimouski, révèle que ce sont surtout les femmes qui se prévalent des diverses formules de «congé de travail sans salaire et de longue durée» offerts aux employés de la Fonction publique québécoise. Ainsi, les personnes qui profitent du congé parental sont dans 98,5 p. cent des cas des femmes, alors que pour la formule du congé sabbatique, cette proportion est de 65 p. cent. Par contre, le congé à traitement différé - où l'employé reçoit par exemple 80 p. cent de son salaire pour bénéficier, la cinquième année, d'un congé d'un an avec salaire est aussi populaire auprès des hommes que des femmes.

FUMER, CHIQUER OU PRISER, C'EST PAREIL!

(ASP) Seulement 4 p. cent des joueurs de baseball professionnels (lignes majeures et mineures) fument la cigarette... mais 39 p. cent prennent du tabac à mâcher (comme Dennis Martinez) ou du tabac à priser. Selon l'Académie américaine d'otorynolaryngologie, ces habitudes sont à l'origine de nombreux cancers, surtout le cancer de la bouche. L'Académie soutient que ces formes de tabagisme font un ravage chez les jeunes. C'est pourquoi elle demande au gouvernement américain d'interdire toute publicité du tabac à chiquer ou à priser.

MORTELLE CIGARETTE

(ASP) Selon l'Institut du Cancer des Etats-Unis, 157 226 Américains décéderont cette année du cancer causé par la cigarette. Le cancer des poumons vient en tête avec près de 80 p. cent des victimes. Les autres cancers reliés à la cigarette sont ceux de la bouche, de la vessis et des reins. L'Institut rapporte que les cancers ont maintenant dépassé les maladies coronariennes comme principal type de maladie mortelle reliées à la cigarette. Cela, parce que les effets de la cigarette sur le système cardiaque s'estompent rapidement chez les ex-fumeurs, alors que les effets cancérigènes du tabac demeurent importants même dix ans après l'arrêt du tagabisme.

LES STRESSÉS SONT ENRHUMÉS

(ASP) Si vous voulez éviter les rhumes cet hiver, soyez moins stressé. Telle est du moins la leçon que l'on peut tirer d'une expérience menée par des psychologues américains et britanniques auprès de 420 volontaires. Les chercheurs ont d'abord évalué le niveau de stress émotif de leurs sujets, puis ils leur ont injecté des faibles doses de certains virus des voies respiratoires. Résultat: le stress émotif s'est révélé un facteur important prédisposant au rhume. D'après les psyshologues responsables de cette recherche, le stress nuit suffisamment pour jouer un rôle dans toutes les maladies et dégrader les mécanismes de l'immunité.

LA NEIGE BLANCHE DU PÈRE NOËL

(ASP) C'est le Père Noël qui va être content: la neige qui tombe en Arctique et dans le Grand Nord est beaucoup plus propre qu'il y a 20 ans. Des scientifiques français ont en effet constaté que la neige tombée en 1989 au Groënland contenait sept fois moins de plomb et deux fois moins de cadmium et de zinc que la neige de 1967. Ce phénomène serait principalement dû au remplacement de l'essence au plomb dans les automobiles, et à certains efforts des industries polluantes. Mais cette bonne nouvelle est toute relative: la neige du Groënland contient tout de même 25 fois plus de plomb qu'il y a 5 000 ans.

JOGGERS, JETEZ VOS CHAUSSURES!

(ASP) Selon deux chercheurs de l'Université Concordia, à Montréal, les très dispendieuses chaussures athlétiques sont dangereuses pour les sportifs. D'abord, les statistiques montrent que depuis 15 ans, les blessures chez les joggers ont augmenté de plus du tiers. Or depuis 15 ans, les manufacturiers produisent des souliers aux semelles toujours plus absorbantes. Les docteurs Steven Robbins et Gerard Gouw expliquent ce paradoxe ainsi: quand un coureur ne ressent pratiquement plus le contact avec le sol, il ne fait pas attention à la façon dont il court. Au contraire, une semelle plus dure - ou pas de souliers du tout - force le coureur à adapter son pas pour diminuer l'impact avec le sol. Bref, pour un jogger ou tout athlète, ce n'est pas le prix de la chaussure qui compte, mais la manière de courir.

Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Gaudet Design, Rénovations and Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, 974-8949.**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigaouette, 137 ch. Lespérance, Tecumseh. **735-8058; 979-3138**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE

Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), **974-3199**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **977-1798**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, BelleRivière. **728-1500**
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

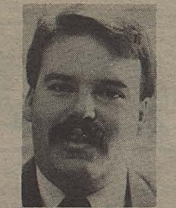
A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 à l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011
798-3012



Gérald Mailloux

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICES AUX FEMMES

SOS Femmes (Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficulté) 1-800-387-8603
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes-Desforges **352-7978,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES JURIDIQUES (Voir aussi **AVOCATS**)

Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh. **735-1445**; 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C.Row , Windsor. **974-6491**

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir **CAMPING**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

Conseils pour le temps des fêtes

(Bureau du Consommateur) **Effet de la TPS**

Même si la TPS s'applique aux cannes en sucre et aux arbres de Noël, plusieurs des gâteries traditionnelles qui rehaussent ce temps de réjouissances sont détaxées: la dinde, la farce, les fruits, les légumes et la bûche de Noël.

La crème-glacée ajoutée au gâteau sera aussi détaxée si elle est achetée dans un contenant de plus de 500 grammes. Les pâtisseries comme les tartelettes, les beignes, les muffins, les biscuits, les gâteaux au chocolat et aux noix, servies au repas de Noël, sont également détaxées, si elles sont achetées en quantité de 6 ou plus, peu importe la combinaison.

Il n'y a pas de TPS imposée à l'achat de certificats-cadeaux. La TPS se calcule sur le plein montant de l'article et le certificat sert de comptant.

Courrier international

A une période où une grande quantité de cartes et de paquets sont expédiés à des destinations internationales, le Bureau d'information des consommateurs sur la TPS rappelle aux consommateurs qu'il n'y a pas de TPS si les frais postaux sont de 5,00 $ ou plus, en autant que les timbres sont apposés en présence du commis des postes. Par exemple, si un consommateur envoie dix lettres en Europe au coût de quatre-vingt cents chacune, l'achat des timbres ne sera pas taxé puisque le montant total dépasse 5,00 $. Cette règle s'applique au courrier expédié aux Etats-Unis et aux autres destinations internationales.

Si des consommateurs devaient payer la TPS sur du courrier international alors que le coût de l'envoi dépasse 5,00 $, ils devraient porter plainte au Bureau d'information des consommateurs sur la TPS en composant sans frais le 1-800-668-0999. Le cas échéant, le Bureau effectuerait une enquête puis rappellerait les consommateurs pour leur faire part des résultats.

Voyages à l'étranger

Le Bureau d'information des consommateurs rappelle aux vacanciers que sous le régime de la TPS, les vols domestiques sont taxés au taux de 7 p. cent, ce qui s'applique aux vols en direction des Etats-Unis, sauf Hawaï. Les vols outre-mer ou à destination du Mexique et des Caraïbes sont détaxés.

Si un même billet permet, par exemple, un vol de Calgary à Hong Kong avec escale à Vancouver, la TPS ne sera pas appliquée sur la portion domestique du vol, car il s'agit d'une partie d'un voyage continu. Les voyages par autobus ou par train sont taxables s'ils sont effectués au Canada, mais ils sont détaxés si la destination est à l'extérieur du pays.

Un rappel concernant la visibilité des prix

Le Bureau d'information des consommateurs sur la TPS rappelle aux consommateurs l'importance de connaître la façon dont les magasins établissent leurs prix. Les détaillants peuvent inclurent la TPS dans leur prix, mais ils peuvent aussi l'ajouter à la caisse. Certains magasins ont changé leur mode de fonctionnement depuis le début de l'année.

Afin de pouvoir effectuer de meilleures comparaisons de prix d'un magasin à l'autre, les consommateurs sont encouragés à demander aux détaillants si la TPS est incluse dans le prix affiché ou si elle est ajoutée à la caisse.

Des jouets au meilleur prix

Les jouets et les jeux étant taxables, les consommateurs devraient magasiner avec discernement afin de profiter des nombreux «spéciaux» du temps des Fêtes. Selon l'indice des prix à la consommation, en comparant le premier semestre 1991 avec le dernier semestre 1990, le prix des jouets a augmenté de 4,8 p. cent. Dans l'ensemble les ventes au détail ont connu une baisse, ce qui devrait se traduire par des aubaines sur les jouets et les jeux car les détaillants voudront maximiser leurs ventes en ce temps de l'année où l'on enregistre traditionnellement le plus gros chiffre de ventes.



Sports

L'école Ste-Catherine se mérite une médaille d'or

(JCM) C'est l'équipe masculine de ballon-volant de l'école Ste-Catherine de PainCourt qui s'est classée grande championne au treizième tournoi annuel de ballon-volant parrainé par l'école secondaire L'Essor pour les écoles élémentaires de langue française de la région.

En finale, l'équipe a perdu la première partie 9 à 11 contre l'école Sacré-Coeur de LaSalle, mais s'est reprise en gagnant les deux parties suivantes 11 à 6 puis 11 à 9. L'école Sacré-Coeur a donc dû se contenter de la médaille d'argent.

La médaille de bronze est est allée à l'école Ste-Ursule de McGregor qui avait mené une chaude lutte contre l'école Sacré-Coeur en demi-finale (4 à 11, 11 à 8, puis 6 à 11), mais qui a ensuite défait l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg 11 à 0 puis 11 à 9.

Dix écoles ont participé au tournoi organisé par M. Lucien Gava.

Les joueurs les plus utiles des six meilleures équipes, choisis par leur entraîneur, sont Semer Gorica du Pavillon-des-Jeunes de Belle-Rivière, Derek Guldie de St-Jean-Baptiste, Jeff Dufour de Ste-Ursule, Geoff Morgan de Ste-Catherine, Tim Rivest de St-Ambroise de St-Joachim et Anthony Smith de Sacré-Coeur.

Ecole St-Philippe de Grande-Pointe



Les garçons de l'école St-Philippe de Grande Pointe ont remporté le championnat du comté de Kent pour ballon-volant 1991. Ils ont aussi gagné le trophée de la zone # 3.

Félicitations et bravo à M. Edmond Marentette (entraîneur) et ses Phoénix pour une année victorieuse. "Bien fait Les Phoénix".

Classement

Fleurs-de-Lys

Résultats du 6 décembre	
Plus haut simple	
HOMMES	
Pamphyl Duguay	223
Jean-Albert Godin	205
Vern Martins	189
FEMMES	
Carmen Browell	201
Nicole Hamelin	192
M.A. Vallée	190
ÉQUIPES	
# 10 Les Fameux	801
# 12 Les Jeunes	792
# 4 Les Lambadas	778
Plus haut triple	
HOMMES	
Jean-Albert Godin	577
Vern Martins	545
Pete Tessier	528
FEMMES	
M.A. Vallée	526
Gail Boulay	487
Nicole Hamelin	485
ÉQUIPES	
# 12 Les Jeunes	2280
# 3 Les Pas Capables	2210
# 10 Les Fameux	2168
Classement suite au 6	
# 9 Les Tapageurs	56
# 11 Les Etoiles"2000"	51
# 10 Les Fameux	49
# 4 Les Lambadas	48
# 7 Les Etoiles	47
# 6 Les Lions	44
# 12 Les Jeunes	44
# 3 Les Pas Capables	43
# 8 Les Miracles	43
# 1 Les Populaires	43
# 5 Les Trompettes	40
# 2 Les Rigolos	38
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Vern Martins	170
Jacques Germain	169
Jean-Albert Godin	167
FEMMES	
A. Godin	158
Monique Giasson	158
M.A. Vallée	157
Nicole Hamelin	153

Jean-Paul II

Résultats du 3 déc	
Plus haut simple	
HOMMES	
Zéphirin Beaulieu	191
Paul Barrette	190
Germain Roy	179
FEMMES	
Gemma Bélanger	192
Cécile Beaulé	179
Edna Landry	171
ÉQUIPES	
# 6 Les Satellites	648
# 5 Les Belles Saisons	642
# 2 les Abeilles	642
# 3 Les Chanceux	639
Plus haut triple	
HOMMES	
Paul Barrette	540
Zéphirin Beaulieu	530
Germain Roy	513
FEMMES	
Gemma Bélanger	534
Edna Landry	474
Yvette Lapierre	457
ÉQUIPES	
# 3 Les Chanceux	1869
# 6 Les Satellites	1855
# 5 Les Belles Saisons	1841
Classement suite au 3 déc.	
# 3 Les Chanceux	63
# 5 Les Belles Saisons	60
# 4 Les Alouettes	42
#6 Les Satellites	42
# 8 Les Camarades	40
# 2 Les Abeilles	32
# 1 Les Frous-frous	32
# 7 Les Comètes	29
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Paul Barrette	164
Germain Roy	160
Zéphirin Beaulieu	157
FEMMES	
Gemma Bélanger	159
Edna Landry	143
Géraldine Chartrand	143
Mona Cormier	141

Ballon-Ballai

PEEWEE	
Club Richelieu	0
Rivard Trusses	3
BANTAM	
Club Alouette	2
Sparks Skate Shop	2
HOMMES	
1ière joute:	
SBT Construction	2
Club Alouette	3
2e joute:	
Association francophone	3
Pioneer Hydraulic	2

	pj	/pg	/pn	/pc	/pp	/pts
PEEWEE						
Club Richelieu	8	3	2	8	7	8
Rivard Trusses	8	3	2	7	8	8
BANTAM						
Sparks	8	4	2	19	23	10
Club Alouette	8	2	2	23	19	6
HOMME						
SBT Const	10	7	1	14	27	15
Assoc.fran	10	5	3	22	27	13
Club Alouette	10	4	0	25	22	8
Pioneer Hyd.	10	1	2	30	15	4

mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■		■	
2												
3									■			
4				■								■
5			■				■					
6	■					■		■				■
7			■							■		
8							■					
9			■			■						
10					■			■				■
11		■						■			■	
12				■					■			

HORIZONTALEMENT

1—Complimenta.
2—Qui a rapport à l'aumône.
3—Genre d'insectes coléoptères. — Rôti.
4—En forme d'oeuf. — Frament de tuile cassée.
5—Coups de baguettes. — Bière anglaise. — Imite servilement et gauchement.
6—Amiral japonais. — Sainte.
7—Fille d'Inachos. — Prén. masc. — Pron. pers.
8—Ados formé dans un terrain avec la charrue. — Ch.-l. de c. (Basse-Alpes).
9—Inf. — Préfixe. — Semence.
10—Petit os. — Équerre. — Dém.
11—Île de l'U.R.S.S. — Interj.
12—Maison de campagne. — Épreuve. — Sur lequel on bâtit.

VERTICALEMENT

1—Nom de trois tsar de Russie. — Au même endroit.
2—Qui sert à élever des liquides.
3—Sur le canal de la Loire. — Poss.
4—Trois lettres de "Immaculé". — Souplesse.
5—Vice-Amiral et maréchal de France. — Abrév. de saint.
6—Descendue. — Jumelles. — Pièce du jeu de golf.
7—Gamin parisien. — Sert à stimuler. — Gelée des eaux (pl.).
8—Anneaux de fer. — Marque la preuve.
9—Patrie de J.S. Bach.
10—Tendon de la viande de boucherie. — Refutées.
11—Village du Québec.
12—Tesson. — Du verbe être. — Pron. pers.

mots cachés

4 lettres cachées

N	E	I	G	E	R	A	I	N	I	T	I	A	L	E
D	O	P	O	I	T	E	M	T	R	E	S	O	P	C
R	F	I	S	R	M	R	R	E	E	L	B	U	O	D
O	E	Q	S	P	E	A	A	P	H	J	O	N	G	R
C	U	E	O	S	P	M	S	I	E	C	V	E	R	U
E	E	C	M	E	I	E	U	C	T	E	S	L	O	E
R	H	C	R	A	R	M	T	N	N	E	G	U	U	L
E	E	L	R	V	L	I	E	I	S	R	R	G	P	R
R	L	U	I	U	F	C	R	R	A	R	E	R	E	A
T	C	C	A	E	O	E	E	P	N	L	E	I	M	P
I	E	L	G	S	L	S	H	R	L	E	B	V	I	O
A	I	A	E	U	S	I	E	O	U	U	M	J	R	L
M	S	C	C	O	Q	U	C	I	L	T	O	A	P	I
U	C	E	R	U	S	E	R	I	N	U	A	X	X	C
A	P	T	E	M	R	E	T	E	R	M	O	N	D	E

Accès
assuré

Calcul
collègue
convenir
coupé

Double

Émission
empoche
examen

Feu

Graphiqu
groupe

Initial

Jour

Lubie

Maître
monde
mutuel

Nature
numéro

Objectif

Parleur
pécule
police
poser
prime
principe

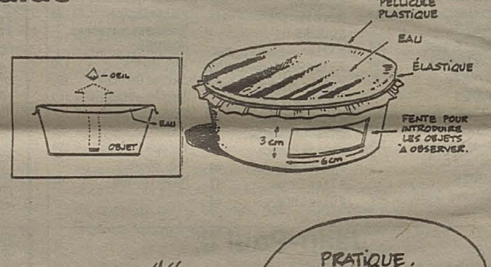
Réclame
record
régie
réparti
ressort
risque

Schéma
sein
service
siècle
source

Terme
traite

Usage
user

Vers
virgule



La loupe liquide

La loupe est un instrument d'optique fréquemment utilisé par les botanistes, les entomologistes, les minéralogistes et... les petits débrouillards. Je t'en propose ici un nouveau modèle.

Tu auras besoin d'un récipient de margarine vide, d'une feuille de pellicule plastique (papier «Saran») et d'une bande élastique.

Demande à un adulte (car il faut un couteau tranchant) de tailler dans le côté du récipient une ouverture d'environ 6 cm de largeur sur 3 cm de hauteur. Cette ouverture te permettra de glisser à l'intérieur les spécimens que tu désires observer.

Pour fabriquer la «lentille», recouvre l'ouverture du bol avec la feuille de pellicule plastique. Maintiens (sans l'étirer) la feuille en place à l'aide de la bande élastique. Pour bomber la «lentille», appuie légèrement au centre de la membrane et verse de l'eau sur la pellicule. Ton papier «Saran» est alors recouvert sur toute sa surface d'une couche d'eau, dont l'épaisseur au centre atteint 1 à 2 centimètres.

Comme tu le vois, une loupe n'est, en fait, qu'une lentille convexe (bombée); elle donne une image agrandie et droite de l'objet. Cette image est dite virtuelle, car on ne peut la capter sur un écran.

Voilà, il ne te reste plus qu'à déposer tes spécimens sous la loupe. Observe des petits objets, ton doigt, un texte etc.

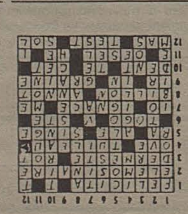


jouez avec nous



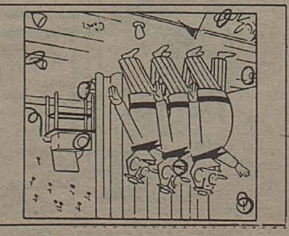


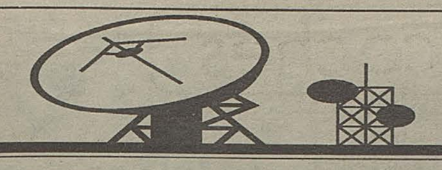
solutions



MOTS CACHÉS:

PRIX





Sur les ondes de...

Horaire CFTM

Dimanche 15 décembre - 20h
AU COEUR DE QUÉBEC

Dans le cadre enchanteur de la ville de Québec, René et Nathalie Simard nous livrent quelques secrets bien gardés. Ils nous diront entre autres ce qu'ils pensent de l'amour, des jeunes, de Québec et de l'Île d'Orléans.

Mardi 17 décembre - 21h
LE MATCH DE LA VIE

L'équipe du Match est allé rencontrer l'écrivain Michel Tremblay afin de connaître son point de vue sur les valeurs de la société québécoise. Puis elle rendra visite à une communauté russe qui a su maintenir certaines traditions tout en demeurant au Québec. Et nous découvrirons des métiers en voie de disparition.

Jeudi 19 décembre - 19h
C'EST NOËL

Les plus beaux airs de Noël interprétés par le groupe Sweet People.

Jeudi 19 décembre - 21h
CLAIRE LAMARCHE: «On s'ennuie de vous»

Certains chanteurs, animateurs, comédiens et autres personnalités se sont retirés de la scène publique. Que sont-ils devenus? Parmi les invités de Claire Lamarche: Jean Nichol, Les Classels, Pierre Calvé, Anita Barrière, Michèle Tisseyre, Steve Fiset, Jean Rafa, Jean-Pierre Masson, Gino Brito, Eddy Creachman, Little Beaver, Mimi Hétu, Pierre Valcourt et le Père Ambroise Lafortune.

Jeudi 19 décembre - 20h
LA VIE EN COULEUR

Sous l'oeil complice de Guy Richer, trois participants réalisent la fantaisie de leur vie: se joindre au défilé du Père Noël en tant que tambour-major, chanter dans un foyer pour personnes âgées, et se transformer en Père Noël pour soulager la souffrance des jeunes patients de l'aile Charles-Bruneau de l'hôpital Ste-Justine.



Horaire TV 5

Samedi 14 décembre (en reprise dimanche 15 décembre - 1h30 et lundi 16 décembre - 14h)
POUR LA DERNIÈRE SOIRÉE DE SACRÉE SOIRÉE: RÊVES, ILLUSIONS ET LES MISÉRABLES

Pour des raisons de droits, TV5 ne pourra plus diffuser l'émission de variétés SACRÉE SOIRÉE. Vous avez donc rendez-vous avec Jean-Pierre Foucault cette semaine pour la dernière fois. L'émission a pour thème Rêves et illusions. Une grande place est faite à la magie avec plusieurs prestidigitateurs invités. Les rêves français sont peuplés de petits Mickey Mouse avec l'ouverture, le printemps prochain, d'Euro-Disney. Le neveu de Walt nous offre une visite en avant-première de cet endroit qui sera fabuleux. Les Misérables connaissent un succès international. Jean-Pierre Foucault a réussi à réunir sur un même plateau cinq Jean Valjean: l'Anglais, le Norvégien, l'Israélien, le Hollandais et le Français. Ce dernier est incarné par le Québécois Robert Marien qui avait merveilleusement campé le rôle dans la production montréalaise des Misérables. Les autres invités sont le groupe Colour Me Bad, Anaïs, Philippe Lavil, Dave Stewart, les Valentins et David Hallyday.

Dimanche 15 décembre - 23h
MUSIQUES AU COEUR: Jeanne D'Arc au bûcher

Avec son talent de conteuse, Eve Ruggieri présente JeanneD'Arc au bûcher. Puis, l'orchestre symphonique de Pleven, sous la direction de Laurent Petitgirard, avec les choeurs de l'Opéra de Pleven, les Petits chanteurs de Lyon, la Compagnie du théâtre de la Pie Rouge interprètent cet oratorio d'Arthur Honegger, sur un texte de Paul Claudel, créé en 1938. Un moment de grande musique.



Lundi 16 décembre - 22h30 (en reprise mardi 17 décembre - 15h30)
JACQUES CHANTEL ET WIM WENDERS A BOUILLON DE CULTURE

Le cinéaste Wim Wenders vole presque la vedette à Jacques Chantel, le grand invité de Bernard Pivot cette semaine. Chantel présente son livre Le Désorde et la vie publié chez Grasset et Wim Wenders son dernier film Jusqu'au bout du monde. Très vite, la discussion entre ces deux brillants messieurs s'engage sur l'opposition entre l'image et l'écrit. En studio, sont rassemblés des gens dont la vie a été boulseversée par un livre. Des témoignages étonnants.

Horaire de CBEFT

Dimanche 15 décembre - 20h
LES BEAUX DIMANCHES: Le Gala des prix Gémeaux

Le Gala des prix Gémeaux est un événement annuel que les professionnels de la Télévision attendent avec fièvre. Pour ces gens qui pratiquent des métiers difficiles mais combien passionnants, cette soirée est le couronnement d'une dure année de labeur.

Toujours heureuse de participer à ce type de réjouissance, la Télévision de Radio-Canada diffusera le Gala des prix Gémeaux en direct du Palais des Congrès de Montréal.

Organisé par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, ce 6e Gala sera placé sous le signe de l'humour et de la spontanéité à l'image de l'animateur, Normand Brathwaite. La remise de prix-cinquante-quatre (54) trophées seront décernés aux interprètes, artistes et artisans de la télévision canadienne-française - sera évidemment ponctuée d'un spectacle de variétés de grande envergure. Parmi les invités, notons entre autres, Richard Séguin, Roch Voisine et Marie-Lise Pilote. La direction musicale est assurée par Luc Boivin et la réalisation de cette soirée a été confiée à Jean-Jacques Sheitoyan.

Le Gala des prix Gémeaux, c'est la fête de la télévision où toute la colonie artistique donne rendez-vous aux téléspectateurs pour célébrer en sa compagnie.

Pour donner un avant-goût du Gala, voici un aperçu des mises en nomination: **Meilleure série dramatique:** Les Filles de Caleb, Des fleurs sur la neige, Desjardins: la vie d'un homme, l'histoire d'un peuple. **Meilleur téléroman:** Cormoran, Jamais deux sans toi, Chop Suey, Chambres en ville, D'amour et d'amitié. **Meilleure interprétation: Premier rôle masculin:** série ou émission dramatique: Ghislain Tremblay (L'Amour qui tue, "Avec un grand A"), Roy Dupuis (Les Filles de Caleb), René Gagnon (Desjardins, la vie d'un homme, l'histoire d'un peuple), Marc Messier (Lance et compte: Tous pour un). **Meilleure interprétation: Premier rôle féminin: série ou émission dramatique:** Sylvie Léonard (L'Amour qui tue "Avec un grand A"), Marina Orsini (Les Filles de Caleb), Andrée Lachapelle (Les Dernières Fougères) Annette Garant (Desjardins, la vie d'un homme, l'histoire d'un peuple), Isabelle Miquelon (Lance et compte: Le Retour du chat). **Meilleure interprétation: Premier rôle masculin: téléroman:** Jean Besré (Jamais deux sans toi), Gilbert Sicotte (Un signe de feu), Françis Reddy (Chambres en ville), Raymond Bouchard (D'Amour et d'amitié). Marc Messier (D'amour et d'amitié). **Meilleure interprétation: Premier rôle féminin:** Nicole Leblanc (Cormoran), Angèle Coutu (Jamais deux sans toi), Pierrette robitaille (Denise... Aujourd'hui), Louise Deschâtelets (D'amour et d'amitié).



Horaire de CBEF 540 Am Windsor, 103,1 FM Leamington

L'équipe de Contact vient en aide à huit familles de la région, identifiées par la Société de l'aide à l'enfance de Windsor-Essex. Ces familles dans le besoin sont des familles monoparentales, ou encore ce sont des parents qui ont perdu leurs emplois. On demande aux auditeurs de leur donner des vêtements, des appareils ménagers, des ustensiles, des draps, des couvertures, etc... Vous pouvez apporter votre don à CBEF, a/s de M. Rémy Parent, 267 rue Pélissier à Windsor, au 8e étage. Il n'est pas nécessaire de parrainer toute la famille, vous pouvez n'aider que les enfants si vous le désirez. L'important c'est qu'ils reçoivent quelque chose. Pour plus de détails, écoutez Contact, du lundi au vendredi à 15h04, à la radio de Radio-Canada.

CRTC **Avis public** Canada

CRTC - Avis public 1991 - 121. Le Conseil a été saisi des demandes suivantes: 5. WINDSOR (Ont.). Demande (911775500) présentée par **TRILLIUM CABLE COMMUNICATIONS LIMITED**, a/s CUC Limited, pièce 600, 1530, chemin Markham, Scarborough (Ont.) M1B 3G4, en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CKLW-FM Windsor, en ajoutant la condition de licence suivante conformément à l'alinéa 2.2(3) du Règlement de 1986 sur la radio: "La titulaire doit, au cours d'une semaine de radiodiffusion, consacrer 12% ou plus de ses pièces musicales de catégorie de teneur 2 et au moins 10% de ses pièces musicales de catégorie de teneur 3 à des pièces musicales canadiennes et les répartir de façon raisonnable sur chaque journée de radiodiffusion." Cette condition permettrait une dérogation à l'obligation de diffuser au moins 30% de pièces musicales canadiennes exigées de la plupart des stations et servirait à maintenir l'engagement de consacrer 12% de contenu canadien concernant les pièces musicales de la catégorie de teneur 2 selon la Promesse de réalisation actuelle de la station jusqu'à l'expiration de la licence le 31 août 1992. Examen de la demande: Amicus Communications, 1640, avenue Ouellette, Windsor (Ont.). La demande et les renseignements sur le processus d'intervention sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qué.). Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétariat général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le **27 décembre 1991.** Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-1328, ou les Services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE: Lit-capitaine brun, très propre. **735-0724.** 38

Á LOUER: Condo, Pompano Beach, 2 chambres à coucher avec chambre de bain complète individuelle, cuisine, lave-vaisselles, air central, salon, Florida patio, accès à la piscine et salle d'exercice etc, entrée privée, 10 minutes de la plage, bon pour deux couples sérieux, 2 000 $ par mois. Libre le premier janvier. Pour réserver appeler au **948-7266.** 39

A VENDRE: Draperie de salon double, couleur beige, 110"x85", pôle décorative incluse. Prix à discuter. Antenne de télévision avec rotor, 50 $. **945-5051.** 40

A VENDRE: Siège de mini-van pour 3 personnes, couleur beige. **735-6441** après 17h. 42

A VENDRE: Piano, bonne condition, meilleure offre. Rideaux jaunes-pâles avec plein jour environ 70"x93" long ou 108"-110"x93" long. Rideau vertical pour porte patio 6', teinte brune-beige. **979-8024.** 42

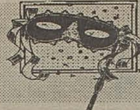
GARDIENNE: Je suis mère d'un enfant de 2 ans 1/2, aimerait garder chez moi; cour clôturée, avec jouets, salle de jeu, collation, bonnees références. 5 jours par semaine. **945-7195.** 43

A VENDRE: Un sac pour lit d'eau de 39 pouces, sans vague avec chauffe-eau 200 $. Eventail de plafond de 52 pouces 50 $. **258-0735.** 46

A VENDRE: Téléphone cellulaire, audiovox par Cantel, portatif ou d'auto, installation gratuite, Activation - 2 mois de message mobile, services de facture détaillé sans frais pour 3 mois, 325 $ ou meilleure offre. Camera Minolta, 35mmx GM 50mm, 5 25 Lens. Filtre optical, flash, livre d'instruction, sac et courroi à l'épaule, 325 $, presque neuf. **945-9189.** 47

A VENDRE: Métier à tisser, 60 po. Elite-Leclerc 500 $ ou meilleure offre. contacter Marcelle **354-0083** ou Anna **352-2167.** 48

A VENDRE: Couronne de mariée en perles et cristal avec voile court **735-3656.** 48



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Noël au lieu historique national du fort-Malden

(C) Pendant la fin de semaine du 14 et 15 décembre, le fort Malden présentera un spécial Noël où il sera possible de voir comment les soldats du fort Malden célébraient Noël dans la ville historique d'Amherstburg au cours des années 1830.

Même si on le célébrait beaucoup plus simplement qu'aujourd'hui, Noël représentait une occasion spéciale pour les soldats britanniques qui étaient en garnison au fort Malden. En effet, ce n'est que le jour de Noël que ceux-ci étaient autorisés à décorer leur caserne de branches de conifères, de drapeaux et peut-être d'une photo ou deux. Après la messe de Noël, le clu de la journée était le dîner spécial où l'on servait du rôti de boeuf et du plum-pudding arrosés de vin ou de bière. Ce repas représentait un changement énorme pour les soldats habitués à leur ration composée de pain et de viande salée bouillie ou cuite en ragoût.

De 13h à 16h pendant le week-end, les visiteurs sont invités à venir revivre les Noëls de l'époque prévictorienne grâce aux activités spéciales organisées dans la caserne rénovée du fort. Ils pourront admirer les décorations simples mais jolies que les soldats étaient autorisés à suspendre en cette journée très spéciale. Ils pourront aussi voir le personnel costumé préparer un repas de Noël dans notre cuisine aménagée à la manière de l'époque. En outre, les visiteurs pourront accompagner la «garnison» et goûter à un repas copieux, composé de roti de boeuf, de pain croustillant, de plum-pudding et de chocolat chaud, servi dans la caserne, et entendre Leslie Burlow jouer de la musique traditionnelle sur un dulcimer.

De plus, les visiteurs pourront en apprendre davantage sur les premiers Noëls canadiens grâce à la bande vidéo «Christmas Remembered», qui sera présentée toute la journée en anglais dans l'immeuble d'interprétation du fort. L'entrée, les activités et le stationnement sont gratuits. Pour tous renseignements on peut téléphoner à (519) 736-5416, Fort Malden, 100 Laird Ave, Amherstburg, Ontario.

Des artistes handicapés s'efforcent de gagner leur vie

(C) Malgré la progression du chômage et l'augmentation du nombre d'assistés sociaux, il existe cependant un groupe de Canadiens déterminés à gagner leur vie et à préserver leur autonomie en dépit d'infirmités graves.

Ce sont les membres de l'Association des artistes-peintres de la bouche et du pied représentée par Rehandart Canada Limited. Ils espèrent tirer leur subsistance de la vente de reproductions de leurs oeuvres.

«Nous ne demandons ni pitié ni aumônes, affirme le peintre de la bouche Mykola Bidniak, victime d'explosion d'une mine de la Seconde Guerre mondiale. Mykola, qui est né à Toronto, était en visite chez des parents fermiers, en Europe, peu après la guerre, pour les aider à faire la moisson, lorsqu'il a sauté sur une mine qui l'a éborgné et lui a emporté les deux bras. Il avait alors 15 ans.

Soigné par sa famille pendant sa longue convalescence, il s'est mis à dessiner sur ses encouragements, en tenant son crayon entre les dents. La peinture est vite devenue une véritable passion pour Mykola et le sentiment d'impuissance qui l'étreignait a peu à peu fait place au plaisir et à la valorisation que lui apportait son art.

«De voir que j'étais capable de réaliser quelque chose tout seul m'a rendu l'espoir», se souvient-il. C'est alors qu'il a décidé de faire une carrière d'artiste et d'en vivre.

Rentré au Canada en 1950, il a obtenu une bourse de quatre ans de l'Imperial Order of the Daughters of the Empire, pour étudier à l'Institut provincial de technologie et d'art de Calgary. Plus tard, revenu à Toronto, il a fréquenté le Collège des beaux-arts de l'Ontario.

Aujourd'hui, les toiles vibrantes, les fresques impressionnantes et les icônes resplendissantes de Mykola Bidniak témoignent de la formidable vitalité et du grand talent de l'artiste, qui a su surmonter des obstacles de prime abord invincibles pour réaliser sa vocation.

Ses oeuvres lui ont valu une renommée internationale. Tout un mur de son studio est tapissé de diplômes et de récompenses, dont l'un émane du Vatican.

«Ce que nous cherchons avant tout, c'est la consécration de notre talent artistique et la possibilité de gagner notre vie du mieux que nous pouvons», affirme Mykola, traduisant ainsi la pensée d'autres artistes dans la même situation.

Comme les autres artistes que compte l'Association, dans plus de trente-cinq pays du monde, Mykola compte pour subsister sur le produit de la vente de cartes de voeux, calendriers, articles de papeterie et papiers-cadeaux ornés de reproductions de leurs oeuvres. Il espère que les ménages canadiens qui reçoivent des paquets de cartes de voeux les apprécient à leur juste valeur et comprennent l'importance de leur achat.

Tous les bénéfices réalisés, une fois acquittés les frais d'impression, d'expédition et d'administration, vont aux artistes, dont les représentants élus sont les propriétaires et les dirigeants de l'Association.

Cet organisme unique en son genre, ne bénéficiant d'aucune subvention, rassemble des personnes qui, privées de l'usage de leurs mains suite à une maladie, une blessure ou une malformation congénitale, font de la peinture à l'huile, à l'acrylique et à l'aquarelle en tenant leur pinceau dans la bouche ou le pied.

Certains étaient déjà des artistes avant d'être frappés par l'infirmité, tandis que d'autres se sont initiés à la peinture par la suite. Beaucoup sont cloués dans leur lit ou dans un fauteuil roulant.

Leur entrée dans l'Association leur a permis d'obtenir non seulement un emploi rémunéré parfaitement mérité, mais également, pour beaucoup, une renommée dépassant les frontières de leur pays. Certains ont même vu leurs oeuvres choisies pour orner des timbres-postes commémoratifs.

L'Association des artistes-peintres de la bouche et du pied a pour rôle de découvrir et d'encourager les artistes handicapés et de les aider à se faire connaître par l'exposition de leurs oeuvres et à gagner leur vie par la vente par correspondance de reproductions.

Les artistes faisant partie de l'Association conservent tous les droits sur leurs tableaux originaux. Ils sont libres de les vendre comme bon leur semble, avec ou sans l'aide de l'Association.



André-Philippe Gagnon «L'intégrale» Musicor LG2 C-1721.
Comme c'est son premier album, c'est aussi son intégrale. Tous les styles de musique y passent, du rock au country, rap, salsa, etc... On écoute Gagnon mais on voit Michel Louvain (La dame en cuir), Plume Latraverse (Le rap bavarois), Mick Jagger (The Stone Age), Francis Cabrel (Les taches de rousseur), etc... A découvrir.

De Shaime «Histoires d'hommes» Select PGC-CD-916.
«Histoires d'hommes» est une réalisation de qualité. A la première écoute on pense à Francis Cabrel à ses débuts. Bref, «Histoires d'hommes» c'est une réflexion sur la vie: « A croire que je suis», «A pleurer de mes peines», «Je rejoins l'espace», «Aimer sans posséder», etc... Un histoire à suivre.

Richard Strauss «Salomé» Sony Classique S 2K 46717.
Relativement favorisé par le disque, le chef-d'oeuvre de Richard Strauss «Salomé», un drame musical en un acte d'après le poème d'Oscar Wilde, a connu plusieurs gravures microsillon. Eva Marton (Salomé) soutenue du Berliner Philharmoniker (Zubin Mehta) est fort convaincante. Perfection technique, beauté des voix et des sonorités.

Genesis «We Can't Dance» WEA/Atlantic 82344.
Une suite logique à «Invisible Touch» de 1986 avec la voix «pop-soul» de Phil Collins qui prime de plage en plage. A la radio pop des derniers jours on fait surtout tourner la chanson «No Son Of Mine» (premier extrait), mais à surveiller également: «Dreaming While You Sleep» et la chanson-titre.

Divers artistes «Christmas Stars» London 433 010-2
Une compilation de mérite sur format laser où l'on est servi sur plateau d'argent du «Adeste Fideles» (Renata Tebaldi), du «Avé Maria» (Leontyne Price), du «Silent Night» (Kiri Te Kanawa), et du «Joy To The World» (Joan Sutherland), etc...

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 18 décembre 1991 25ième année, No 50

Appui important du ministère ontarien des Affaires civiques à la Place Concorde

(MT) Les membres de l'Exécutif de la Place Concorde jubilent. Ils viennent tout juste de recevoir la promesse d'une subvention pouvant atteindre l'ordre du quart de million. Mme Elaine Ziemba, Ministre des Affaires civiques, a envoyé une lettre à l'Exécutif de la Place Concorde, confirmant son intention de verser une somme substantielle pour les coûts d'acquisition de l'édifice.

Mme Bernadette Grenier, gérante du bureau de la Place Concorde, explique l'importance d'une telle somme d'argent: "Nous avons reçu bon nombre de subventions auparavant dont les sommes devaient être utilisées pour promouvoir notre culture. Bien que nous considérons ces autres subventions comme une nécessité, il convient de rappeler que ces dernières ne peuvent aider à diminuer la dette hypothécaire de la Place Concorde. Grâce à la nouvelle subvention promise par le ministère des Affaires civiques, la Place Concorde pourra diminuer d'environ 2 500 $ par mois, les coûts d'intérêt de son hypothèque".

Cette subvention est, selon Mme Grenier, l'aboutissement d'un grand projet: "On a commencé nos démarches en juillet 1989. C'est au printemps 1990 que la demande officielle eut lieu, et nous venons enfin de recevoir une réponse positive à notre demande. Après tout le travail effectué pendant ces deux années par les membres, on a l'impression d'assister à un accouchement!"

Mme Linda Renaud Fisher, consultante au ministère des Affaires civiques, est celle qui a facilité les démarches entre son ministère et la Place Concorde. Elle se dit très satisfaite de la décision de Mme Ziemba: "La communauté francophone de la région mérite beaucoup cette subvention et je suis très fière que cette subvention ait été accordé par mon ministère. Nous pourrons continuer de travailler ensemble avec des buts communs soit de préserver, promouvoir et partager notre culture, la culture francophone".

D'autres demandes de subvention pour les coûts d'acquisition de l'édifice ont été envoyé à différents ministères."Nous avons fait une demande de 250 000 $ au ministère de la Culture et une demande de 500 000 $ au Secrétariat d'Etat, pour atténuer les coûts d'acquisition de l'édifice, explique Mme Grenier. Dans le premier cas, la demande est toujours en processus d'étude tandis que nous avons reçu une nouvelle plutôt décevante de la part du Secrétariat d'Etat. Ils nous ont à peine accordé le dixième de notre demande soit 50 000 $, ce qui est fort peu. On rapplique en janvier auprès d'eux, pour d'autres subventions".

Fiers de la grande nouvelle du ministère des Affaires civiques, les membres de l'Exécutif de la Place Concorde ont levé leur verre à la Nouvelle Année.



M. Marcel Bergeron 2e vice-président, Mme Linda Renaud-Fisher, consultante au ministère des Affaires civiques, M. Raymond Pelland, comme vice-président (remplace M. Rénald Paquin, absent), M. Emmanuel Chayer président-sortant et Mme Bernadette Grenier, gérante du bureau de la Place Concorde.

Le choix des francophones hors Québec

Ouvrir les portes aux immigrants francophones, ou disparaître

OTTAWA (APF): «Ou bien on commence à fabriquer des bébés, ou bien on accepte d'intégrer de nouveaux membres dans la communauté».

Voici ainsi posé le dilemme que les communautés francophones et acadiennes devront résoudre un jour ou l'autre selon le chercheur Stacy Churchill, au terme d'une étude de deux ans portant sur les communautés francophones et acadiennes face au pluralisme dans la société canadienne.

Cette étude inédite portant sur les rapports entre les francophones de l'extérieur du Québec et les groupes ethniques révèle que les communautés francophones hors Québec voient encore l'arrivée des nouveaux immigrants comme une menace à leur propre survie. Or selon M. Churchill, il s'agit là d'un mythe véhiculé par l'idéologie traditionnelle canadienne-française. La vérité, dit-il, c'est que la survivance des francophones «est une réussite» en comparaison avec celle des autres immigrants comme les Ukrainiens par exemple, qui après quelques générations au Canada ne parlent même plus leur langue d'origine.

Préférant parler de pluralisme plutôt que de multiculturalisme, ce dernier terme étant péjoratif dans l'esprit des leaders francophones, M. Churchill affirme que l'avenir des communautés francophones passe par la tolérance à l'endroit des groupes ethniques. «Tolérance + pluralisme = survie des communautés francophones». Plus encore, M. Churchill croit qu'il «faut élever l'idéologie de la tolérance, «au même niveau que l'idéologie des langues officielles».

C'est que l'immigration a bien changé au fil des années. Entre 1961 et 1971, 81 pour cent des immigrants provenaient de l'Europe et 19 pour cent des pays d'Asie et d'Afrique. En 1988, on observait la tendance inverse: 29 pour cent seulement des nouveaux immigrants étaient de souche européenne, alors que 71 pour cent provenaient des autres coins du monde. Résultat: le Canada est en train de devenir multiracial, et le poids des deux peuples fondateurs continue de diminuer d'autant.

Mais plus inquiétant encore pour les francophones est cette tendance des immigrants à s'installer massivement dans le corridor Windsor-Toronto-Ottawa.

M. Churchill compare cette région de l'Ontario à «un trou noir», qui absorbe tout son entourage. «C'est dans le sud de l'Ontario que se jouera la partie décisive pour l'avenir de l'ensemble de la politique des langues officielles» va jusqu'à prédire le chercheur, qui affirme que le renforcement et la valorisation de la langue française dans ce corridor «est la clef de voûte de la survie de la politique nationale des langues officielles au delà de la génération actuelle». Pour réduire l'assimilation il faut, selon lui, créer et étendre dans cette région des institutions d'enseignement postsecondaires en français, «en particulier une université de langue française».

Mais si M. Churchill constate que les francophones s'accrochent encore à la notion de peuple canadien-français, il remarque que la jeunesse francophone a une plus grande ouverture d'esprit envers les immigrants. «La jeunesse voit dans la francophonie multiculturelle un sens d'ouverture». Lassée de la culture «sirop d'érable» la jeunesse francophone, explique M. Churchill, veut pouvoir s'épanouir en français à l'extérieur du cocon de la communauté. «Il y a des jeunes qui croient qu'en embrassant les francophones des autres cultures, on va s'enrichir».

Bilingues et parfois multilingues, les «néofrancophones» n'ont pourtant aucun préjugé contre les francophones, sont même réceptifs à l'idéologie nationale de la dualité linguistique et sont même prêts à s'intégrer à l'une ou l'autre des deux communautés de langue officielle. Ils ont même des réflexes de minoritaire, tout comme les francophones de l'extérieur du Québec. «On est minoritaire au Canada, mais eux ils ont souvent été minoritaires chez eux»» explique M. Churchill. Voilà pourquoi il suggère aux francophones de faire preuve de tolérance «Si les francophones ne défendent pas la tolérance pour les autres, ils ne pourront en retour être défendus par les autres».

Le nombre de francophones parmi les immigrants qui s'établissent hors Québec n'est cependant pas encore très élevé. En 1988 sur les 11,000 nouveaux immigrés qui parlaient le français, 4000 seulement avaient choisi de s'installer ailleurs qu'au Québec, particulièrement à Toronto et Ottawa.

Cette ouverture envers les autres que prône M. Churchill est

Suite page 3

AVIS

Les bureaux du REMPART seront fermés du 23 décembre au 3 janvier inclusivement. La publication régulière reprendra avec le numéro du 8 janvier.

Index des Services en Français

Suite page 6

On parle d'eux et d'elles





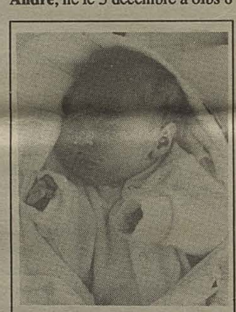
Lors de la dernière assemblée annuelle de la Coopérative de Pointe-aux-Roches, un nouveau conseil d'administration fut formé: dans l'ordre habituel, **M. Georges Bicrel, M. Michel Barrette** nouvel élu, **M. Ron Régnier** 1er vice-président, **M. Léo Oriel** nouvel élu, **M. Maurice Mailloux** secrétaire, **M. Philippe Caza, M. Maurice Bellemore, M. Alphonse Girard** président, **M. Denis Robillard**.

*****

Félicitations à **M. et Mme Michel et Rosaline Sheff** (née **Hébert**) de Laird en Allemagne, qui sont les heureux parents d'une petite fille de 4lbs1/2 né le 26 novembre dernier, du nom de **René Albertine**, et petite soeur de **Joey**. Elle est le 34ième arrière-petit-enfant de **Mme Bertha Chaput** et le 11e petit-enfant de **M. et Mme Gérald et Murielle Sheff.**

*****

Félicitations à **M. et Mme Joseph et Aline Biasse de Windsor** pour la naissance de leur fils **Pierre-André**, né le 5 décembre à 6lbs 8



onces. Ils partagent leur joie avec les grands-parents, **M. et Mme Roger et Claudette Bibeau** de Pointe-aux-Roches et **M. et Mme Ernest et Dora Biasse de Windsor.**

Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

MARDI 7 JANVIER 1992
15h30
ASSEMBLÉE ANNUELLE SUIVIE D'ÉLECTION ET SOUPER
Club Jean-Paul II
Sous-sol de l'église St-Jérôme
Information: Leanne Nadeau 727-3691; Robert Nadeau 974-4224; Emile Lamarche 974-2290

Les pourparlers au sujet des collèges francophones se poursuivent toujours

(MT) Il semblerait que les pourparlers entre Ottawa et Queen's Park au sujet des collèges francophones dans le nord et le centre-sud-ouest de l'Ontario n'aboutireront pas à une entente avant Noël. C'est du moins ce qu'a laissé entendre M. Jean-Claude Camus, à la direction des communications du ministère des Collèges et Universités, après avoir été rejoint par le REMPART: "Des pourparlers ont eu lieu cet automne entre les deux gouvernements mais n'ont pas encore donné suite à une entente officielle."

M. Marcel Bruneau, responsable d'un collectif de francophones du centre-sud, ne verra pas ses prédictions se réaliser de sitôt. Lors d'une réunion de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) tenue cet automne à Toronto, M. Bruneau a déclaré que le ministre fédéral chargé de la francophonie hors-Québec, M. Robert René De Cotret, lui a indiqué qu'une entente concernant le financement du projet serait conclue avant Noël. M. Bruneau a alors affirmé que si une entente se matérialisait avant Noël, les francophones du Sud de l'Ontario pourraient lever leur verre au jour de l'An et espérer qu'un collège francophone soit créé en 1993 dans leur région.

M. Bruneau démentit cependant une partie des propos rapportés dans le journal Le Droit d'Ottawa en novembre dernier. Dans un article intitulé "Collège francophone à Toronto en 1993", le journaliste aurait faussement interprété les paroles de M. Bruneau. "Je n'ai jamais dit que le collège francophone du Sud serait installé à Toronto, explique M. Bruneau au REMPART, il s'agit d'une abominable erreur. Je maintiens ma position avec le reste du collectif que je représente; nous considérons qu'un collège à multi-campus est le meilleur système pouvant desservir la population francophone du centre-sud-ouest de la province. Le journaliste de la Presse canadienne s'est royalement fourvoyé."

A l'affirmation de M. Bruneau qu'un collège pourrait bien être institué en 1993, M. Camus répond que c'est lancer n'importe quel chiffre: "On ne sait pas vraiment quand le collège serait implanté, de dire que c'est en 1993 ou 1994, c'est jeter les dés en l'air."

M. Camus ajoute que les pourparlers portent sur l'ensemble des collèges francophones, que ce soit dans le Nord, l'Ouest ou le Sud avec aucun ordre de priorité: "il n'est pas question de favoriser un secteur plus qu'un autre. Les recommendations sont faites pour l'ensemble du territoire ontarien."

Les rénovations au Centre Canadien-français débute en janvier

(JCM) Les célébrations de la veille du Jour de l'An au Centre Canadien-français marqueront en quelque sorte la fin d'uneère. Dès le 2 ou le 3 janvier, débuteront des rénovations majeures qui feront qu'une bonne partie de l'édifice ne sera plus reconnaissable.

La direction affectera environ 200 000 dollars pour refaire entièrement le rez-de-chaussée. On rénovera complètement le plancher, le plafond et le bar; l'estrade sera placé à l'autre bout de la salle et une porte d'entrée centrale remplacera les deux petites portes de côté par lesquelles on pénètre maintenant dans cette salle.

On prévoit que les travaux dureront de 2 à 3 mois.

Pendant ce temps, on aménagera temporairement un bar à l'étage supérieur pour continuer à servir les membres et les autres clients. Ce bar aura une entrée séparée de la grande salle qui continuera à être louée au public.

"Ce sont ces améliorations qui sont bien de mise car l'édifice a maintenant plus de trente ans," explique le gérant, M. Émile Godin. La direction du Club a fini de payer l'hypothèque il y a quelques années et les rénovations seront payées avec les bénéfices des dernières années, a-t-il ajouté.

Ouvrir les portes aux... suite de la une

essentiel. «L'avenir des communautés francophones passe par l'importance de ne pas demeurer des communautés statiques».

La Fédération des communautés francophones et acadienne qui a commandé cette étude a déjà adopté une déclaration de principes en novembre 1990, qui affirme que les communautés doivent s'engager «sans plus tarder» dans un processus d'ouverture face au pluralisme «et plus particulièrement face aux immigrants désireux de s'intégrer aux communautés francophones et acadiennes».

La FCFA reconnait présentement l'existance de trois communautés nationales: les autochtones, les francophones et les anglophones. C'est à l'intérieur de ces trois communautés, pluralistes, que les immigrants sont invités à s'intégrer.

Selon le président de la FCFA Raymond Bisson, les francophones ne peuvent plus ignorer le pluralisme canadien. «Si nous claquons la porte au nez des nouvelles et nouveaux venus, dans quelques années ils l'enfonceront», a-t-il prévenu en présence d'une soixantaine de personnes qui ont participé au premier colloque portant sur les communautés francophones et acadiennes face au pluralisme.

17261
17422

La Parole est à Vous

Madame la rédactrice,

Oh! Oh! Oh! Vous ne pouvez imaginer combien de lettres j'ai reçues cette année! Une grosse multitude de lettres! Les petits enfants, ces chers petits enfants, m'ont demandé de leur offrir des tas de cadeaux. Ils sont gourmands, adorables et je ferai mon possible Oh! Oh! Oh! pour leur donner tout ce qu'ils désirent. Je compte bien grignoter quelques-uns de leurs petits biscuits pour m'emplir la bedaine et me donner les forces nécessaires pour distribuer tous ces cadeaux.

Parmi les lettres que j'ai reçues des quatre coins du monde, j'en ai reçu quelques-unes des 2e année du Pavillon des Jeunes. J'ai trouvé leurs lettres charmantes avec de beaux dessins autour et j'ai pensé que vous aimeriez les lire.

En passant Madame la rédactrice, j'aimerais en profiter pour souhaiter à vous et à tous les gens de la région que vous desservez, un très "Joyeux Noël" ainsi qu'une" belle et heureuse année!"

Grosses bises, Père Noël.

Cher Père Noël
Bonjour J'ai hâte pour Noël Comment vas-tu? J'aimerais avoir un ordinateur et des disquettes pour l'ordinateur. Merci Père Noël, Sur la table je laisserai un verre de lait et des bisuits et un cadeau pour toi Merci
Dayna Séguin année Pavillon des Jeunes

Cher Père Noël,
Bonjour, comment vas-tu? J'aimerais avoir Nintendo aussi un camion électrique et un ordinateur. Merci, Kevin Lemire
2e année Pavillon des Jeunes

Cher Père Noël,
Bonjour comment vas-tu? J'ai hâte pour Noël Je voudrais des Légos des jeux pour l'ordinateur et des Ninja Turtles
Kyle Barrette 2e année Pavillon des Jeunes

Cher Père Noël,
J'ai hâte pour Noël. Sur la table je laisserai un verre de lait et des discuits pour toi. Je veux des Légos, et des livres et un ordinateur. Merci
2e année
Justin Quinn Pavillon des Jeunes

Cher Père Noël,
Bonjour Comment vas-tu? Pour Noël je voudrais 5 petites poupées, des poupées jumelles et un ordinateur Merci! ton ami Kristal Vandelinder
2e année Pavillon des Jeunes



Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Maryse Tremblay**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Publicité nationale: **Céline Vachon**
Publicité locale: **Jean Mongenais**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Céline Vachon**
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe.
Permis 02903

Abonnements: Canada: **16.00$** / Ailleurs: **37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l' APF
Association de la presse francophone

Steve Faulkner ... Monsieur Fouchnère!

Par Maryse Tremblay

Au souper-spectacle de vendredi dernier présenté par le Centre culturel Tournesol à la Canadienne de la Place Concorde, les spectateurs formant une soixantaine de personnes ont applaudi chaudement à la performance du chanteur-compositeur Steve Faulkner.

Son spectacle terminé, le public en redemandait encore et encore. On voulait éterniser le party avec ce bon gars sympathique, sorte d'anti-star sans aucunes prétentions, qui ponctuaient ses chansons à grandes gorgées de cognac et d'histoires loufoques.

C'est le genre de gars qui sait créer une atmosphère si chaleureuse par sa façon qu'il a de nous parler, qu'on oublie tout de suite la vedette et qu'on se croit convié à un party amical. C'est le Québécois typique, qui parle de tout sans gêne, de l'histoire du gars qui en voyant sa blonde, s'est exclamé "Elle, 'a m'travaille le gouvernail"... Fou rire général dans la salle.

Assis devant son clavier, Faulkner lève son verre de cognac et nous lance comme une apothéose: "Ma devise c'est: d'un cognac à l'autre!" Nouvel éclat de rire. Ça faisait longtemps qu'on avait pas vu une vedette boire un p'tit coup pendant son show. Ça nous rappelait du Plume avec lequel il a déjà été associé. Mais loin de lui plaire, cette petite comparaison le tanne un peu: "Ça fait 17 ans que je ne suis plus avec Plume! Décrochez un peu! Non, moi je m'intéresse davantage au Père Gédéon qu'à Plume! C'est vrai, moi j'aime ça parler de boisson et des femmes." Là-dessus il enfile un nouveau p'tit coup de cognac.

Caricatural, son humour nous étonne et nous épate. Avant d'entamer sa chanson "Porte-Poussière", il nous raconte comment enfant il avait imaginé le rôle de Dieu. "Quand enfant j'entendais parler le prêtre nous rappeler les paroles de Dieu "Poussière, tu es poussière, et tu retourneras en poussière", j'imaginai un Dieu muni d'un énorme porte-poussière nous ramassant à grands coups" ...

Sous les projecteurs de lumière et suant à grandes gouttes, il hèle le public: "Y-a-t'il quelqu'un qui aurait une serviette à me donner? "Je pense donc je sus"". A quoi cette petite référence à la célèbre phrase de Descartes "Je pense donc je suis", engendra bien des rires. Aussitôt après, une jeune fille court lui chercher une serviette en faisant battre les bras comme un papillon qui vole à sa rescousse, Faulkner se lève, fait le papillon mâle qui coure après le papillon femelle, la rejoint, prend la serviette d'une main légère, retourne derrière son clavier. Petite comédie improvisée qui a bien réussi.

Après un p'tit coup de cognac, il repose son verre sur le clavier et entonne sa chanson "Si j'avais un char". Le public connaît la chanson et participe. A la toute dernière note de la chanson, le verre de cognac tombe et éclate sur le plancher. Consternation de Faulkner qui clame aussitôt: "Il n'y a rien de plus triste qu'un verre de cognac qui éclate! ... Ça m'prend un autre cognac!" A cela, quelqu'un s'empresse de lui en servir un autre. Le public est prêt à lui payer tout le cognac qu'il lui faudra pour que continue le party. Nouveau coup de cognac.

Il raconte son aventure à Paris où il fut reçu par un gérant de club fort prétentieux qui avait le don de l'horripiler en déformant son nom, "Monsieur Fouchnère" qu'il l'appelait. Le public saisit la perche et l'interpelle à son tour "Monsieur Fouchnère".

Faulkner connaît bien les ficelles du showbusiness et possède un charisme irrésistible. La voix devenue un peu éraillée, il termine en disant:"Mes amis, j'aimerais bien continuer mais je peux plus, je vais perdre ma voix. Le party est pas fini, je vais aller m'asseoir jaser avec vous autres." Applaudissements répétés. Bravo Monsieur Fouchnère!



L'immigration devrait tenir compte des minorités linguistiques selon Alliance Québec

OTTAWA (APF): Toute entente entre le gouvernement fédéral et les provinces sur l'immigration devrait permettré aux minorités linguistiques d'augmenter leurs effectifs, selon Alliance Québec.

«Pour renflouer les effectifs au Québec, il faut que la politique québécoise tienne compte des besoins des minorités» selon le président de l'organisme Robert Keaton.

Ce n'est pas un hasard si Alliance Québec, qui représente les 800,000 Anglo-Québécois, a fait cette suggestion lors de sa comparution devant le comité mixte sur le renouvellement du Canada. La communauté anglo-québécoise a perdu 200,000 personnes entre 1971 et 1986 et plus de la moitié étaient de jeunes adultes et des personnes d'âge moyen. La résultat de cette saignée, c'est qu'un anglophone sur huit au Québec est maintenant âgée de 65 ans et plus. «La communauté d'expression anglaise ne peut pas se voir nier le droit de se renouveler au sein de la société québécoise», lit-on dans le mémoire présenté par Alliance-Québec.

Ce qu'Alliance-Québec propose, c'est que tout accord entre le Canada et une province en matière d'immigration assure une protection «raisonnable et adéquate» des minorités et favorise l'accès à la province par des immigrants parlant la langue de la minorité linguistique d'expression anglaise ou française.

Mais l'immigration n'est pas la seule chose préoccupation des Anglo-Québécois. La proposition fédérale de céder aux provinces la compétence exclusive sur la main-d'oeuvre fait dire à Alliance Québec qu'il faudrait s'assurer que la communauté minoritaire ait la possibilité de suivre des cours de formation dans sa langue.

Dans le domaine culturel, on demande que tout accord signé entre le Canada et une province assure la protection et le développement des institutions et des intérêts culturels de la minorité linguistique. Cette même protection devrait aussi être garantie dans toute politique touchant la radiodiffusion.

Mais plus encore, toute réforme constitutionnelle devrait, selon Alliance Québec, comprendre une disposition qui imposerait le devoir «d'assurer une protection raisonnable et adéquate aux préoccupations et intérêts des minorités linguistiques d'expression française et anglaise de chaque province».

op. 17233

fact. 17419

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, 258-4979

ÉQUIPEMENT - LOCATION
Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 252-6503.

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir ARTISANAT)
LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX)



LIVRES ET DISQUES FRANÇAIS
choix complet pour tous les goûts et tous les âges
468 rue Queen E. Toronto, Ontario M5A 1T7
(416) 364-4345
Fax: (416) 364-8843



9h a 17h du lundi au samedi
Choix de livres, disques et jeux pour adultes pour enfants
COMMANDES POSTALES
2653 ave Howard, Windsor, Ontario N8X 4Z3
Tél.: 972-8489
Télécopieur (fax) 972-8490

LOCATION D'ÉQUIPEMENT
(Voir: ÉQUIPEMENT - LOCATION)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445.

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**
The Photographer, Mlle Jennifer Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. **253-4535**

Conservez vos souvenirs pendant des années... en faisant prendre un portrait de famille aujourd'hui



PRIX RÉGULIER 70,00$
PRIX SPÉCIAL JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 19,95 $
Séance complète
Limite: un par famille
Valable pour adultes, enfants et groupes
5729 ch. Tecumseh E.
944-2652

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189

Suite page 8

Une série de l'Agence de presse francophone

Les enfants du DIVORCE ... à venir?

Les francophones de Manitoba

Juste un autre groupe ethnique?

Collaboration spéciale: Jean-Pierre Dubé

N.D.L.R.: C'est avec fierté que LE REMPART, membre de l'Agence de presse francophone, publiera à chaque semaine, le premier grand reportage de l'APF au sujet de la francophonie canadienne. Fruit de la collaboration de 16 journalistes, «Les enfants du divorce... à venir?» propose aux lecteurs un voyage au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel.
Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment «les francophones hors Québec?». Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés «de langue officielle», et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs et leurs craintes face à l'avenir?

Luc est un Franco-Manitobain de six ans. Il est à peu près unilingue. A sa première semaine à l'école française, il est examiné par l'infirmière. La visite tourne mal, et Luc en sort en pleurant. Il ne comprend pas: l'infirmière est anglophone. La direction de l'école et l'infirmière sont mal à l'aise. Et les parents, bouleversés.

Les enfants du divorce, au Manitoba, ne savent pas tous quel parti prendre. La majorité va continuer à s'assimiler, d'autres vont continuer à se battre pour la cause et une poignée va se joindre à un dernier exode vers l'Est. Ce qui est certain, c'est qu'ils sont de moins en moins nombreux et que leurs problèmes sont loin d'être réglés.

Les quelque 30,000 Franco-Manitobains actifs sont concentrés géographiquement autour de Winnipeg, en particulier dans l'historique Saint-Boniface. Généralement parlant, plus on est loin du noyau, plus on s'assimile facilement.

Il reste bien quelques enclaves francophones dans les régions manitobaines qui ont, comme Saint-Boniface, toute une infrastructure en français, gravitant autour de l'école, de l'église, de quelques commerces francophones et de la caisse populaire.

Mais dans la plupart des villages, les francophones sont devenus minoritaires, rassemblés à l'occasion par des institutions jadis vibrantes, mais aujourd'hui prêtes à céder la place à des mouvements communautaires largement anglophones. C'est la vie!

Dans ces centres, les grands rassemblements annuels se tiennent depuis quelque temps en anglais et les grands-parents se sont résignés à applaudir les exploits de leurs petits-enfants en anglais. Bien des Franco-Manitobains ne se sentent pas tellement concernés par le divorce à venir.

«Il y a un haut degré de frustration avec le Québec, affirme Louis Gosselin, le représentant au Manitoba du Commissaire aux langues officielles. Il y a bien du monde qui disent des Québécois: on n'a pas besoin d'eux autres. Si ça arrive, ça arrive, on va continuer à vivre pareil. Si ça veut dire en anglais, so be it!»

D'autres, par contre, souhaitent l'affranchissement du Québec en soutenant que les Franco-Manitobains seront mieux servis par un voisin indépendant, que par un cousin ligoté et bafoué.

La rupture aura des conséquences

Chez les organismes provinciaux, qui abondent à Saint-Boniface, le leadership a parfaitement conscience des conséquences possibles de la rupture. Une rupture qui coïncide avec une crise financière très dure.

«Peut-être que les fonds (fédéraux) ne seront plus disponibles, pense Louis Gosselin, peu importe ce qui va se passer au niveau constitutionnel. Il y aura définitivement une perte de statut: on ne pourra se considérer autre chose qu'un groupe ethnique».

«Déjà, il y en a qui ont commencé à établir des ponts avec les groupes ethniques et les anglophones, en se disant: il va falloir patiner sur la même patinoire avec les mêmes règles du jeu. Le bilinguisme fini, il restera le multiculturalisme».

«Il n'y aura pas un exode massif vers le Québec. On prendra les moyens à notre disposition, ici, pour propager notre langue et notre culture».

«La perte de financement a commencé il y a cinq ans, avec (l'idée de) l'institutionnalisation. On est institutionnalisé au Manitoba, il y a à peu près 70 organismes provinciaux. On fonctionnera avec plus de bénévolat, avec de l'auto-financement».

Les Franco-Manitobains sont très organisés. Dans tous les domaines et pour tous les besoins, il y a un organisme en place. Parmi les plus importants: le Collège universitaire de Saint-Boniface (près de mille étudiants), la Fédération des caisses populaires (33,000 membres), le Festival du Voyageur (la plus importante manifestation culturelle d'hiver de la province), une fédération de 55 comités de parents et le Centre culturel franco-manitobain (où sont établis les groupes culturels comme le Cercle Molière, les Danseurs de la Rivière-Rouge et CKXL, la radio communautaire). Et la communauté attend des bonnes nouvelles qui pourraient lui faire oublier le problème national.

Il est question d'une entente Canada-communauté de plusieurs dizaines de millions sur cinq ans et d'une annonce du Manitoba sur la mise en place de la gestion scolaire en 1993, pour les quelque 5,500 écoliers qui, comme Luc, fréquentent une des 22 écoles françaises.

Ce sont de gros morceaux, dont l'attente crée un climat d'inquiétude et d'impuissance. Depuis la mort de Meech au Manitoba, et en attendant le référendum de 1992 au Québec, les Franco-Manitobains craignent le pire: l'éloignement du Québec, l'abandon d'Ottawa, et une douloureuse perte de statut dans leur province, dans leurs communautés.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE: Lit-capitaine brun, très propre. 735-0724. 38

A LOUER: Condo, Pompano Beach, 2 chambres à coucher avec chambre de bain complète individuelle, cuisine, lave-vaisselles, air central, salon, Florida patio, accès à la piscine et salle d'exercice etc, entrée privée, 10 minutes de la plage, bon pour deux couples sérieux, 2 000 $ par mois. Libre le premier janvier. Pour réserver appeler au 948-7266. 39

A VENDRE: Draperie de salon double, couleur beige, 110"x85", pôle décorative incluse. Prix à discuter. Antenne de télévision avec rotor, 50 $. 945-5051. 40

A VENDRE: Siège de mini-van pour 3 personnes, couleur beige. 735-6441 après 17h. 42

A VENDRE: Piano, bonne condition, meilleure offre. Rideaux jaunes-pâles avec plein jour environ 70"x93" long ou 108"-110"x93" long. Rideau vertical pour porte patio 6', teinte brune-beige. 979-8024. 42

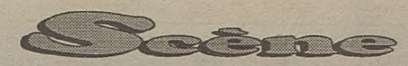
GARDIENNE: Je suis mère d'un enfant de 2 ans 1/2, aimerait garder chez moi; cour clôturée, avec jouets, salle de jeu, collation, bonnes références. 5 jours par semaine. 945-7195. 43

A VENDRE: Un sac pour lit d'eau de 39 pouces, sans vague avec chauffe-eau 200 $. Eventail de plafond de 52 pouces 50 $. 258-0735. 46

A VENDRE: Téléphone cellulaire, audiovox par Cantel, portatif ou d'auto, installation gratuite, Activation - 2 mois de message mobile, services de facture détaillé sans frais pour 3 mois, 200 $ ou meilleure offre. 945-9189. 47

A VENDRE: Métier à tisser, 60 po. Elite-Leclerc 500 $ ou meilleure offre. contacter Marcelle 354-0083 ou Anna 352-2167. 48

A VENDRE: Couronne de mariée en perles et cristal avec voile court. 735-3656. 48


Parlons Lajeunesse... Volume 1 No 5

La vie sportive

Par Gerry Vallières

Les équipes sportives de Lajeunesse méritent des félicitations pour leurs efforts et leurs victoires.

Chez les garçons c'est la saison de ballon-panier. Pendant le mois de novembre l'équipe s'est mérité une victoire contre l'école secondaire L'Essor. Les Royals ont gagné 56 à 43. Les deux étoiles de la partie étaient Robert Nahhal et Joseph Abi-Abdallah. Il se sont mérité 45 points. Le 6 décembre, les Royals de Lajeunesse ont vaincu l'école secondaire Riverside avec un pointage final de 76 à 85. L'étoile cette soirée-là était René Crispin qui a marqué 25 points.

Chez les filles c'est la saison de ballon-volant. L'équipe de Lajeunesse a humilié l'équipe "Junior" de L'Essor en doublant leur pointage. Les Royales ont gagné toutes les 3 parties 15 à 7. Félicitations aux équipes de Lajeunesse. Et L'Essor, continuez à pratiquer.

Selon moi, les élèves de Lajeunesse démontrent beaucoup de participation au niveau sportif. Je trouve que Lajeunesse réussit très bien pour une école qui ne fait que débuter. Je pense que notre équipe de ballon-panier garçons va terminer la saison avec une fiche de 50 - 50 et que nos filles, elles termineront parmi les dernières au classement.

L'équipe de ballon-panier garçons se compose de : Paul Lebrun (capitaine), René Crispin, Joseph Abdallah, Robert Nahhal, Ziad Feghali, Dean Zalisko, Daniel Renaud, Eric Dufour et Jason Lavoie.

L'équipe de ballon-volant filles se compose de: Najette Dubois (capitaine), Jenny Allaire, Suzette Pablo, Denise Hébert, Cathy Pitulko, El Khoury, Lisa Duguay, Grace Maker, Chantale Quesnel, Chantale Robertson, Danie Martineau, Nathalie Julien, Jennifer Létourneau.



De gauche à droite: René Crispin (ballon-panier), Gerry Vallières et Danie Martineau (ballon-volant).

Le Noël d'Amanda

En 1891, il y avait seulement des familles riches ou des familles pauvres. Amanda était dans une famille pauvre. Elle avait 10 ans. Elle était dans une famille de 5 personnes. Il y avait ses parents, son frère de 7 ans, sa soeur de 11 ans et elle. Toute la famille travaillait. Son père cultivait des légumes et les vendait, sa mère faisait de la soupe, des pâtisseries et du pain et les vendait. Son frère construisait des maisons d'oiseaux et les vendait. Sa soeur cousait et vendait ce qu'elle cousait, et Amanda était une gardienne.

Noël s'approchait. Son père et son frère ont arrêté leurs travaux et ont commencé de pelleter la neige.

Un jour, Amanda a décidé de se promener dehors. Elle a dit à sa mère qu'elle serait à quelque part dehors. Elle a pris de la nourriture, 3,00 $ et un sac. Elle a marché environ 2km et elle a vu un grand papier qui disait "Concours d'histoire". Elle voulait l'écrire mais elle n'avait pas un crayon. Elle a vu un petit garçon qui vendait des journaux, alors elle a acheté un. Dans le journal, ça disait les règlements du concours. Elle a mis son journal dans son sac et elle a courrir à sa maison. Elle a montré l'annonce à ses parents. Toute de suite, la famille a commencé une histoire. Il leur a pris une semaine pour finir l'histoire et l'ont envoyé au journaliste le 1er décembre. Ils ont attendu et attendu. Finalement le 23 décembre, ils ont choisi le gagnant mais ils ne l'ont pas annoncé. Le jour de Noël, ils ont entendu quelqu'un à la porte. Ils ont vu deux hommes, un qui représentait la radio et l'autre le journal. Le premier monsieur a dit "Félicitations vous avez gagné le concours!!" L'autre monsieur leur a donné 1 000,00 $. Tout le monde a célébré et la famille d'Amanda n'était plus jamais pauvre. Car 1 000,00 $ ces jours-ci ça valait beaucoup. "Ça c'est le meilleur Noël de ma vie!" dit Amanda en embrassant papa, maman, son frère et sa soeur.

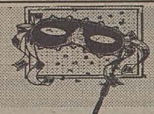
Téri Yamana
4e année
A.L. Beaudoin

Mon Noël de 2091

Hier c'était Noël. Les cadeaux nous parlaient et nous écoutaient quand on parlait. Un groupe de souris célébraient Noël avec nous. Ils avaient faim, mais père Souris Noël leur a apporté un bon repas. Pour mon cadeau j'avais une paire de souliers anti-gravité et une carte pour mon chat. Ça disait: "HAVE FUN WITH YOUR SANDY CLAWS" et c'était une blague. J'ai mis mes souliers et je promenais en l'air et m'accrochais au plafond, c'était très amusant. Ma soeur Jordan a reçu des souliers qui l'ont fait danser quand elle les a portés. Papa dormait presque toute la journée. Ma soeur et moi sommes allés au cinéma de Noël. C'était très amusant et on a mis un jeu vidéo dans le film et j'ai moi-même joué. Je suis rentré dans le film et devenu l'acteur et ma soeur était l'actrice et mes souris dansaient et chantaient tout autour de nous dans le film.

Aaron Maurinac
4e année
A.L. Beaudoin

17271
17490



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



A la recherche de l'homme invisible

Mon pays

N.D.L.R.: Les productions Aquila et le Centre ontarois de l'Office national du film ont terminé la plus importante série documentaire jamais réalisée au Canada français à l'extérieur du Québec: À la recherche de l'homme invisible. LE REMPART publiera des articles pour chacun des douze films. La série est télédiffusée tous les jeudis à 20h avec les reprises le lendemain à 16h et 23h30 à l'antenne de TVOntario.

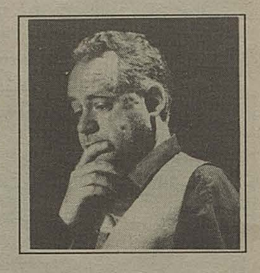
Mon pays Selon le poète Patrice Desbiens

Ne manquez pas la dernière émission de la série A la recherche de l'homme invisible le 19 décembre. Vous y retrouverez le poète franco-ontarien Patrice Desbiens, auteur de l'Homme invisible (récit qui donne son titre à la présente série), dans un film de Valmont Jobin intitulé Mon pays.

Patrice Desbiens a choisi de vivre à Québec. Il connaît des jours heureux pourtant marqués par une déchirure qui se refermera jamais. On ne demande pas aux poètes d'être optimistes. Une bière, une cigarette, un poème, une complainte en forme de blague... ainsi va la vie!

Il déambule dans des rues anonymes en compagnie de sa soeur qu'il revoit pour la première fois en dix-sept ans. Celle-ci s'étonne, au hasard d'une vitrine de librairie, de voir les oeuvres de l'Ontarois figurer au rayon de la poésie québécoise... Cette province aurait-elle avalé jusqu'au mots de son frère?

On retrouve aussi Patrice Desbiens en compagnie du poète ontarien Robert Dickson venu de Sudbury le présenter sur la scène du Petit Champlain où il est à l'honneur en ce soir de récital.



Le jazz en fête au Cleary!

(C) Centraide de Windsor et du comté d'Essex invite toute la population à une double célébration, celle de Noël et celle du centenaire de Windsor.

Le Centre Cleary sera transformé dans le style du quartier français (French Quarter) de la Nouvelle-Orléans avec une nourriture épicée au goût Cajuns. Il vibrera également sous une musique de jazz de style dixieland.

Différentes activités sont organisées dans chacune des pièces du Cleary: un mardi gras avec de la musique d'orchestre de la région; un casino au Dieppe Room; orchestre de jazz "Eric Mannering's Imperial Jazz Band" au Chrysler Theatre Atriums. Des prix seront donnés aux meilleurs costumes et masques de Mardi Gras.

Ces festivités ont lieu le mardi 31 décembre dès 19h30. Le prix d'entrée est de 10 dollars et ne comprend pas les rafraîchissements, le repas et les activités au casino.

On peut obtenir des billets en téléphonant aux numéros suivants: 252-6579 Cleary; 258-3033 Centraide; 977-1992 Centenaire 1992.

La traduction coûte moins cher dans le secteur privé

OTTAWA (APF): Le gouvernement fédéral veut diminuer les coûts de traduction et il semble bien qu'il fera de plus en plus appel à l'entreprise privée pour atteindre cet objectif.

Les chiffres semblent lui donner raison. En 1988-89, le gouvernement fédéral avait payé 40 cents du mot en faisant appel à ses propres traducteurs rattachés au Bureau de traduction du Secrétariat d'Etat, alors qu'il n'avait déboursé que 29.3 cents du mot en utilisant les services de l'entreprise privée, pour une moyenne combinée de 36.7 cents. En 1989-90 le gouvernement avait payé 36.8 cents du mot en utilisant les services de son Bureau de traduction comparativement à 28 cents du mot en faisant appel à la sous-traitance pour un tarif combiné de 33.8 cents.

L'an dernier enfin, la traduction à l'interne coûtait 37.1 cents du mot, alors qu'elle ne coûtait plus que 27.4 cents dans l'entreprise privée, ce qui avait permis au gouvernement de réduire encore ses frais de traduction pour en arriver à un tarif combiné de 33 cents.

Selon le Secrétariat du Conseil du Trésor, le gouvernement aurait économisé ainsi 9 millions en 1989-90 et 13 millions en 1990-91 sur un volume d'activités évalué à 110 milllions.

Avec la reprise du débat constitutionnel et les fréquentes remises en question du bilinguisme officiel au pays, les traducteurs s'interrogent de plus en plus sur les intentions du gouvernement en matière de traduction. "La seule façon de diminuer les coûts de traduction c'est de diminuer le nombre de mots à traduire" a déclaré un traducteur qui participait récemment au congrès annuel de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO).



L'Essor se distingue au Tournoi international de basketball-filles à Vaudreuil

(MT) Accompagnées par leurs entraîneurs Noël Trépanier et karen Lachapelle, du professeur Marc Dubois et d'un parent, Mme Elaine Lachapelle, sept jeunes filles de l'équipe de basketball de l'école secondaire l'Essor ont participé à un tournoi international, le 7 et 8 décembre dernier à Vaudreuil, dans la province de Québec.

L'équipe a réussi à se tailler une place de choix en prenant la troisième position en ex aequo avec l'équipe d'Oxbury. En effet, après une 3e période en supplémentaire, les deux équipes restèrent à égalité, soit 46-46. Les deux premiers prix furent remportés par l'équipe de Vaudreuil pour sa première position et l'équipe de Brantford pour avoir obtenu la deuxième position.

Les meilleures compteuses parmi l'équipe de l'Essor furent Yvonne Ouimet qui totalisa 42 points en 3 joutes, Danielle McKibbon pour ses 35 points en 3 joutes, Valérie Burns avec 22 points en 3 joutes et Jill Bénéteau pour ses 20 points en 3 joutes.

Selon le comité organisateur du tournoi et parmi toutes les équipes, Colette Bézaire de l'Essor fut couronnée meilleure joueuse au jeu défensif et Yvonne Ouimet fut déclarée la joueuse la plus utile des 5 meilleures équipes.

Il s'agissait d'une deuxième participation à ce tournoi international, qui regroupe l'Ontario, le Québec et quelques États des États-Unis.

Classements

Ballon-Ballai

15 décembre
1ere joute
Hommes

SBT Constructrion	2
Pioneer Hydraulic	0

2e joute
Hommes

Association francophone	4
Club Alouette	2

Pee Wee

Rivard Trusses	1
Club Richelieu	0

Bantam

Club Alouette	3
Spanks Skate Shop	2

Classement 15 décembre

	pj	/pg	/pn	/pc	/pp	/pts
SBT Construction	11	8	1	14	29	17
Association fran.	11	6	3	24	31	15
Club Alouette	11	4	0	29	24	8
Pioneer Hydraulic	11	1	2	32	15	4
PeeWee						
Rivard Trusses	9	4	2	8	8	10
Club Richelieu	9	3	2	8	8	8
Bantam						
Spankes Skate Shop	9	4	2	22	25	10
Club Alouette	9	3	2	25	22	8

Prochaine joute:
Hommes: 22 décembre
Enfants: 5 janvier

Jean-Paul II

Résultats du 10 déc.

Plus haut simple	
HOMMES	
Zéphirin Beaulieu	195
Germain Roy	189
Bertrand Lapierre	174
FEMMES	
Angélique Roy	175
Adélia Dupuis	167
Pauline Bisson	163
ÉQUIPES	
#1 Les Frous Frous	676
#4 Les ALouettes	649
#3 Les Chanceux	638
Plus haut triple	
HOMMES	
Zéphirin Beaulieu	532
Germain Roy	512
Léo Huot	489
FEMMES	
Mona Cormier	459
Edna Landry	457
Gemma Bélanger	451
ÉQUIPES	
# 7Les Comètes	1840
# 4 Les Alouettes	1832
#5 Les Belles Saisons	1811
# 8 Les Camarades	1811
Classement suite au10	
#3 Les Chanceux	68
#5 Les Belles Saisons	621/2
#4 Les Alouettes	47
#8 Les Camarades	441/2
#6 Les Satellites	42
#7 Les Comètes	36
#2 Les Abeilles	34
#1 Les Frous Frous	34
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Paul Barrette	164
Germain Roy	160
Zéphirin Beaulieu	159
FEMMES	
Gemma Bélanger	158
Edna Landry	144
Géraldine Chartrand	144
Mona Cormier	142

Joueuse la plus utile du comté d'Essex!



Yvonne Ouimet, étudiante à l'école secondaire L'Essor s'est méritée un trophée de la part des arbitres et entraîneurs pour la saison '91. Elle fut considérée la joueuse la plus utile de son équipe dans tout le comté d'Essex. Elle montre fièrement son trophée honorifique avec son entraîneur, M. Ronald Guignard.

Cholestérol : poisson VS margarine

(ASP) Remplacer les graisses saturées, comme le beurre, par les matières grasses polyinsaturées, comme la margarine et les huiles végétales, réduit le taux de cholestérol, c'est connu. Le poisson, une excellente source de protéines qui contient très peu de gras, présente le même avantage par rapport à la viande. Cependant, quand on consomme à la fois l'un et l'autre, notre taux de cholestérol grimpe! Telle est du moins la bizarre conclusion à laquelle arrivent Hélène Jacques et Nathalie Bergeron, du Groupe de recherche en nutrition humaine de l'Université Laval. Au cours d'essais cliniques sur un groupe de femmes présentant un risque élevé de maladie cardio-vasculaire, les chercheuses ont remarqué que, pour une consommation identique de gras polyinsaturés, le taux de cholestérol de leurs patientes était plus élevé si elles mangeaient du poisson que si elles se régalaient d'omelettes au jambon!

Des fourmis dans les jambes

(ASP) Près du tiers des personnes de plus de 50 ans souffrent d'une forme particulière d'insomnie. À l'état de veille, ces personnes ont des douleurs et des fourmillements dans les jambes. Lorsqu'elles dorment, leurs jambes font des mouvements périodiques involontaires. Le docteur Jacques Montplaisir, du Centre d'étude du sommeil de l'Hôpital du Sacré-Cœur, a fait presque complètement disparaître ces symptômes gênants en donnant à ses patients une faible dose de codéine. Ce dérivé de l'opium ne les endort pas, comme on pourrait le croire, mais semble plutôt «débrancher» les connexions nerveuses responsables de ces phénomènes. Normalement, c'est un neurotransmetteur naturel, la dopamine, qui arrête l'activité musculaire durant le sommeil.

Carrières et Professions

Alphana, centre d'alphabétisation populaire est à la recherche d'un coordonnateur pour remplacer un congé de maternité (poste ouvert aux hommes et aux femmes).

Exigences:
- Très bonne connaissance du français;
- Connaissance des pratiques en alphabétisation populaire et du milieu;
- Esprit d'initiative, dynamisme, leadership;
- Compétence en gestion de programme;
- Capacité de travailler sous pression, de respecter des échéanciers, d'utiliser un ordinateur;
- Automobile requise.

Salaire: A partir de 846,15 $ brut/ quizaine, à négocier.

Début de l'emploi: Au plus tard le **17 février 1992.**

Durée: 17 semaines minimum, possibilité de 27 semaines

Envoyer votre curriculum vitae au plus tard le 10 janvier 1992 à: Offre d'emploi, Alphana, 7515, Forest Glade Dr., C.P. A0, Windsor Ontario, N8N 2M1, tél.: (519) 944-5991



Directeur général ou directrice générale

Axée sur le progrès, l'A.C.S.M. de Kent est une filiale active de l'Association canadienne pour la santé mentale. Desservant le comté de Kent, dont la population est de 106 000 habitants, nous comptons sur un personnel de 47 personnes qui travaillent en collaboration avec une équipe de 120 bénévoles.

Nous sommes à la recherche d'une personne dynamique et énergique qui aura la responsabilité de planifier et de diriger toutes les activités, y compris les programmes communautaires d'hébergement, de réadaptation et de prévention, les services de bénévolat, les finances et l'administration, ainsi que les activités de financement.

Le candidat ou la candidate devra posséder plusieurs années d'expérience en gestion dans un organisme à but non lucratif, des aptitudes bien développées à la gestion du personnel et à la gestion financière, ainsi qu'une connaissance de la prestation et de l'évaluation des programmes communautaires de santé mentale. D'excellentes aptitudes à la communication et aux relations interpersonnelles, de même qu'une capacité démontrée à résoudre les problèmes et à travailler simultanément à plusieurs projets sont essentielles.

Une maîtrise en sciences sociales ou en sciences de la santé est souhaitable. Une connaissance du français oral est un atout.

Nous offrons un salaire compétitif et d'excellents avantages sociaux. Nous vous invitons à poser votre candidature en envoyant votre curriculum vitae avant le **10 janvier 1992** au:

Comité du personnel, Association canadienne pour la santé mentale, Filiale de Kent, 93, rue William Nord, Chatham (Ontario), N7M 4L4, télécopieur: (519) 351-9203.



Le Centre de traitement pour enfants du comté de Kent est un établissement moderne et bien équipé, situé au coeur du Sud-Ouest de l'Ontario. Le Centre offre à son personnel l'occasion d'acquérir une excellente expérience de travail en équipe, ainsi que des possibilités d'éducation et des congés annuels.

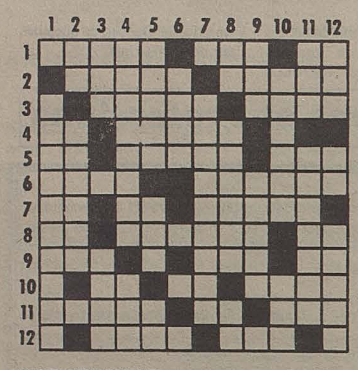
Le Centre recherche un(e) physiothérapeute et un(e) ergothérapeute, près à se joindre immédiatement à son personnel, pour travailler avec une clientèle en consultations externes souffrant d'handicapes physiques. L'âge des clients varie de - à 19 ans.

La maîtrise de l'anglais et du français est un atout.

Veuillez communiquer avec:

M. John Anderson
Directeur général
Centre de traitement pour enfants du comté de Kent
355, rue Lark
Chatham (Ontario)
N7L 5B2
Téléphone: (519) 354-0520

mots croisés



HORIZONTALEMENT

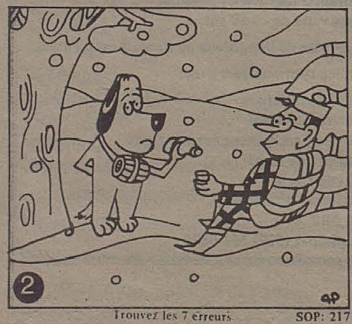
1- Action burlesque. — Se dit au jeu de whist. — Carte à jouer.
2- Miséricorde. — Consacra.
3- Donner de l'air. — Tessons.
4- Soleil. — Anc. mesure de longueur (pl.).
5- Dans preuve. — Lac d'Éthiopie. — Dans la rose des vents.
6- Action de faire partir une arme à feu en prenant le temps de viser. — Fruit.
7- Préf. priv. — De la gamme. — Bravait.
8- Pron. pers. — Joindre. — Poss.
9- Colère. — Choix. — Chiffres romains.
10- Article. — Métal. — Maladie de la peau.
11- Variété de poire grise. — En les. — Prén. de femme.
12- Venues au monde. — Conscience.

VERTICALEMENT

1- Qui peut être prévu.
2- Avant-midi. — Imbiber de vin.
3- Roue à gorge d'une poulie. — Orignal du Canada.
4- Inventeur. — Mesure agraire.
5- Non préparés. — Petit cours d'eau français. — Petit cube.
6- Pont de Paris.
7- Jonction de deux personnes ou de deux choses.
8- Bon pour les chiens. — Prendre vivement. — La sienne.
9- Selle de bête de somme. — Mettre à sec.
10- Plante potagère. — Bière anglaise.
11- Adresse. — Bêtise.
12- Tamis. — Dans. — Acquisition à prix d'argent.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs   SOP: 217

mots cachés

5 lettres cachées

R	A	M	P	E	I	G	U	O	B	C	O	L	B	N
E	T	R	I	P	O	R	T	E	V	E	R	C	O	E
T	U	R	E	R	E	A	E	M	S	P	T	I	T	R
R	B	V	O	P	N	I	A	I	U	S	T	S	R	A
A	E	T	A	S	O	S	G	O	V	A	E	E	O	H
C	O	R	I	L	S	S	M	N	T	E	M	N	U	P
R	E	V	P	E	I	E	O	S	I	G	L	O	C	N
E	A	M	E	M	A	L	R	U	R	T	R	A	X	É
D	E	D	C	U	V	E	O	Q	P	C	I	S	J	U
I	I	M	I	A	E	E	U	F	E	A	O	O	A	O
T	C	S	L	O	R	E	R	D	U	U	P	U	N	U
C	L	V	Q	P	C	E	I	I	D	A	T	E	T	T
N	E	N	N	U	I	A	E	E	N	O	Y	A	E	I
A	F	I	L	N	E	E	R	T	L	I	F	U	T	L
B	O	U	C	H	O	N	E	T	A	J	U	S	T	E

abri
aide
ajuste
auto
axe

banc
bloc
bouchon
bougie

carter
clef
coût
crédit
crevaison
crevé
cuve

disque

écrou
emploi
ennui
essence
état

fil
filtre

frein
graisse
ignition
jante
lame
levier
masse
mou
net
outil
phare
pneu
porte
poste
radio
rampe
remorque
réparé
repos

ressort
rotor
soude
soupape
station
trou
tube
tuyau
valve
vérin
vis
vue



Pourquoi avons-nous mal au coeur et vomissons-nous quand on a trop mangé de chips?

Tout ce que tu avales se retrouve dans ton estomac. Celui-ci est une poche où les aliments sont mélangés avec des enzymes et de l'acide chlorhydrique. Après quelques heures, le contenu de l'estomac est envoyé, par petites quantités, dans le petit intestin où la digestion se poursuit.

Si on prend un très gros repas, l'estomac trop gonflé peut tenter de se débarrasser des aliments en surplus en les envoyant vite à l'instestin. Mais l'intestin risque de refuser ces aliments pas assez digérés. La petite porte (il s'agit en fait d'un muscle) entre l'estomac et l'intestin reste fermée. L'estomac est alors comme un ballon trop gonflé. On dit qu'on a mal au coeur. En réalité c'est à l'estomac qu'on a mal.

Par chance, l'estomac a une sortie de secours! Il peut se vider vers le haut. Les muscles de l'estomac se contractent et expulsent les aliments qui sont vomis par la bouche.

LE PROF SCIENTIFIX TE RÉPOND

Comment les bonbons peuvent-ils causer des caries?

C'est la plaque dentaire qui cause la carie. La plaque est une fine pellicule constituée de bactéries qui se fixent à la surface des dents. Quand ces bactéries sont nourries avec des sucreries, elles produisent des acides organiques qui font progressivement disparaître l'émail des dents. C'est ce qui cause la carie. Les principales sources d'acide sont les aliments collants qui contiennent du sucre et de l'amidon. C'est pourquoi les bonbons ne sont pas les seuls responsables des caries dentaires. Les boissons gazeuses, les boissons à saveur de fruit et le chocolat sont aussi des ennemis des dents.

Pour te protéger contre les ravages de la carie, brosse-toi les dents avec une pâte dentifrice au fluorure après chaque repas et au coucher. Et n'oublie pas de te passer la soie dentaire une fois par jour.

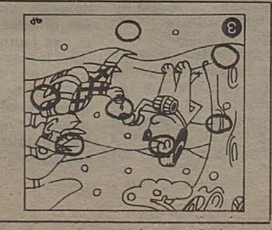


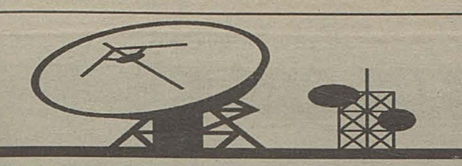
solutions



MOTS CACHÉS:

POMPE





Sur les ondes de...

Horaire CFTM

Samedi 23 décembre - 20h
CINÉ-EXTRA: "Le cadeau de Noël"
Venu dans un village de montagne pour affaires, un architecte et sa fillette de sept ans se laissent gagner par l'esprit de Noël...

Cette comédie dramatique met en vedette John Denver et Jane Kaczmarek.

"Le cadeau de Noël" mettant en vedette Jane Kaczmarek, Gennie James et John Denver.



Lundi 23 décembre - 20h30
NOEL SOUS LA NEIGE
Deux jours avant Noël, une veuve et ses deux jeunes enfants sont expulsés par leur propriétaire...

Un drame poignant mettant en vedette Sid Ceasar.

Mardi 24 décembre - 19h
LE NOEL DE MONSIEUR WILLY
Des images qui transmettent toute l'émotion d'un regard d'enfants qui s'émerveillent!

Mardi 24 décembre - 19h30
CINÉMA DES FETES: "Noël blanc"
Un classique mettant en vedette Bing Crosby et Danny Kaye.

Deux ex-soldats devenus vedettes de music-hall décident d'égayer le Noël de leur ancien général.

Cette comédie musicale, avec sa mise en scène fastueuse, saura ravir les amateurs de rythme, de mélodies et de danses légères.

Horaire de TVOntario

Vos enfants passent à la télévision

Pour les petits comme pour les grands, se voir à la télévision est sans contredit une expérience provoquant une bonne poussée d'adrénaline! Grâce à l'avènement des magnétoscopes, ce court moment de gloire est désormais inoubliable pourvu qu'on ait le bon réflexe de l'enregistrer au moment de sa diffusion.

Cependant, pour les enfants ayant participé à la conception de l'une ou l'autre des émissions de La Chaîne créées pour eux, l'expérience ne se résume pas à ce court instant. En effet, après avoir pris part aux émissions Mission: Action!, Nouvelles Nouvelles ou En forme, ces enfants savent maintenant qu'il faut parfois 5 heures de tournage pour ne réaliser que 5 minutes d'émission. Ils connaissent désormais le stress que l'on ressent lorsque, une caméra braquée sur soi, surgissent les problèmes de concentration, le bégaiement et les sueurs froides, mais ils connaissent aussi le plaisir d'être dans le feu de l'action, complices des animateurs.

En tant que télévision éducative, La Chaîne se fait un devoir de multiplier les occasions d'offrir aux enfants ces expériences qui les incitent à regarder la télévision d'un oeil plus critique et à démystifier ce puissant média.



Pour voir vos enfants à la télévision, regardez Mission: Action! du lundi au vendredi à 10h20, 13h20 et 18h20, Nouvelles Nouvelles le samedi à 11h ainsi qu'En forme, le mardi à 13h45 sur les ondes de La Chaîne.

Le beau temps est terminé, voici venu le temps de bricoler!

La Chaîne de TVOntario propose une solution aux parents qui désirent s'engager dans une activité amusante avec leur petit: Bricomagie, une émission sur l'apprentissage du bricolage et l'utilisation du conte auprès des jeunes enfants de 4 à 6 ans.

Les activités de bricolage proposées par Bricoline, le personnage principal de la série, portent toujours sur des objets qui viennent apporter une solution créative dans le conte qu'elle lit aux petits. Le bricolage joue un rôle de premier ordre dans le développement de l'enfant. Il lui permet non seulement d'améliorer sa motricité en réalisant des projets divertissants mais aussi en se familiarisant avec une variété de matériaux, d'outils et de techniques.

Il vous suffit simplement d'enregistrer les émissions de Bricomagie, diffusées le mardi à 9h15 ou encore le samedi à 18h sur La Chaîne. Vous avez ainsi le temps de rassembler les matériaux nécessaires et de préparer une séance de bricolage avec votre enfant, chez vous... bien au chaud.



Horaire de CBEF 540 Am Windsor, 103,1 FM Leamington

CBEF Bonjour, dès 6h07 présente des revues de l'année les 27, 30 et 31 décembre.

AGROMAG, à midi10, l'année écoulée dans le domaine de l'agriculture les 30 et 31 décembre.

La veillée, le 1er janvier de minuit30 à 6h00 du matin, toute la nuit avec Myra Cree. Fêter le nouvel an au rythme d'airs traditionnels.

Horaire CFTM

Portrait de la francophonie canadienne aux Beaux Dimanches

Ottawa (APF): Radio-Canada diffusera une émission sur les communautés francophones canadiennes dans le cadre de son émission **les Beaux Dimanches**.

L'émission, qui pourrait être d'une durée d'une heure trente, sera diffusée le 29 décembre, une période privilégiée de l'année où parents et amis se regroupent autour du petit écran pour écouter les émissions du temps des Fêtes.

La plupart du temps, les documents traitant des francophones hors Québec sont tournés selon une perspective québécoise. Rien de tel cette fois-ci assure le responsable des dossiers aux Beaux Dimanches, Normand Cloutier. Ce sont les régions qui produiront les quatre reportages qui composeront l'émission. Autre nouveauté: on ne s'apitoiera pas inutilement sur le sort des francophones hors Québec. "On va laisser les francophones décrire leur réalité. On ne veut pas du tout que ce soit folklorique", insiste M.Cloutier.

Ainsi le reportage sur l'Acadie ne traitera pas de bilinguisme, mais racontera plutôt l'histoire d'une ascension. Celle d'un peuple, le peuple acadien, qui est en train de vivre sa propre révolution tranquille.

En Ontario, on se demandera comment évolue la vie française depuis l'adoption de la Loi 8 sur les services en français. Pour ce faire, on retracera les personnages qui avaient participé en 1977 à un documentaire sur les Franco-Ontariens réalisé à Sudbury par Pierre Castonguay et Louis Martin pour le compte de Radio-Canada.

Dans les Prairies, on racontera l'histoire des descendants de trois cousins beaucerons arrivés en même temps en 1890. L'un s'établira en Saskatchewan, l'autre au Manitoba, et le troisième en Alberta. On fera même connaissance avec les grands-parents!

On jettera enfin un regard sur la Colombie-Britannique, en prenant comme prétexte le 100ième anniversaire du quartier de Maillardville, à Coquitlam. On se demandera ce qu'est devenu le français à Vancouver, une ville où les cours d'immersion sont très populaires. On jettera aussi un regard sur la ville de Toronto.

L'émission sera animée par Pierre Granger de Montréal Ce Soir, qui connait bien la francophonie canadienne pour avoir travaillé 15 ans à l'extérieur du Québec. Le reportage sera agrémenté de statistiques sur le nombre de Canadiens français par province, le taux d'assimilation, le nombre de mariages mixtes, la langue d'usage, et la dispersion des Canadiens français.

Disques en revue

Yvon Brunet

Maurane «Ami ou ennemi» Polygram 511 483-2
Maurane, née à Bruxelles en Belgique en 1960 est sans contredit la plus québécoise des chanteuses européennes (Festival de Jazz de Montréal, Festival d'Eté de Québec, etc...). L'amour est le thème principal qui transcende son nouvel album, mais qui dit amour dit séparations, peines et souffrances et Maurane en traite ici abondamment avec lucidité et sens de vécu: «Du mal», «Mentir», «Ca cesse», «Ami ou ennemi», etc...

Sylvain Lelièvre «Ses plus belles chansons» Musicoré/Kébec-Disque KDC-672
Pour qui a évolué avec la musique nostalgique (bandes maîtresses originales transcodées numériquement): «Petit Matin», «Moman est là», «La complainte de l'enfant distrait», «La banlieue», «Kerouac», etc...

Laplante-Duval «Laplante-Duval chantent Noël» Sélect/ Cantabile CD-9106.
France Duval (soprano) et Bruno Laplante (baryton) soutenus du Quatuor Morency nous livrent ici des interprétations fidèles et chaleureuses de titres archi-connus de Noël: «Sainte Nuit», «Avé Maria», «Minuit chrétien», «Dors ma colombe», «O mon cher fils», etc... Un bon achat.

Michael Jackson «Dangerous» Epic 45400
Le roi incontesté du soul-pop du jour, Michael Jackson récidive avec un album de 14 titres qui se veut très bien mais sans trouvailles majeures. A signaler en particulier: «Give In To Me», (une ballade rock avec jeu époustouflant du guitariste de Guns & Rose, Slash), «Black Or White» (premier extrait/vidéoclip), «Jam» (où il tente d'unir les peuples), «In The Closet» (du rock sensuel), et «Keep The Faith» (qui s'applique à la récession actuelle).

Gershwin «Strike Up The Band» Elektra Nonesuch 79273-2
Cette pièce musicale gershwinienne conçue dans les années 20 nous plonge dans une atmosphère de petite usine américaine. On attend avec impatience l'arrivée des soldats de la guerre. Le style broadway caractérise l'ensemble des pièces. Les arrangements font l'objet d'un travail particulier. Pas renversant, mais bien.

Aidez-nous à choisir

"Le Communicateur/La Communicatrice de l'année 1991 dans le Sud-Ouest"

Les communications entre individus et entre organismes sont un outil important de développement. Certains gens y travaillent dans le cadre de leurs emplois, d'autres à titre bénévole.

LE REMPART veut souligner l'importance de cette activité dans notre communauté.

Ce projet se réalise en conjonction avec l'Association de la Presse Francophone. Parmi les "Communicateurs/Communicatrices de l'année" choisis dans les régions desservies par tous les journaux participants de l'APF, sera choisi " le Communicateur ou la Communicatrice de l'année" pour tout le pays. (De plus, l'Association honorera une personne qui se sera distinguée dans ce domaine sur le plan national).



Les candidats/candidates...

... seront des résidants du sud-ouest de la province de 18 ans ou plus (à l'exception d'employés du REMPART)

... auront fait une action ou une série d'actions, au cours de 1991 qui auront contribué de façon importante à augmenter ou améliorer les communications entre individus et/ou entre organismes de la communauté francophone du sud-ouest. Par exemple, il ou elle aura publié un bulletin pour faire connaître les activités de son groupe, aura aidé à des gens ou à des groupes à mieux se connaître et se comprendre; aura fait des rencontres ou aura dirigé une campagne de publicité pour mieux faire connaître des produits ou des services de son entreprise ou de son organisme, etc. (Si la personne proposée est appelée à faire des communications comme fonction régulière de son emploi, il ou elle devra avoir dépassé les simples exigences de cette fonction ou s'en être acquitté de façon remarquable)

... seront proposés par une personne ou un organisme, qui enverra la candidature par écrit, avec une description des raisons la motivant, à l'adresse suivante, au plus tard le 6 janvier 1992: Concours "Le Communicateur/La Communicatrice de l'année". LE REMPART, 7515 promenade Forest Glade, R.R. 2, Tecumseh, Ontario. N8N 2M1.



La personne lauréate...

... sera choisie par un jury indépendant nommé par LE REMPART

... recevra une plaque la nommant "Communicateur ou Communicatrice de l'année, Sud-Ouest ontarien, 1991", ainsi qu'un bon d'achat de 100 $ à dépenser chez n'importe quel annonceur dans LE REMPART

... aura la chance d'être choisie comme gagnante au niveau national et dans ce cas, d'assister, aux frais de l'Association, à un banquet à Ottawa en février 1992 pour y être reconnu.

Nous attendons les candidatures...

Ne tardez pas!

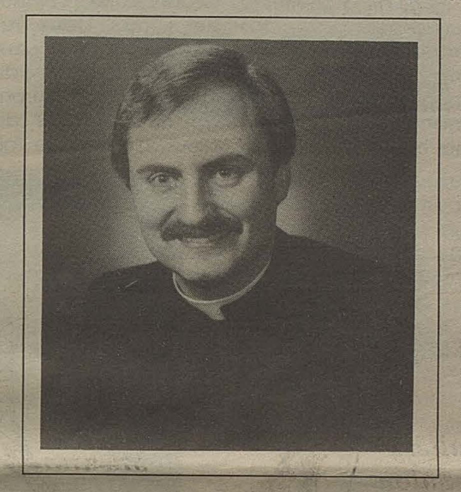

L'équipe du
REMPART
vous souhaite...
... un Noël rempli de joie et
une année de paix, de santé
et de prospérité

Fais-nous voir ton salut

Collaboration spéciale

C'est dans un climat économique tel que celui que nous traversons en ce moment que notre appel au Seigneur va prendre forme. Ce n'est pas notre désir de confort, de sécurité financière, de pouvoir et de prestige qui va nous mériter le don qui nous est offert en cette Saison. Les pauvres, eux, seront toujours parmi nous. Les paroles de Jésus et les conditions de notre propre vie rendent cette réalité très évidente. Il existe cependant une autre forme de pauvreté que nous voulons souvent ignorer - C'est la réalité de notre propre pauvreté, un besoin que le monde ne peut combler. Où se trouve le salut que Jésus est venu nous apporter? C'est dans la pauvreté de notre incapacité à corriger tout ce qui va mal dans notre société, tout ce qui va mal dans nos relations, tout ce qui va mal en nous.

Mais Jésus est là. Il est présent dans les yeux des pauvres et des malheureux. Il est présent dans nos espoirs de créer le genre de monde que nous voulons vraiment, le genre de monde que Jésus peut créer en chacun de nous. Nous trouverons ce monde lorsque nous saurons remettre notre vie entre les mains du Seigneur de la Vie. Lui seul peut transformer notre désespoir en espoir, notre infirmité en guérison, nos larmes en joie. Si nous voulons réellement toucher l'esprit de cette Saison, il faut que nous soyons prêts à rencontrer le Seigneur Jésus, pas seulement dans la crèche, mais dans la vie de nos frères et soeurs en travaillant ensemble pour créer une communauté de foi dont nous avons tous tellement besoin.



Fais-nous voir ton salut, pas pour une journée seulement, mais pour toute la vie, pour l'éternité. C'est là le vrai don de Noël.

Que les bénédictions de cette Sainte Saison inspirent chacun de nous à chercher et à répondre à l'appel de Jésus dans notre vie.

P.Gilbert Simard, curé
Paroisse Immaculée-Conception
Pain Court



Soyez un artisan de paix dans le monde, dans votre communauté et dans votre famille

Chaque année, à l'approche de Noël, les images de Bethléem avec la Sainte Famille affamée et sans-abri au moment de la naissance de Jésus, suscitent en nous des émotions de générosité qui sont souvent les plus fortes que nous ressentons durant toute l'année. C'est bien, car ça nous permet de faire ce que Jésus nous demande, c'est-à-dire, de voir le pauvre comme étant un avec Lui: "J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger...j'étais sans abri et vous m'avez accueilli chez vous". (Matthieu 25, 35)

Le monde a désespérément besoin de la charité aux pauvres au nom du Christ. Un besoin encore plus grand est celui d'amour les uns pour les autres vécu selon le commandement de Jésus. C'est aussi le deuxième plus grand commandement.

Là où la guerre, la violence, les échauffourés et le massacre sont manifestes, il y a eu manquement dans notre amour l'un pour l'autre. De plus en plus, nous constatons qu'une telle violence pénètre même nos foyers et la vie de nos familles, par l'entremise des médias de divertissements.

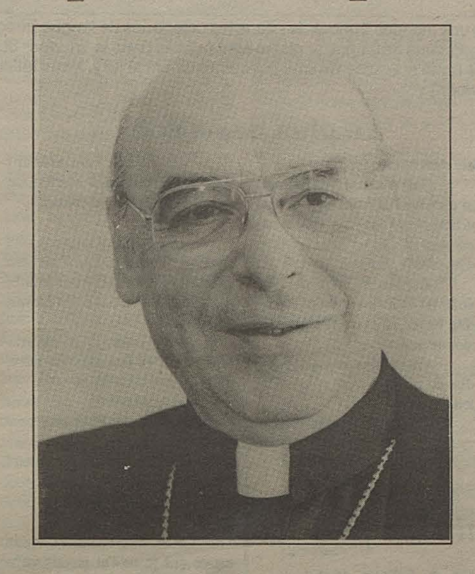
A l'approche de Noël, Dieu nous rappelle qu'Il a envoyé son Fils pour devenir un être humain pour que nous devenions des fils et des filles de Dieu. Et qui seront ces fils et ces filles de Dieu? Dans les paroles de Jésus: «Heureux les artisans de la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu». Ce Noël, je fais appel à chacun de vous d'être un artisan de la paix dans le monde, dans votre communauté et dans votre famille. La paix commence dans les coeurs réconciliés avec Dieu et dans les coeurs qui pardonnent et qui offrent la réconciliation l'un à l'autre. Tout cela devient possible par la venue du PRINCE DE LA PAIX que nous célébrons, et par le besoin de Sa grâce.

Mgr J.M. Sherlock
Évêque de London





La lumière, plus forte que les ténèbres



"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière." Ces mots du prophète Isaïe nous reviennent constamment à l'esprit au moment de célébrer une fois de plus la fête de Noël. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. Ils sont à la source même du mystère de l'Incarnation.

A certains égards, l'expérience de notre vie personnelle est l'expression même de ces ténèbres. Souvent, nous avons peur, nous sommes troublés, hésitants et désemparés. Il est difficile de lire le journal ou de regarder la télévision sans être constamment confrontés aux situations pénibles qui se vivent dans le monde. La souffrance est là, omniprésente, qu'elle prenne le visage de la famine, de la maladie, du chômage, de la pauvreté ou de la pollution. Dans notre propre pays, nous sommes notamment aux prises avec de sérieux problèmes économiques qui ont des répercussions négatives sur les personnes, les familles et la société en général. A la suite d'Isaïe, n'est-il pas juste d'affirmer que nous aussi marchons à notre façon dans les ténèbres!

Heureusement, il y a la naissance de Jésus, cette fête de la lumière que, curieusement, nous célébrons à ce moment de l'année où la noirceur atteint sa durée quotidienne maximale. Cette naissance, venue concrète de Dieu parmi nous, est la source de l'ultime lumière qui a le pouvoir de pénétrer et de dissiper toutes formes de ténèbres. Cette naissance nous révèle la valeur qu'a chaque personne humaine aux yeux et dans le coeur de Dieu. Qui plus est, la lumière apportée par Jésus nous fait prendre conscience que la grande famille humaine est une et solidaire. Nous qui habitons la terre, nous sommes tous frères et soeurs, interreliés et dépendants les uns des autres. Cette naissance de Jésus révèle finalement que Dieu est avec nous et, même, qu'il est en nous. Aucune obscurité ne peut alors résister à l'action du Christ. De fait, nous avons toutes les raisons de nous réjouir!

A Bethléem, les bergers ont découvert la chaleur et la lumière de l'étable où reposait le nouveau-né. Dans l'intensité de la nuit, ils ont été attirés par la lumière du fils de Dieu. Et pendant qu'ils étaient en présence de Jésus, de Marie et de Joseph, leurs coeurs ont été remplis de joie. Qui que nous soyons, et où que nous soyons, nous aussi sommes invités à suivre leurs pas. En ce sens, la célébration de Noël est une invitation à nous rapprocher du Seigneur Jésus en toute confiance et pleins d'espérance. En écoutant ses paroles et en vivant de sa vie, nous laisserons libre cours à la puissance de son amour pour qu'il brille dans les ténèbres de nos vie et de tout ce qui nous entoure, lui la seule lumière véritable.

Au cours de cette période de Noël, que la foi de chacun et de chacune s'approfondisse pour que du milieu de nos propres ténèbres, nous puissions nous imprégner de la lumière glorieuse du Christ.

Joyeux Noël à tous et à toutes.

Mgr Marcel Gervais
Archevêque d'Ottawa
Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada

Concours de contes de Noël

(Voici les textes gagnants - ainsi que d'autres qui ont reçu une mention honorable - dans les catégories de langue française du concours parrainé par le Windsor Star avec la collaboration du REMPART. Les textes gagnants en langue anglaise sont publiés dans le Windsor Star. Nous remercions tous ceux et celles qui ont participé ainsi que Mmes Maryse Tremblay, Lise Ratté et France Brochu qui constituaient le jury. Nous félicitons les gagnants qui ont déjà été honoré et qui ont reçu des prix à une réception en leur honneur.)



Le plus beau Noël

C'est deux semaines avant Noël. La famille Maurice est très pauvre. Elle habite à Windsor dans l'année 1891. Il y a une maman, une fille, Marie-Lise, et un garçon, Ryan. Marie-Lise a les beaux yeux bleus et les cheveux roux. Ryan a aussi les yeux bleus, mais il a les cheveux blonds. Les Maurice habitent près d'une fôret dans une petite maison. Pour Noël, le garçon veut beaucoup de nourriture. La maman veut de la nourriture aussi; mais pas Marie-Lise. Elle veut la joie dans le monde.

C'est la nuit, et tout le monde est endormi. La petite fille entend un bruit. C'est une voix. Elle ouvre ses yeux et voit un petit homme. «Qui es-tu?» demande Marie-Lise.

«Je suis un lutin du Père Noël. Il veut que tu viennes au Pôle Nord. Tu peux être un lutin comme moi.»

«Youppi!» crie Marie-Lise. «Est-ce que mon frère et ma mère peuvent venir aussi?»

«Mais oui!» répond le lutin.

«Je vais maintenant demander à Maman.» Marie-Lise réveille sa maman. «Maman!».

«Oui?»

«Il y a un petit lutin dans ma chambre. Il veut savoir si on veut aller au Pôle Nord et être un lutin!» La maman pense, «Hmm, d'accord.»

«Oh, merci, Maman!» Marie-Lise va réveiller son frère, mais le lutin est déjà là.

«Maintenant, on peut partir,» dit Ryan. «Mais comment est-ce qu'on va aller?»

«Sur l'arc-en-ciel,» répond le lutin.».

«Quel arc-en-ciel?»

«Regarde!»

«Oh, c'est beau. Pourquoi est-ce que je ne l'ai jamais vu?» demande Marie-Lise.

Le lutin dit, «Parce que tu peux seulement le voir si tu as vu un lutin.»

«Allons-y,» crie le lutin. Ils suivent l'arc-en-ciel jusqu'au Pôle Nord. «Oh, regarde la neige! Et le petit village, comme c'est beau!» crie Marie-Lise.

La famille entre dans la plus grande maison.

«Bienvenue,» dit Père Noël.

«Voulez-vous faire les jouets ou soigner les rennes?» Ils choisissent de faire les jouets.

Le lendemain, Marie-Lise regarde par la fenêtre. Elle voit une fille qui a très froid. Elle a de grands yeux verts. Marie-Lise pense, «Je dois aller sauver cette pauvre fille.» Elle met son manteau et court dehors.

Elle demande à la petite fille, «Quel est ton nom? Je m'appelle Marie-Lise.»

«Mon nom est Clara. Je n'ai pas de parents.»

«Veux-tu aller dans la maison du Père Noël et vivre avec moi?»

«Bien sûr.»

Elles entrent dans la maison et jouent à l'ordinateur. Bientôt, elles deviennent de très bonnes amies.

Demain, c'est Noël. Marie-Lise va à la chambre de Clara et frappe à la porte. Clara ouvre la porte. Marie-Lise dit, «J'ai un cadeau pour toi. C'est la joie, le plaisir, et l'amitié.»

«Oh, merci!» dit Clara. «Je t'aime beaucoup!»

Tout le monde dit, «C'est le plus beau Noël!»

Jennifer Gerasimoff
8 ans
Puce Public School



Concours de contes de Noël

Le rêve de Noël

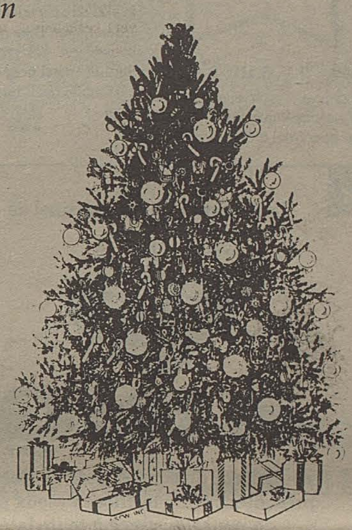


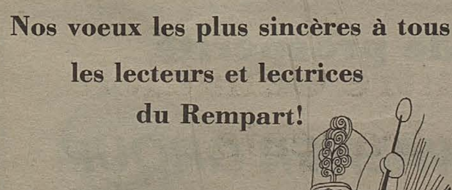
Toni est un garçon de sept ans qui habite dans les Alpes Suisses. Il souffre de l'asthme et est encore bien petit pour son âge. Depuis le printemps il est enfant de choeur à l'église du village. Il aide beaucoup ses parents qui cultivent une petite ferme dans la vallée de la Rhône. Le 6 décembre, le jour de Saint Nicolas approche. Son plus grand désir est d'aller avec Saint Nicolas de maison en maison, à l'hôpital, et au foyer des personnes âgées et distribuer les cadeaux. Comme à tous les ans, à la nuit tombante, Saint Nicolas marchera dans le village, accompagné d'une douzaine de garçons qui porteront des grandes cloches à vaches et avec beaucoup de tintement annonceront l'arrivée de Saint Nicolas et surtout le début de la saison de Noël. C'est la coutume depuis bien des années. Est-ce que le rêve de Toni se réalisera?

Le sacristain du village, qui distribue les cloches, est très impoli avec Toni. "Tu es trop petit et trop faible pour cette procession, et de toute façon je n'ai plus de cloches..." Pauvre Toni. Son rêve est brisé. Dans deux jours, c'est le 6 décembre. Toni pleure tout seul dans sa chambre. Il ne veut pas faire de la peine à ses parents. Il va manquer le bon repas dans la maison du curé après la fête, le bon pain brun cuit dans le four du village, le jambon fumé, le cidre, les noix et les biscuits en pain d'épices. Il ne verra pas la joie dans les yeux des enfants qui recevront les cadeaux tant souhaités.

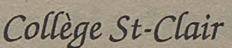
Tout à coup Toni a une idée. Ses parents possèdent un petit chalet en haut de la montagne. La famille s'en sert en été. Il se rappelle d'avoir vu une grande cloche suspendue au mur. Il décide d'aller la chercher. Après avoir marché cinq heures à travers de la glace et de la neige il arrive au chalet. Les étoiles brillent quand il ouvre la lourde porte. Là, il aperçoit la belle cloche suspendue au mur. Il la descend et entend un beau tintement profond. Il tombe sur le lit très fatigué mais son coeur est rempli de l'esprit de Noël. Il rêve à Saint Nicolas et aux cadeaux. Ses parents le cherchent en vain toute la nuit. Il ne peuvent pas le trouver. Le lendemain le soleil réveille Toni. C'est le 6 décembre! Il se dépêche de rentrer à la maison. Vers l'après-midi il arrive chez lui, la grande cloche pressée contre son coeur. Ses parents sont si contents et lui préparent un bon dîner. Il a très faim. Ensuite sa mère l'habille chaudement pour la procession. Il devient le premier à aider Saint Nicolas. Ils visitent d'abord l'hôpital et il peut donner un cadeau à chaque patient. Pendant le repas il s'endort dans les bras de Saint Nicolas. Son coeur est rempli de joie de Noël, son rêve s'est réalisé.

Stéphanie Plante
12 ans
École St-Antoine













Concours de contes de Noël



Noël - il y a un siècle

"Merci beaucoup maman pour le beau chandail que vous m'avez donné pour Noël.C'est beau! Vous avez tricoté bien!"

"Merci Jean. Je suis contente que tu l'aimes."

"Est-ce que nous pouvons jouer dehors demain, maman? Je veux porter mon nouveau chandail bientôt. Je veux le montrer à mes amis!"

"Oui, Jean. Toute la famille va faire le patinage dans la fôret demain. Nous allons bien nous amuser!"

"Oh la! la! Je ne peux pas attendre!"

"Bonne nuit, mon petit. N'oublie pas de dire tes prières"

"Merci, mon Dieu pour toutes les choses que j'ai reçues ce jour. Surtout, merci pour notre santé et ma famille que j'aime beaucoup."

***

Noël

Noël - maintenant

"Maman, est-ce qu'il y a un autre cadeau pour moi?"

"Jean, c'est tout. Regarde toutres les choses que tu as reçues. Oh la!la! Il y a trop de choses!"

"Non maman!! Je n'ai rien! Il n'y a personne qui m'a donné le cadeau que je désire."

"Et qu'est-ce que c'est?"

"Je veux le Nintendo!"

"Jean, sois reconnaissant pour les choses que tu as obtenues."

"Mais je déteste les vêtements! Regardez, les livres! Yech!!"

"Je veux le Nintendo...."

Est-ce qu'il y a une différence?

Kathy Kasana, 17 ans
F.J. Brennan High School



Père Noël était trop gros

Un jour Père Noël était dans son traîneau et le traîneau a craqué. Père Noël s'est fait mal au derrière. Il a crié aux lutins. "Vous n'avez pas réparé le traîneau." Tous les lutins ont couru vers Père Noël et ils l'ont aidé. Père Noël était très fâché. Tous les lutins ont couru vite à la maison pour chercher leurs outils, et ont réparé le traîneau. Le soir de Noël, les lutins avaient fini. Père Noël partait pour délivrer les cadeaux. Père Noël arrivait à la première maison. Il descendait un peu et il s'est arrêté. Il ne pouvait pas bouger. Père Noël criait. Il criait si fort que toutes les personnes se sont réveillées. Les enfants sont allés regarder qui criait mais ils ne voyaient rien. Les enfants ont retourné au lit. Le réveil du soleil commençait et le Père Noël n'avait pas encore distribué les cadeaux. La magie du cher Père Noël l'a aidé à distribuer tous les cadeaux aux enfants.

Natalie McCormick
7 ans
Kingsville Public School

Mention Honorable

C'était une famille de sapins

"En 6 jours c'est Noël!": dit le papa sapin. "Tu ne vas pas être coupé," ajoute la maman sapin. "Tu ne vas pas être acheté comme un sapin de Noël," dit la soeur. Le bébé sapin commençait à pleurer. Il était triste. Tous les autres sapins commençaient à rire. Le bébé sapin commençait à pleurer plus. Le papa sapin dit à son petit sapin qu'en 4 jours un garçon va venir pour les couper. "Si tu veux être coupé tu dois grandir plus." Le petit sapin essayait et essayait de pousser mais il ne poussait pas. Le jour que le garçon venait pour couper les sapins de Noël, le petit sapin était très triste. Le garçon a coupé la famille de sapins et il a dit: "Je ne sais pas si je devrais te couper. Je vais le faire quand même." Le garçon a coupé le petit sapin et deux enfants l'ont acheté. Ils l'ont mis dans leur chambre et ils l'ont décoré. Ils ont dit que c'était le plus beau sapin qu'ils ont jamais eu.

Amanda Sabbe
7 ans
Kingsville Public School



Concours de contes de Noël

Mention Honorable

Va-t-il y avoir un Noël?

Un jour, il y avait un message que allait d'école en école disant que la femme du Père Noël (madame Noël) était vraiment malade et qu'elle allait mourir. Le Père Noël ne pouvait pas donner de cadeaux, il n'y avait pas de Noël.

A la maison du Père Noël, celui-ci était assis à côté de sa femme. Il ne voulait pas la laisser.

Un à un, les jours passaient jusqu'au jour avant Noël. Madame Noël eut assez de force pour parler et elle dit: "Mon cher Père Noël, si tu ne vas pas donner des cadeaux pour Noël, je serai très déçue. S'il-te-plaît, va faire ce que tu fais tous les Noëls, laisse-moi ici, je serai dans mon lit quand tu reviendras, va te préparer." "Es-tu certaine ma chère?" "Oui, je suis certaine".

Cette nuit-là quand le Père Noë rentra, il alla voir dans la chambre de madame Noël, mais quand il arriva il eut un choc, et commença à pleurer. Il courut vers sa femme et dit "Pauvre chère, tout est de ma faute, je n'aurais pas dû te laisser ici, et maintenant tu es morte. Il n'y aura pas d'autres Noëls tant que je serai ici."

Il se sentait très mal et coupable de la mort de sa femme. Père Noël ne le savait pas mais un petit garçon appelé Tommy entendit parler de la nouvelle et courut le dire à son père. Ce dernier travaillait pour le 'Windsor Star' et mis cette histoire bizarre dans le journal. Deux jours après, on pouvait lire:

"Va-t-il y avoir un autre Noël?"

Tommy Tucker dit qu'il avait entendu la voix du Père Noël disant: "Pauvre chère, tout est de ma faute je n'aurais pas dû te laisser ici et maintenant tu es morte. Il n'y aura plus de Noëls tant que je serai ici!" S'il-vous-plaît , les enfants, faites quelque chose; peut-être un poème pour le Père Noël ou chanter une chanson. Si on lui donne notre amour peut-être qu'il va y avoir un autre Noël.

Dans toutes les écoles et bureaux on parlait de cette histoire dans les journaux. En quelques jours la ville était toute décorée d'affiches du Père Noël.

Le bureau de poste recevait une centaine de lettres par jour et les enfants chantaient des chansons joyeuses et disaient des prières à propos de l'histoire du Père Noël.

Un matin le Père Noël se réveilla et sentit une odeur agréable. Il se leva et alla à la cuisine. Son visage brillait de joie parce qu'il vit sa femme qui faisait des crêpes pour lui. Il demanda pourquoi elle n'était pas morte et elle lui dit: "Regarde dans le journal, c'est l'esprit des enfants qui m'a fait revivre."

Le Père Noël se leva et mit ses bras autour de madame Noël et dit silencieusement: "Merci les enfants, Merci!"

Melissa Laframboise
13 ans
École Georges P. Vanier

Mention Honorable

Le Père Noël a perdu son traîneau

Aujourd'hui, c'est Noël. Le Père Noël a plus de 2 000 cadeaux à délivrer. Le Père Noël apporte les sacs dans son traîneau, mais il découvre que le traîneau a disparu. Alors, il doit utiliser une motocyclette.

Le Père Noël a fait le tour du monde dans une seconde. Il a fait le tour de Mars en deux secondes. Le Père Noël a fait le tour de Pluton en trois secondes.

Après tout ce travail, le Père Noël prend une tasse de café et retourne chercher sa motocyclette, mais la motocyclette a disparu. Alors, le Père Noël doit trouver un bateau à moteur pour faire le tour de Venus, la Lune, et Neptune. Il fait les trois en une minute. A ce moment-là, le Père Noël entre dans une maison pour aller à la salle de bain. Il retourne à son bateau-moteur, mais maintenant il a disparu. Alors le Père Noël utilise une bicyclette pour faire le tour de Jupiter, Mercure et Uranus. Il fait les trois planètes en six minutes.

Père Noël a aussi fait le tour du Soleil. Après tout ça, il a volé quelque part sur la Terre.

As-tu aucune idée où il est maintenant?

Leslie Kubis
8 ans
Kingsville Public School



Les auteures des textes gagnants

Les gagnantes du concours de rédaction de contes de Noël (voir pages précédentes) organisé par le Windsor Star avec la collaboration du REMPART: de gauche à droite, Jennifer Gerasimoff, Mme Lisette Leboeuf du poste CBEF qui a fait la lecture des contes français à la réception en l'honneur des gagnants, Kathy Kasana, Stéphanie Plante et Natalie McCormick. (Les textes gagnants en anglais seront publiés dans l'édition du 24 décembre du Windsor Star).

Joyeux Noël et Bonne Année '92 à tous!

Noël, fête de paix et d'amour...

A Noël, c'est l'amour de Dieu pour nous, gage de notre bonheur, que fêtent nos communautés paroissiales. Si vous vous êtes éloigné de nous depuis un temps quelconque, nous vous invitons chaleureusement, à cette merveilleuse occasion, de vous rejoindre à nous.

Paroisse Annonciation
Pointe-aux-Roches,
798-3118
Père Dwayne Adam

Paroisse Immaculée-Conception
PainCourt,
352-7078
Père Gilbert Simard

Paroisse Ste-Anne
Tecumseh,
735-2182
Père Laurent Brunet
Père Richard Hurdle

Paroisse St-Clément
McGregor,
726-5127
Père Gérald Duchesne
Père Léo Larivière

Paroisse Notre-Dame-de Lourde
Comber,
687-2327
Père Robert Warden

Paroisse St-Simon St-Jude
Belle-Rivière,
728-3381
Père Paul Roy
Père Léo Flynn
Père Marc Larocque



Paroisse St-Joachim
St-Joachim,
728-1880
Père Laurent Poisson

Paroisse St-Philippe
Grande Pointe,
354-3694
Père Louis Rivard

Paroisse St-François Xavier
Tilbury,
682-1102
Père Donald Thériault
Père Paul Rocheleau

Paroisse Sacré Coeur
LaSalle,
734-7512
Père L.W. Paré
Père Thomas Potoananickal

Paroisse St-Joseph
Rivière-aux-Canards,
734-8044
Père Richard Charette
Père Laurent Lacharité

Paroisse St-Jérôme
Windsor,
948-6115
Père Robert Champagne
Sr Corinne Gignac

Horaires des messes des paroisses françaises

PAROISSE ANNONCIATION
POINTE-AUX-ROCHES
MESSES
24 décembre: 19h00 (anglais)
minuit (français)
25 décembre: 11h00 (anglais)
31 décembre: 17h00 (anglais)
1 janvier: midi (bilingue) Spécial anniversaire de la paroisse (125 ans)

PAROISSE ST-SIMON-ST-JUDE
BELLE-RIVIÈRE
MESSES
24 décembre: 19h00 - famille avec enfant (anglais)
21h30 (anglais)
minuit (bilingue)
25 décembre: 9h00 (anglais)
10h30 (français)
midi (anglais)
31 décembre: 19h00 (anglais)
1 janvier: 9h00 (anglais)
10h30 (français)
midi (anglais)
SACREMENT DE LA PAIX
20 décembre: 19h30 à 21h00
21 décembre: 10h30 à midi
20h00 à 21h00
23 décembre: 19h30 à 21h00
24 décembre: 10h30 à midi

PAROISSE ST-JÉROME
WINDSOR
MESSES
24 décembre: 19h00 Chorale des enfants
minuit Chorale d'harmonie
25 décembre: 11h00
SACREMENT DE LA PAIX
21 décembre: 19h00 à 21h00
22 décembre: 14h00 à 15h00
19h00 à 21h00
23 décembre: 14h00 à 15h00
19h30 à 21h00

PAROISSE ST-JOACHIM
ST-JOACHIM
MESSES
24 décembre: 17h00 Messe des enfants (français)
21h00 Messe Chorale(anglais)
23h00 Chants par la chorale (français)
23h30: Messe
25 décembre: 11h00 (français)
31 décembre: 17h00 (français)
1 janvier: 9h00 (anglais)
11h00 (français)

PAROISSE ST-JOSEPH
RIVIÈRE-AUX-CANARDS
MESSES
24 décembre: 19h00 (anglais)
minuit (bilingue)
25 décembre: 9h30 (français)
11h30 (anglais)
31 décembre: 7h00 (anglais)
1 janvier: 7h00 (anglais)
8h00 (anglais)
9h30 (français)
11h30 (anglais)
SACREMENT DE LA PAIX
21 décembre: 16h00
20h00
22 décembre: 19h00 à 20h00 (Célébration communautaire)
23 décembre: 19h00 à 20h00
24 décembre: 11h00 à midi
15h00 à 16h00

PAROISSE SACRÉ-COEUR
LASALLE
MESSES
24 décembre: 17h00 (anglais)
19h30 (anglais)
minuit (anglais)

25 décembre: 8h30 (français)
10h00 (anglais)
31 décembre: 17h00 (anglais)
1 janvier: 8h30 (français)
10h00 (anglais)
SACREMENT DE LA PAIX
21 décembre: 11h00 à 14h00
22 décembre: 17h00
23 décembre: 19h00 à 20h00

PAROISSE NOTRE-DAME DE LOURDES
COMBER
MESSES
24 décembre: 19h00 Messe des enfants
21h00
25 décembre: 9h00 (français)
SACREMENT DE PAIX
21 décembre: 11h00 à 12h00
24 décembre: 11h00-midi

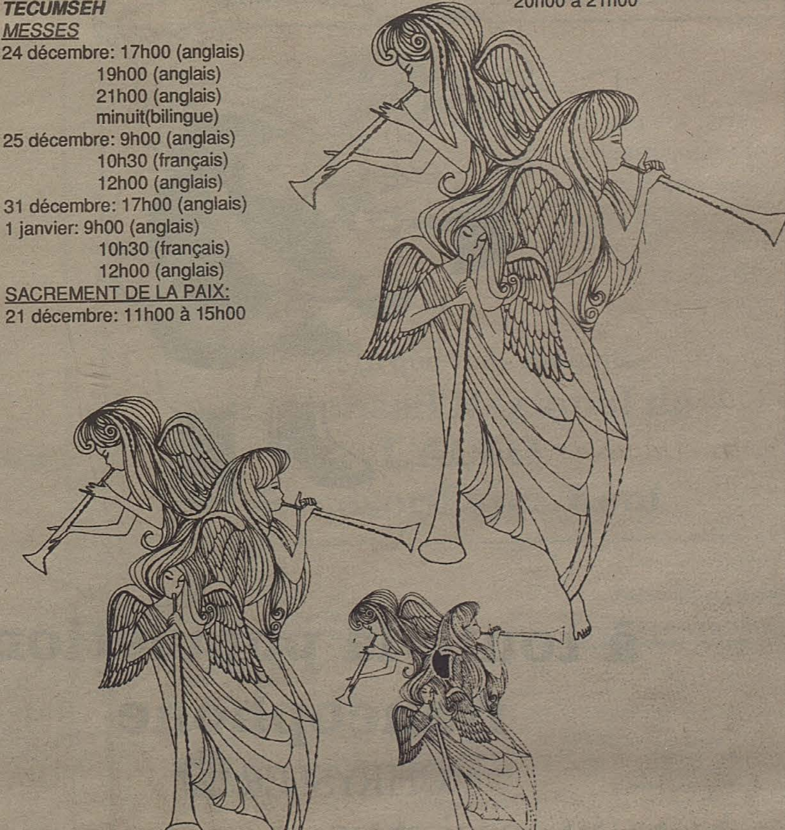
PAROISSE ST-PHILIPPE
GRANDE POINTE
MESSES
24 décembre: 19h00 (bilingue)
minuit (bilingue)
25 décembre: 11h00 (français)
31 décembre: 19h00 (français)
1 janvier: 9h00 (français)
11h00 (anglais)
SACREMENT DE LA PAIX:
22 décembre: 15h00 à 16h00
24 décembre: 11h00 à 12h00
15h30 à 16h30

PAROISSE STE-ANNE
TECUMSEH
MESSES
24 décembre: 17h00 (anglais)
19h00 (anglais)
21h00 (anglais)
minuit(bilingue)
25 décembre: 9h00 (anglais)
10h30 (français)
12h00 (anglais)
31 décembre: 17h00 (anglais)
1 janvier: 9h00 (anglais)
10h30 (français)
12h00 (anglais)
SACREMENT DE LA PAIX:
21 décembre: 11h00 à 15h00
23 décembre: 19h00 - 21h00

PAROISSE ST-CLÉMENT
McGREGOR
MESSES
24 décembre: 19h00 (anglais)
Minuit (anglais)
25 décembre: 9h30 (français)
11h00 (anglais)
31 décembre: 19h00 (anglais)
1 janvier: 9h30 (français)
11h00 (anglais)
SACREMENT DE LA PAIX:
22 décembre: 15h00 (plusieurs prêtres)

PAROISSE IMMACULÉE-CONCEPTION,
PAIN COURT
MESSES
24 décembre: 17h00 (anglais)
minuit (bilingue)
25 décembre: 11h00 (français)
31 décembre: 17h00 (français)
1 janvier: 8h30 (français)
11h00 (anglais)

PAROISSE ST-FRANCOIS XAVIER ,
TILBURY
MESSES
24 décembre: 19h30 (anglais)
minuit (anglais)
25 décembre: 8h00 (anglais)
9h30 (français)
11h00 (anglais)
31 décembre: 17h00 (anglais)
1 janvier: 8h00 (anglais)
9h30 (français)
11h00 (anglais)
SACREMENT DE LA PAIX:
21 décembre: 11h00 à midi
15h30 à 16h30
22 décembre: 19h00 à 20h00
23 décembre: 15h30 à 16h30
20h00 à 21h00



Comment l'esprit de Noël peut se manifester

Je m'assois sur le fauteuil avec un verre de jus et j'allume la télévision. En changeant le poste, je prends une poignée de bonbons que mon frère avait laissés par terre. Il me voit et me dit que si j'en voulais j'aurais dû sortir le soir de l'Halloween, deux jours plus tôt. Mon attention est prise par une annonce à la télévision qui montre une belle scène d'un paysage enneigé avec des gros flocons qui tombent du ciel étoilé. Une maison de bois avec de la fumée qui sort de la cheminée est au milieu de l'écran. «Vive le vent» commence à jouer et maintenant on montre que tu peux acheter trois disques (ou deux cassettes) de chansons de Noël pour 19,95 $. Ma mère entre avec une expression de dégoût sur son visage et mon frère commence à chanter «Mon beau sapin» avec Bing Crosby. Une autre annonce: «Cette année achetez à votre petite fille la poupée si vraisemblable qu'elle éternue quand on la caresse.»

Lorsque nous étions jeunes, Noël n'arrivait jamais assez vite et la plupart des jeunes ne pouvaient pas dormir la veille. C'est encore comme ça (j'espère) pour les jeunes mais maintenant je trouve que ce jour, le jour le plus attendu de l'année, est trop exploité par les marchands et les magasins. De plus en plus tôt chaque année, la télévision montre des annonces publicitaires qui annoncent des prix réduits pour toute la marchandise de Noël. On dirait que Noël est devenu seulement une occasion pour prendre l'argent des consommateurs.

Noël devrait être une fête spéciale pour chacun, une journée où tous peuvent se réunir et fêter avec leurs familles. Noël est rendu trop commercial avec les spéciaux de Noël, pour les enfants, qui commencent dès novembre. Heureusement, depuis les dernières années, plusieurs personnes ont pensé aux moins fortunés, aux pauvres sans argent, sans nourriture, sans famille, sans un Noël. Plusieurs communautés ont ouvert leurs bras à ces gens et ont préparé des soupers et ont donné des cadeaux aux enfants. Ceci est le vrai esprit de Noël et ce qu'il devrait toujours être, car c'est en donnant qu'on reçoit.

Jennifer Barnier
11e année
Ecole secondaire de Pain Court



Comment l'esprit ...

Noël, de nos jours, n'a plus la même signification qu'autrefois. Je trouve que c'est dommage que les gens ne célèbrent plus la naissance de Jésus. Oui, ils vont à la messe de minuit et ont la crèche sous leurs arbres décorés, mais les sentiments ne sont pas véritables. Cette fête qui était la fête d'amour, d'amitié, de charité et de bonheur est devenue une fête de cadeaux. Ce ne sont plus des oranges que les enfants reçoivent le jour de Noël, mais des bebelles les plus chères.

Moi j'aimerais voir un Noël, un vrai Noël, où les gens chantent des chants religieux et célèbrent purement la naissance de notre Sauveur. Il faudra ainsi démontrer la charité. Au lieu de dépenser deux mille dollars, sur des cadeaux pour la famille et les amis, donner de cet argent à d'autres familles pour acheter de la nourriture. Pour moi, cela serait un vrai Noël réussi, un Noël finalement significatif!

Nathalie Deshaies
13e année
Ecole secondaire L'Essor

Comme jeune d'origine québécoise, je crois que je vis encore de ces jours l'esprit de Noël dans ma famille. Sans insulter la culture franco-ontarienne, je pense vraiment même s i je vis ici, dans un milieu à majorité anglophone. En disant «ces traditions» je veux dire que la famille va ensemble à la messe de minuit et ensuite se réunit pour célébrer ou «réveillonner». L'harmonie familiale est vraiment démontrée. Noël est devenu une fête adoptée par tous. Il me semble que dernièrement Noël est devenu une fête seulement pour ceux qui recherchent en tout temps des satisfactions matérielles. L'aspect familial et l'aspect religieux ont disparu pour être remplacés par l'aspect matérialiste des cadeaux.

Moi, je suis certain que cette année je passerai un beau Noël paisible entouré de ceux que j'aime et j'espère que puisque les temps sont difficiles, l'aspect familial et l'aspect religieux seront retrouvés pour remplacer les cadeaux qui ne seront possiblement pas sous le sapin en aussi grande quantité...

Joyeuses fêtes,

Nick Paiement
11e année
Ecole secondaire de Pain Court

Que ce serait merveilleux de voir manifester le vrai esprit de Noël dans le pays et le monde entier. L'esprit de Noël est abondant en paix, amour et charité. Par contre, dans ces temps incertains, où l'ombre de la guerre et d'autres problèmes nous menacent et pour certains, est réalité, c'est difficile de trouver cette paix, cet amour et cette charité dans le monde.

Ca nous est donc essentiel de trouver l'esprit de Noël en soi, et de le partager. C'est dans nos foyers que cet esprit doit prendre naissance et il doit être nourri pour pouvoir grandir et s'étendre de nos portes dans nos communautés, dans nos pays et enfin dans notre monde entier.

Commençons à chercher cet esprit de Noël en nous, partageons-le, et regardons-le se manifester dans notre monde entier. Que ce serait merveilleux!

Michelle Bastien
13e année
Ecole secondaire L'Essor

Comment l'esprit ...

Je me lève tôt le matin du 23 décembre avec le front couvert de sueur. Mon deuxième cauchemar de la semaine. Un autre rêve des misères de Noël. Je m'habille et je sors avec ma liste de cadeaux. Je haïs la saison de Noël! «Maman, je veux un ordinateur, des jeux nintendo, des vêtements...» C'est toujours, je veux ci et ça! C'est la saison la plus désagréable pour moi! Je dépense tout mon argent sans même être remerciée. En plus, plusieurs heures de mon temps précieux sont gaspillées en cherchant des cadeaux non appréciés. La télévision est l'invention merveilleuse pour Noël. Elle remplit la tête de mes deux jeunes que chaque jouet est parfait pour eux, même si après deux heures ils s'en fatigueront. Au magasin, tout le monde est impatient et se fâche.

Qu'est-ce qui est arrivé au temps où les enfants adoraient la messe car ils aimaient voir les statues du bébé Jésus avec ses parents? Ensuite, lors d'un gros souper traditionnel avec la famille, la salle résonnait de plaisanteries et de rires. Un temps où les cadeaux n'avaient aucun prix mais une grande valeur. Je me souviens lorsque j'avais fait un dessin pour mes parents. Leur fierté était apparente dans leur sourire.

-Madame, sors de mon chemin!

-Je m'excuse, je rêvais du passé.

Mais la femme était déjà partie. C'est à ce moment que je pris une résolution. Je rapporterais le vrai sens de Noël à ma famille. Pas de cadeaux coûteux. Nous irions à la messe de minuit. L'histoire de Jésus serait racontée aux enfants. Je préparerais un bon repas de dinde, de farce, de pain et de tous les bons mets du passé.

C'est ça le vrais sens de Noël!

Mireille Pinsonneault
11e année
Ecole secondaire de Pain Court

La manière que j'aimerais voir manifester l'esprit de Noël serait d'une façon moins commerciale. A Noël, nous devrions penser à la vraie raison pour cette fête.

C'est un temps de célébration, un temps de famille! J'aimerais que tout le monde soit content, d'être ensemble.

Ce n'est pas un temps d'être matérialiste, d'espérer de beaux cadeaux, mais un temps de joie, de paix et de partage. Ca c'est le vrai esprit de Noël. J'aimerais voir cela se manifester dans les gens au lieu de ce besoin d'acheter des cadeaux pour sentir de la joie.

Shawneditta Cross
13e année
Ecole secondaire L'Essor

Noël est un temps pour célébrer ensemble la famille. C'est un temps pour se réjouir du bien-être de ceux qui nous entourent.

Mais les choses ont bien changé depuis la jeunesse de nos grands-parents. Auparavant, célébrer en famille était assez pour rendre les enfants joyeux. Maintenant un lecteur de disque est requis pour obtenir un sourire des enfants qui sont rendus bien gâtés.

Peut-être que les temps ont changé, mais les gens se laissent trops mener par la commercialisation de Noël, et cela pourrait changer si on mettait l'accent sur la famille!

Sylvie Deschênes
13e année
Ecole secondaire L'Essor

J'aimerais voir un Noël célébré avec les uns les autres. J'aimerais voir une seule religion, une race où des gens se rassemblent pour célébrer la naissance de Jésus. La vie est si fragile. Pourquoi ne pas s'aimer les uns les autres pour remplir le monde de joie. J'aimerais que les gens ne soient pas si aveugles aux problèmes qui nous confrontent: la pauvreté, l'égoïsme et le racisme.

Etendons nos bras et caressons notre prochain. Soyons-là pour eux afin que eux aussi puissent célébrer un festin en un jour si précieux.

Dan Ledoux
13e année
Ecole secondaire L'Essor



Joyeux Noël
et
Bonne Année
'92
à tous!

Comment l'esprit ...

L'esprit de Noël a changé depuis la jeunesse de mes parents. Ma mère me raconte que lorsqu'elle était jeune, sa famille allait à la messe de minuit. Au retour de la messe, ils avaient préparé un grand souper avec toute la nourriture du temps des fêtes. Lorsque ce délicieux repas était terminé, ils faisaient leur échange de cadeaux.

On fête encore aujourd'hui, mais de manières différentes. Notre famille et la plupart des familles vont à la messe à sept heures ou à minuit. On retourne chez nous et on se couche. Le matin, on se lève et on fait notre échange de cadeaux.

L'esprit de Noël est plus commercial qu'avant, on dépense beaucoup d'argent pour les cadeaux. On ne pense pas assez au fait de fêter la naissance de notre sauveur Jésus-Christ.

Je pense que toutes les familles devraient s'attendre à faire renaître cette tradition qui existait déjà avant. On ne devrait pas juste penser à Noël comme à un temps de cadeaux, mais plutôt un temps religieux, un temps de remerciement à Dieu pour ce qu'il nous a donné dans notre vie. On peut fêter avec des cadeaux, mais on ne devrait pas oublier la vraie raison pour cette fête, la naissance de Jésus.

Daniel Aitken
11e année
Ecole secondaire de Pain Court

L'esprit de Noël de nos jours se manifeste d'une manière très matérialiste. Les jeunes sont plutôt intéressés à la quantité de cadeaux reçus qu'ils le sont à célébrer la fête du Christ. Pour mieux jouir de cette belle journée, on devrait s'intéresser à célébrer avec la famille, et peut-être aider ceux qui sont moins fortunés que nous.

La communauté devrait y mettre un grand effort et les gens avec le pouvoir devraient utiliser leur influence d'une façon très positive. Le vrai esprit de Noël s'est perdu quelque part et il faut le retrouver. Car sans ce esprit, les gens deviennent très avares et trouvent uniquement la joie en recevant plutôt qu'en donnant.

Eilish MacDonald
13e année
Ecole secondaire L'Essor





Comment l'esprit ...

De nos jours, le temps de Noël devrait être célébré de plusieurs façons, notamment célébré avec notre famille et ceux qui nous entourent.

Malheureusement ce n'est pas tout le monde qui peut partager cette joie; souvent, pour une raison ou une autre, ils n'ont plus ce privilège. Pour eux, Noël peut être un temps solitaire et silencieux.

"La Famille" est un cadeau envoyé par Dieux, un cadeau qui devrait être apprécié par nous, en l'exploitant durant la fête du Bon Dieu.

Denise Frimer
13e année
Ecole secondaire L'Essor

Il faudra bientôt aller au centre commercial où on dépensera beaucoup d'argent, souvent plus que notre budget nous le permet. On achètera mille et une choses, pour ensuite les offrir comme symbole d'amitié entre amis ou parenté. Mais il ne faut pas s'en inquiéter car si on se retrouve dans une famille favorisée, alors on recevra mille et une choses en retour. Pourtant, souvent on n'en a pas besoin, car on en a déjà trois (reçues les années précédentes), ou on s'en servira pour quelque temps, et ensuite on lui trouvera une place où elle sera éventuellement recouvertede poussière. Quelle est l'alternative?

Au lieu d'entrer dans un magasin et d'acheter un cadeau inutile, on devrait minimiser ces dépenses futiles, épargner cet argent qui pourrait être utilisé pour acheter des nécessités, et commencer un nouveau système d'échange de cadeaux. On devrait plutôt dépenser notre temps au lieu de notre argent. Par exemple, on pourrait fabriquer des cadeaux, ou on pourrait offrir nos services, notre temps, des cadeaux non-matérialistes qui montrent notre amour pour une personne.

N'est-ce pas que c'est ça le but de Noël, de fêter la naissance de Jésus Christ, en s'aimant les uns les autres?

Erich Tenzer
13e année
Ecole secondaire L'Essor

De plus plus, Noël devient un temps très matérialiste. Il y a longtemps, les jeunes étaient heureux d'être tous ensemble en famille avec seulement un petit cadeau ou même rien du tout. De nos jours aussitôt que Noël approche, les enfants grands et petits font des listes de cadeaux extravagants et superflus.

Mais il y a plusieurs pays dans le monde qui n'ont pas perdu l'aspect de famille et d'amour à Noël. J'espère que nous, comme Canadiens, pourrons retrouver le vrai sens de Noël.

"Noël vient du mot latin "Natalis" qui signifie "jour de naissance" donc pourquoi ne pas simplement recommencer de nouveau? On devrait essayer de devenir de meilleures personnes, de donner émotionnellement au lieu de seulement demander des cadeaux.

Bernadette Morencie
13e année
Ecole secondaire L'Essor

J'aimerais voir l'esprit de Noël manifesté dans notre vie par des traditions familiales. De nos jours, il me semble que les gens oublient la vraie signification de Noël.

Je crois que si on recommence à faire valoir des traditions, nos familles deviendront plus proches et Noël serait plus spécial.

Des traditions comme décorer la maison et l'arbre de Noël et d'avoir le souper à table avec toute la famille ne sont jamais trop vieilles.

Aujourd'hui, on a besoin d'un nouveau commencement. Avec tous les problèmes sociaux, la famille c'est tout ce qu'on a des fois et on la considère comme allant de soi. L'amour c'est quelque chose qu'on oublie à Noël et il faut que ça change.

Sharron Lubin
13e année
Ecole secondaire L'Essor

Je trouve que le vrai esprit de Noël diminue d'année en année, qu'on doit retrouver l'esprit de Noël dans la famille et le répandre aux autres.

De nos jours, la famille ne se réunit pas aussi souvent qu'elle le faisait il y a 20 ans. On devrait garder les traditions de nos grands-parents pour qu'on puisse les donner à nos enfants.

Il y a trop de choses pessimistes dans notre société. On devrait faire quelque chose de bon pour faire une grosse fête de Noël et rendre les autres autour de nous joyeux.

Alisa Giroux
13e année
Ecole secondaire L'Essor

J'aimerais que notre société ait beaucoup plus de vie et d'enthousiasme quand le temps de Noël arrive. Cela serait beau et même touchant de voir des enfants et même des adultes, chanter des cantiques de Noël aux coins des rues en ville. Ce serait fantastique de voir plusieurs lumières multicolores dans des arbres d'un parc de sorte qu'en s'y promenant, les yeux vers le ciel, on verrait les lumières briller comme des étoiles de toutes les couleurs, montant presque au ciel. Il devrait y avoir de gros festivals d'hiver célébrant la naissance de Jésus-Christ, dans des parcs où les arbres sont garnis de lumières et le parc rempli de personnes joyeuses ayant du plaisir en dansant à la musique.

Sandy Mayer
13e année
Ecole secondaire L'Essor

Comment l'esprit ...

La seule chose que j'espère recevoir cette saison c'est le cadeau de l'esprit de Noël. Je veux que nous retournions au bon vieux temps où Noël était une saison d'amour et de tendresse. Où les familles se réunissaient pour fêter ensemble. Je me souviens quand j'étais petite, Noël était une saison magique où les enfants jouaient dans la neige douce et rêvaient au Père Noël et ses petits rennes qui volaient dans le ciel au lieu des cadeaux qu'ils apporteraient.

Il me semble que Noël a perdu son importance, sa «magie» depuis ce temps. Noël est devenu un temps plutôt matérialiste où le marché prend avantage de la saison pour ramasser tout l'argent possible. C'est rare aussi que nous voyons des personnes avec de vrais sapins de Noël, une partie essentielle pour moi à cette fête. Alors, ce que je demande pour Noël c'est simplement que les gens réalisent l'intention de cette saison et l'apprécient comme on le faisait il n'y pas si longtemps.

Michelle Arens
11e année
Ecole secondaire de Pain Court

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde matérialiste. Avec chaque génération, le monde devient de plus en plus matérialiste. Il n'y a pas trop qu'on peut faire pour l'arrêter parce que c'est l'avenir qui se déroule de cette façon.

Mais, est-ce nécessaire de rendre Noël un temps matérialiste? Noël c'est un temps pour se réjouir, non pas un temps embêtant! Noël était le meilleur temps de l'année mais maintenant pour plusieurs c'est un temps ennuyeux et frustrant.

Les gens deviennent tellement inquiets qu'ils n'auront pas la chance d'acheter tous leurs cadeaux. Mais, cela n'est pas Noël. J'aimerais que Noël soit comme c'était dans les années passées.

J'aimerais que l'on retrouve les vieilles coutumes de Noël. Noël est un temps où les membres de la famille se rassemblent et partagent leur amour l'un pour l'autre.

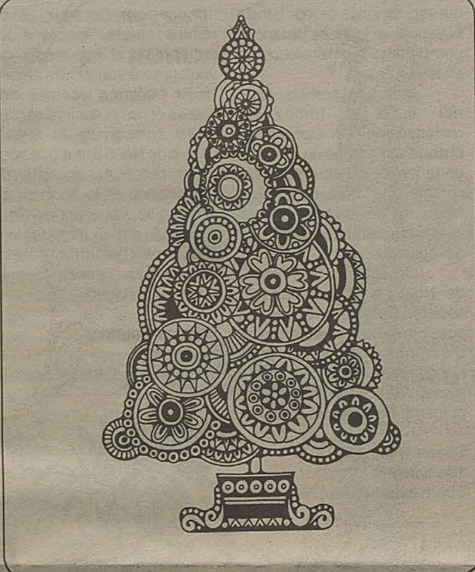
L'esprit de Noël a disparu et c'est à nous de le retrouver. Chacun de nous a cet esprit dans son coeur. On doit s'ouvrir les yeux et le coeur. J'aimerais que les gens se rendent compte que Noël consiste de l'amour et du partage... J'aimerais que les pauvres ne souffrent plus, qu'on partage avec eux la journée de Noël. J'aimerais que la neige tombe légèrement ce jour-là (L'esprit de Noël aussi reflété dans la ntaure). Mais, la chose que j'aimerais voir le plus c'est que les gens apprécient la vraie raison pour Noël; c'est pour célébrer la naissance de Jésus. Il faut que cette époque d'aujourd'hui s'ouvre les yeux et le coeur ou Noël deviendra un jour ordinaire de l'année!

Jo-Anne Olsk
13e année
Ecole secondaire L'Essor

Quand j'étais petite, Noël pour moi c'était d'avoir beaucoup de cadeaux, beaucoup de mes choses préférées à manger, de voir toute ma famille ensemble et la fête de Jésus.

Maintenant ce n'est pas trop les cadeaux que je reçois, c'est beaucoup plus pour dire merci pour la nourriture et la famille qui la partage avec moi pendant cette fête. Si tu pense aux autres personnes pauvres ou aux personnes de la rue, que font-elles pour Noël? C'est quoi Noël pour eux? est-ce qu'elles pensent à la famille qu'elles avaient autrefois? Nous devons être très reconnaissants pour tout ce que nous avons parmi nous.La plupart de nous avons une famille qui se réjouit ensemble à Noël. On a des familles qui sont là pour nous et nous donnent des vêtements, de la nourriture et de l'amour. On a déjà beaucoup sans le réaliser. Quand Noël vient, beaucoup de nous en veulent plus. Pensez aux autres choses qu'il y a dans le monde et non pas à vous-même. Remerciez Dieu pour tout ce qu'il nous a donné et pour la fête de son enfant Jésus. Pour que tout le monde lui donne une place dans sa maison.

Sharon Giroux
11e année
Ecole secondaire Pain Court



Comment l'esprit ...

A l'origine, Noël était une fête célébrée à cause de la naissance de Jésus. C'était une occasion religieuse et solennelle. Ce Noël du passé est perdu. La célébration a évolué pour mille cent quatre-vingt-onze ans, et de nos jours, Noël n'est pas toujours associé aux croyances chrétiennes.

C'est maintenant une occasion où les familles prennent le temps de se réunir et célébrer ensemble l'amour partagé entre eux. Les individus qui sont éloignés de leur famille voyagent de longues distances pour partager la joie chaleureuse avec eux.

Malheureusement, Noël est aussi un temps de matérialisme. Un cadeau de chaque ami proche ou membre de ta famille est attendu. C'est comme une règle obligatoire. Noël, une célébration qui était autrefois considérée pure, est devenue corrompue.

On aimerait voir l'esprit de Noël se rétablir dans la société. Comme cela serait-il possible? SI on mettait moins d'emphase sur le côté matérialiste, et on concentrait sur les réunions avec nos amis et membres de familles.

Susan Robinet
13e année
Ecole secondaire L'Essor

La fraternité, l'amour, la paix et le partage, c'est cela l'esprit de Noël. Mais comment manifester ces idéaux dans notre société matérialiste? Je crois qu'au lieu de mettre l'emphase sur l'argent et les cadeaux, nous devrions retourner à la simplicité de l'amour. Apprécier la famille, la sécurité et le bonheur que ceci apporte.

Noël est un temps de joie, un temps pour rassembler famille et amis dans une atmosphère de paix et de réjouissement. Ignorons les entreprises et les média qui veulent seulement notre argent. Nous pouvons écouter nos coeurs et nos consciences pour mieux comprendre et refléter l'esprit de Noël! Il faut que nous nous rendions compte de l'importance et le bonheur de partager le vrai esprit de Noël. Un monde en paix n'est pas loin, si seulement l'esprit de Noël était en évidence l'année longue. Aimer et partager!

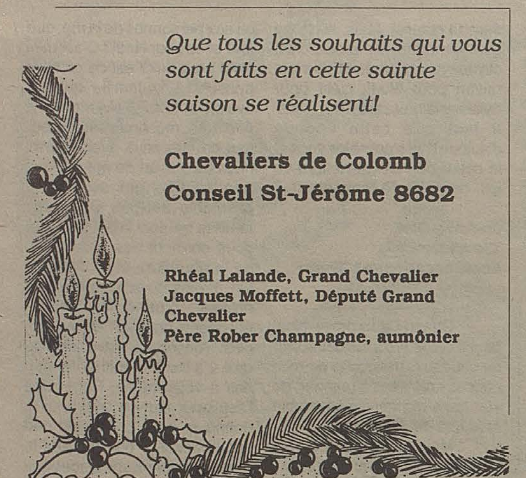
Mélanie Gauthier
13e année
Ecole secondaire L'Essor



Pour moi, l'esprit de Noël c'est d'être avec ma famille et mes ami(e)s, d'aller à la messe de minuit et de prendre le temps de tout décorer autour de la maison afin qu'il y ait un air plus joyeux. Quand nous travaillons ensemble pour décorer, cela met plus de personnes dans l'esprit de Noël et elles sont plus contentes. Aussi, l'esprit de Noël c'est de continuer la tradition de Noël vécue par nos ancêtres.

J'aimerais que Noël, cette année, soit fêté pour la paix dans le monde, et pour les pauvres, qu'ils aient quelque chose à manger. De plus, que tout le monde soit heureux et que toutes les personnes soient ensembles avec leur famille où ami(e)s pour fêter cette grande fête.

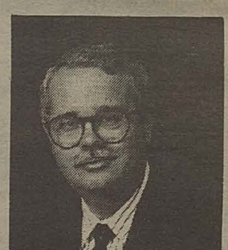
Nicole Gould
11e année
Ecole secondaire Pain Court

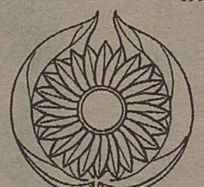


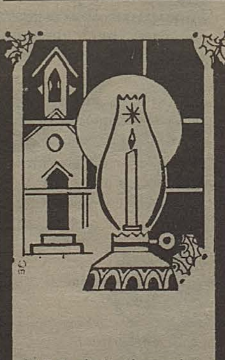












L'histoire du timbre de Noël

Par une nuit de décembre, en 1903, un postier nommé Einar Holboell s'affairait dans un bureau de poste en banlieue de Copenhague. Dehors, la tempête faisait rage pendant qu'il triait le courrier de Noël.

Se frayant un chemin à travers les sacs postaux, Einar se rendit à la fenêtre pour jeter un coup d'oeil dehors. A ce moment précis passaient par là deux pauvres petits êtres abandonnés, un petit garçon et une fillette en lambeaux.

Le coeur lourd, Einar Holboell retourna à son travail. Mais pendant que lettres et colis lui passaient entre les mains, l'image des petits enfants abandonnés le hantait. Le contraste entre la joie qu'apportait le courrier et le désarroi de ces êtres sans défense le troublait profondément.

Soudain, une idée lui vint à l'esprit. Supposons, se dit-il, que chaque lettre ou colis porte un timbre supplémentaire, et que l'argent provenant de la vente de ces dizaines de milliers de timbres serve à aider les enfants défavorisés. Quelle bénédiction ce serait pour eux!

Conscient du volume énorme de courrier qui lui passait entre les mains, il pouvait s'imaginer les sommes considérables d'argent qui pourraient être ainsi recueillies sans qu'il en coûte beaucoup à chacun.

Il décida donc d'en parler à ses camarades de travail.

Ils furent enthousiasmés. Ils se demandèrent même s'ils ne pourraient pas commencer immédiatement. Un rapide calcul les convainquait rapidement qu'ils n'auraient pas le temps de dessiner un modèle, de faire imprimer les timbres et, surtout, de convaincre le public de venir ainsi en aide aux pauvres. Ils décidèrent toutefois de s'attaquer tout de suite à leur programme afin d'être prêts longtemps d'avance pour l'année 1904.

Une fois terminé le surcroît de travail du temps de Noël, les postiers se mirent à l'oeuvre. Ils réglèrent les moindres détails, puis se rendirent exposer leur projet au roi.

Le roi Christian adopta leur idée avec enthousiasme, y proposant même une amélioration: la première émission de timbres porterait l'effigie de la reine Louise, pour montrer au peuple que le couple royal appuyait pleinement cette initiative. Comme ils jouissaient d'une grande popularité auprès de leurs sujets, leur aide était des plus précieuses.

C'est ainsi qu'au temps de Noël 1904 les timbres firent leur apparition. La campagne connut encore plus de succès que les postiers ne l'avaient espéré. Les Danois achetèrent quatre millions de timbres. A cette époque, les campagnes de charité étaient pratiquement inconnues et cette première tentative se soldait par un triomphe.

Il restait toutefois à déterminer la meilleure façon d'aider les enfants infortunés, et à décider quels étaient ceux qui en avaient le plus grand besoin. C'est alors qu'on découvrit que les plus défavorisés de tous étaient sans doute les centaines voire les milliers, qui souffraient de tuberculose osseuse et de tuberculose de la colonne vertébrale.

Grâce aux fonds recueillis lors des deux premières campagnes, la construction de deux hôpitaux pour enfants tuberculeux commença. Ce fut le point tournant de l'histoire de cette maladie à travers le monde, car c'est à ce moment que prit naissance la participation de tous les citoyens à la lutre contre cette maladie infectieuse qui représentait la principale cause de mortalité, surpassant même les guerres et les famines.

Les deux pays voisins du Danemark, la Norvège et la Suisse, furent les premiers à se rendre compte de la puissance que détenait le peuple dans la luttre contre la tuberculose; l'année suivante, ils mirent en vente des timbres de Noël, expliquant à la population que chaque citoyen, et non plus seulement les médecins et les infirmières, pouvait ainsi participer à la lutte.

Puis, en 1907, l'idée traversa l'Atlantique. Un petit sanatorium du Delaware (É.-U.) était sur le point de fermer parce qu'il lui manquait 300 $ pour faire face à ses obligations. Ses patients, tous contagieux, auraient ainsi risqué de contaminer une partie de la population. Horrifié par cette perspective, un médecin, le docteur Joseph P. Wales, supplia sa cousine Emily Bissell de trouver un moyen de recueillir ces 300 $.

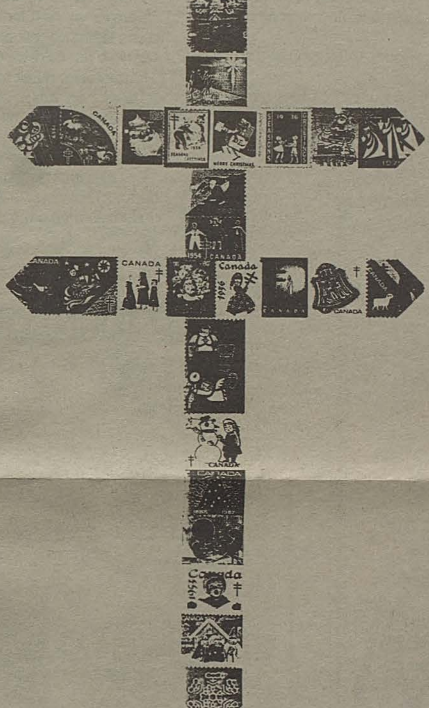
Mlle Bissell se rappela alors un article de revue que lui avait envoyé Jacob Riss, un américain d'origine danoise, au sujet du moyen que les Danois avaient adopté pour lutter contre la tuberculose, en achetant des timbres pour décorer leurs lettres et leurs colis de Noël. Mlle Bissell résolut donc de tenter pareille démarche auprès des Américains pour sauver le petit sanatorium.

Un artiste de ses amis l'aida à dessiner un timbre - simple couronne de houx du rouge le plus vif que l'imprimeur put trouver. Deux femmes auxquelles l'idée plaisait lui firent don de 20 $ chacune et un imprimeur bienvaillant, Charles Storey, accepta cet accompte pour imprimer les timbres.

Mlle Bissell ne rencontra pas toujours le même encouragement. D'importants personnages qui auraient pu lui venir en aide se récusèrent sous prétexte qu'il ne fallait pas associer la fête de Noël à une maladie horrible. Les autorités postales ne permirent pas aux postiers de vendre les timbres de Noël comme cela se faisait dans les pays scandinaves.

Mlle Bissell décida alors d'essayer autre chose. Elle se rendit à Philadelphie pour plaider la cause de son oeuvre auprès du directeur des nouvelles d'un grand quotidien, le North American. Ce dernier refusa catégoriquement sa collaboration. Complètement découragée, Mlle Bissell s'arrêta néanmoins pour féliciter un jeune chroniqueur, Leigh Mitchell Hodges, de sa chronique intitulée "L'optimiste".

Se rendant compte que Mlle Bissell venait de Wilmington, M. Hodges lui demanda la raison de son voyage à Philadelphie. Malgré toutes les rebuffades déjà reçues, Mlle Bissell lui montra avec un peu d'hésitation une feuille de timbres et lui expliqua ce qu'elle avait tenté d'accomplir.



Le jeune chroniqueur examina les timbres un moment. Puis bondissant hors de sa chaise, il se précipita vers le bureau du rédacteur en chef en priant Mlle Bissell de l'attendre.

Brandissant la feuille de timbres sous le nez du rédacteur en chef, il lui dit: "Voici le moyen de venir à bout de la tuberculose!"

"Qu'est-ce que vous me racontez là?", lui demanda son employeur, M. E.A. Van Valkenburg.

"Regardez, seulement un sou le timbre. Tout le monde peut en acheter. Et pensez à ce que cela signifie: que chacun peut participer à la lutre contre la tuberculose. Quel slogan: Affranchissez-vous de la tuberculose!"

Lorsqu'il eut entendu toute l'histoire, M. Van Valkenburg demanda à son employé: "Allez dire à Mlle Bissell que le North American est à sa disposition pour la période des vacances. Mettez de côté tout ce que vous faisiez et consacrez tout votre temps à cette affaire. Et procurez-vous 50 000 timbres: nous les vendrons pour elle."

"L'année suivante, la nouvelle de la campagne des Danois atteignit le Canada. Aussitôt, des gens intéressés de Toronto et d'Hamilton lancèrent des campagnes du Timbre de Noël pour venir en aide aux hôpitaux qu'on construisait, de peine et de misère, pour soigner les tuberculeux.

"Le vieux journal torontois, le Globe, leur offrit sans tarder son aide. Dès le début de décembre, il commença à publier des articles quotidiens, en première page, sur les progrès de la campagne.

L'un des articles, par exemple, racontait la façon dont s'y étaient pris 58 petits torontois pour vendre 10 000 timbres de Noël. Un autre annonçait qu'un journal des Prairies, le Regina Leader, avait fait savoir que son personnel vendrait des timbres et enverrait l'argent recueilli au sanatorium de Muskoka, dont la construction se poursuivait. Pour sa part, le révérend G.A. Moore, de Saint-Jean (N.-B.), s'engageait à vendre 8 500 timbres avec l'aide de bénévoles, et à envoyer les recettes à Toronto, pour la construction du sanatorium.

Dans un autre article, le Globe raconta qu'une petite fille d'Elmira, nommée Viola Morrison, avait fait don de 0.25 $ somme considérable pour une petite fille à cette époque. Elle aurait pu se procurer une belle poupée ou un énorme sac de bonbons.

Et c'est ainsi que la campagne de Toronto rapporta 6 114,25 $ et que les citoyens d'Hamilton donnèrent 1 244,40 $.

D'année en année, d'autres villes canadiennes adoptèrent la campagne du timbre de Noël, non seulement pour recueillir des fonds, mais aussi pour faire savoir au grand public qu'on pouvait enrayer la tuberculose. Enfin, en 1927, on décida que la campagne du Timbre de Noël constituerait la méthode officielle grâce à laquelle les associations antituberculose recueilleraient des fonds auprès du public.

On commença par consacrer tout cet argent à la construction grandement nécessaire de sanatorium. Une fois ce but atteint, la coutume de se servir des fonds de la campagne du Timbre de Noël pour la prévention de la tuberculose s'instaura graduellement. C'est ainsi que les timbres ont permis à des millions de Canadiens de subir des radiographies pulmonaires ou des tests à la tuberculine, et qu'on a pu dépister des milliers de cas avant que la maladie n'ait pu contaminer d'autres victimes.

Même si la tuberculose ne représente plus, cinquante ans plus tard, un aussi grand péril pour la santé et la vie, on trouve encore environ 5 000 cas de cette maladie chaque année au Canada: la lutte doit donc se poursuivre. Et pendant ce temps, d'autres maladies du poumon, bien qu'elles ne soient pas contagieuses, se sont énormément répandues. L'emphysème, la bronchite et l'asthme font des ravages chez des milliers de Canadiens, en rendant plusieurs complètement invalides. A elle seule, l'emphysème fait quatre fois plus de victimes qu'il y a dix ans.

Consciente de la menace rapidement croissante des maladies respiratoires, l'Association Canadienne contre la Tuberculose élargit son champs d'action en 1960 afin d'y inclure toutes les maladies respiratoires.

Dotée d'un programme plus vaste et d'objectifs nouveaux, l'Association se lança à l'attaque des maladies respiratoires en instituant des programmes d'éducation tant à l'intention des professionnels que du personnel non spécialisé; elle créa des programmes de formation et consacra des fonds à la recherche.

Pour définir officiellement sa responsabilité à l'égard des maladies respiratoires, l'Association adopta en 1968 le nom d'Association Canadienne contre la tuberculose et les Maladies Respiratoires. Plus tard, en septembre 1977, le nom a été modifié pour devenir l'Association pulmonaire du Canada. Sa nouvelle appellation traduisait dorénavant sa préoccupation envers la respiration, et tous ses ennemis: maladies respiratoires, tabagisme et pollution atmosphérique.

Les fonds de la Campagne du Timbre de Noël servent maintenant à alimenter la recherche sur les façons d'empêcher ou de traiter ces maladies. Les fonds servent également à financer des programmes communautaires comme des camps pour enfants asthmatiques, des programmes de réadaptation et des programmes pour interrompre l'usage du tabac. On espère que les Timbres de Noël seront un instrument aussi puissant contre les maladies pulmonaires qu'ils l'ont été contre la tuberculose.

(Tiré d'une publication de l'Association pulmonaire du Canada).



Durant les Fêtes,créez de nouveaux biscuits et une ambiance magique pour ceux que vous aimez...

(C) Le doux arôme provenant de la cuisson des biscuits et le goût délicieux des friandises des Fêtes sont de merveilleux souvenirs. Pour certains, cuisiner des biscuits est une tradition familiale populaire. Chaque membre de la famille y participe avec joie -- même les plus jeunes peuvent aider à rouler et décorer les biscuits au sucre et les Pères Noël en pain d'épice. Offrez un délice à votre famille, à vos amis et à vos invités-surprise grâce à des plateaux de biscuits et autres délices qui tenteront les yeux avant de séduire le palais.

Des cadeaux merveilleux et savoureux

Les biscuits sont de délicieux présents pour vos amis et sont également de merveilleux dons pour les bazars et les ventes de charité. Echangez la course frénétique dans les grands magasins pour les arômes de cuisson et la chaleur de votre propre cuisine. La présentation est l'élément-clé d'un cadeau inoubliable.

* Présentez les biscuits dans une jarre à biscuits, une théière, un bol à mélanger ou un récipient pour congélateur.
* Disposez les biscuits sur une plaque à biscuits, un plateau ou un plat de service.
* Offrez les biscuits dans un panier avec des mitaines isolantes, un tablier ou un essuie-mains de cuisine.
* Pour les enfants, emballez les biscuits dans un bateau-jouet, un camion ou une boîte à lunch.
* Offrez des biscuits-maison avec leur recette et quelques-uns des ingrédients tels que des épices et des fruits séchés.

Conseils pour la congélation

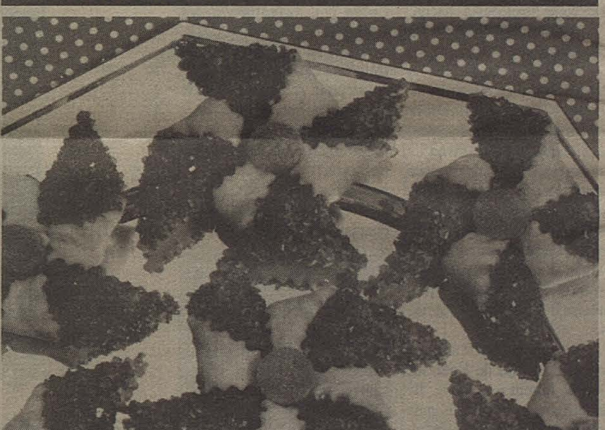
La meilleure façon d'apprécier les réceptions des Fêtes c'est de planifier à l'avance. Plusieurs sortes de biscuits peuvent être préparées quelques semaines à l'avance, puis conservées dans des boîtes ou au congélateur. Dans l'Angleterre traditionnelle, c'est par la préparation du "plum pudding" et du gâteau aux fruits que la cuisine des Fêtes commençait, vers la fin du mois de novembre. Aujourd'hui, grâce à votre congélateur, vous pouvez commencer votre cuisine pour le temps des Fêtes n'importe quand. Voici quelques conseils pratiques de congélation offerts par les cuisines de Crisco:

* Assurez-vous que la température de votre congélateur est égale ou inférieure à 0° C (32° F).
* Laissez refroidir complètement les biscuits non givrés. Séparez chaque couche de biscuits avec des feuilles de cellophane ou d'aluminium. Enveloppez les biscuits dans des récipients ou des sacs en plastique afin de conserver au maximum la saveur et l'humidité.
* Congelez les biscuits givrés à découvert jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Déposez-les ensuite en couche unique, dans un récipient hermétique tapissé d'une feuille de cellophane ou d'aluminium. Avant de fermer, enlevez le plus d'air possible du récipient ou du sac en plastique.
* Etiquetez et datez tous les emballages.
* La plupart des biscuits en barres peuvent être très facilement congelés. Tapissez la casserole d'une feuille d'aluminium avant la cuisson. Retirez les biscuits de la casserole lorsqu'ils sont refroidis et coupez-les en carrés. Emballez-les ensuite dans des sacs de plastique hermétiques.
* Les rouleaux de pâte à biscuits réfrigérée peuvent être emballés et réfrigérés durant plusieurs semaines ou congelés pendant six mois environ. Pour la cuisson, coupez la pâte congelée avec un couteau tranchant.





Idées laitières



Savourez tout le plaisir et la magie du temps des Fêtes avec ces BISCUITS ÉTOILES DE NOËL. Il suffit de les saupoudrer d'un peu de sucre coloré pour obtenir de magnifiques biscuits de fantaisie. On peut les manger, les offrir en cadeau ou même s'en servir pour décorer l'arbre de Noël...Ils sont aussi beaux qu'ils sont bons! Le fromage à la crème et le beurre leur donnent une saveur douce et raffinée. Vous pouvez les découper en utilisant un moule à pâtisserie ou tout simplement un couteau. Toute la famille aura une raison de plus de faire la fête.

BISCUITS ÉTOILES DE NOËL

- 1 pqt (250 g) de fromage à la crème, ramolli
- 3/4 tasse (175 mL) de beurre, ramolli
- 1 oeuf, séparé
- 2 tasses (500 mL) de farine tout usage
- 1 c. à table (15 mL) de poudre à pâte
- 1 tasse (250 mL) de granules de sucre rouge
- 18 bonbons à la gelée, coupés en deux

Dans le grand bol du malaxeur, battre le fromage à la crème, le beurre et le jaune d'oeuf jusqu'à ce que léger. Incorporer la farine et la poudre à pâte jusqu'à formation d'une pâte ferme. Couvrir et réfrigérer 1 heure. Battre légèrement le blanc d'oeuf; mettre de côté. Sur une surface farinée, abaisser la moitié de la pâte à la fois en un rectangle de 15 x 9 po (38 x 23 cm). Tailler la pâte en carrés de 3 po (8 cm). Badigeonner chaque carré de blanc d'oeuf et renverser chaque carré, la partie badigeonnée vers le bas, sur les granules de sucre. Retirer, secouer l'excès de sucre et déposer la partie sucrée vers le haut sur des plaques à biscuits non graissées. À l'aide d'un couteau, tailler complètement la pâte en diagonale, à partir de chaque coin, jusqu'à 1/2 po (12 mm) du centre. Replier en alternance les pointes du carré jusqu'au centre pour former une étoile, en chevauchant et en pinçant légèrement les pointes au centre. Presser une moitié de bonbon à la gelée au centre de chaque biscuit. Cuire à 350°F (180°C) de 9 à 12 min ou jusqu'à ce qu'ils soient cuits. Laisser tiédir 5 min; retirer des plaques et déposer sur des grilles; laisser refroidir complètement. Donne env. 3 douzaines de biscuits.

Les produits laitiers . . . toujours nourrissants, délicieux en tout temps.

Recettes soigneusement choisies et éprouvées par le Bureau laitier du Canada